

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de quiconque soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, lundi 29 mai 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELair 3361

Rédaction : BELair 2984

Gérant : BELair : 3361

Les 5ème et 8ème armées enfoncent les lignes allemandes

Le progrès des idées énoncées par lord Halifax

Une prédiction de lord Tweedsmuir qui se réalise: le quatrième Empire britannique est en voie de se constituer

Avant de venir occuper le poste de gouverneur général du Canada, lord Tweedsmuir avait fait, en septembre 1935, une prédiction qui est en bonne voie de réalisation. "Le monde a vu trois empires britanniques, avait-il dit. Le premier a pris fin avec la perte des colonies américaines; le deuxième, avec les premiers coups de canon de la Grande Guerre; le troisième, composé de peuples libres et indépendants, est aujourd'hui en pleine existence. Je crois que ce troisième empire est à la veille de disparaître. Le quatrième ne sera pas simplement une alliance de peuples libres et souverains, mais une association exécutive pratique, avec une politique commune qui intéresse tout le Commonwealth britannique". La seconde Grande Guerre devait hâter l'avènement de ce quatrième empire britannique en établissant sur une base solide et continue les consultations entre les divers gouvernements du Commonwealth. "Nous n'avons pas, il est vrai, de cabinet ou conseil impérial visible, siégeant continuellement à Londres, a déclaré M. King aux membres du Parlement de Westminster. Mais nous avons, et c'est beaucoup plus important bien qu'invisible, une conférence continue des cabinets du Commonwealth. C'est une conférence des cabinets qui, de jour en jour, et assez souvent, d'heure en heure, s'occupe des politiques d'intérêt commun". M. King a exprimé la même idée que lord Tweedsmuir, sous une forme différente.

Cette union de plus en plus étroite, cette unité de pensée, de sentiment et d'action, est une nécessité vitale pour la Grande-Bretagne et l'Empire. Le Royaume-Uni a absolument besoin de l'aide effective, de l'appui constant des Dominions, pour tenir, pendant la guerre et après le conflit, un rôle de grande puissance. Londres a connu des jours tragiques en 1940 et 1941. M. Churchill a admis publiquement, en présentant M. King à ses collègues, l'apport décisif des armées canadiennes: "Le Canada, avec ses onze millions d'habitants, a monté la garde au cœur de la citadelle de l'Empire, pendant l'époque la plus périlleuse de son histoire. A un moment, le corps d'armée canadien a constitué notre principale forme de défense, entre les hordes ennemies qui se disposaient à nous envahir et cette vaste métropole de Londres". Avec ses seules ressources et ses seules forces, l'Angleterre eût été incapable de tenir le coup. Avec ses seules armes, il lui eût été impossible d'entreprendre la campagne d'Afrique, de participer à la bataille des Balkans, de garder libre la voie de l'Atlantique, d'assurer son réarmement et son ravitaillement. L'apport des Dominions a été une condition nécessaire de survie pour l'Angleterre. Il l'est encore, dans une large mesure, bien que l'entrée de la Russie et des Etats-Unis dans le conflit ait fait pencher, en faveur des Nations-Unies, le sort des armes.

Le danger immédiat est conjuré. Mais l'avenir tient en réserve de plus graves menaces. Ceux qu'anime le souci de la grandeur et de la puissance de l'Empire ont suffisamment le sens des réalités pour entrevoir dans quel état se trouvera la Grande-Bretagne lorsque la guerre prendra fin. L'équilibre politique de l'Europe et de l'Asie sera rompu. La Grande-Bretagne aura perdu le concours efficace de la nation sur laquelle elle comptait le plus, depuis le début du siècle, pour faire pièce à la puissance militaire allemande: la France mettra plusieurs années à se ressaisir et à reprendre son rôle en Europe et dans le monde. L'Italie sera tombée à un rang inférieur. Le sort de l'Allemagne dépendra de la générosité des Nations-Unies. Il restera une seule grande puissance en Europe: la Russie. Une puissance beaucoup plus formidable que l'Allemagne, tant par son chiffre de population que par l'abondance de ses ressources naturelles, un équipement industriel qui ne pourra que se perfectionner avec les années, une idéologie conquérante, article d'exportation qui se répand sur le monde avec une incroyable rapidité. Dans le Pacifique, le Japon glissera au second rang, alors que la Chine aura peut-être achevé sa longue et cruelle révolution nationale et socialiste, et que les Etats-Unis auront consolidé leurs positions dans toute cette vaste région où l'Angleterre tenait des comptoirs extrêmement avantageux. Sans compter que la Russie elle-même, solidement établie dans le nord de la Chine, considérera l'Asie comme une zone d'influence d'une extrême importance pour sa sécurité militaire et son commerce d'exportation.

N'est-ce pas le tableau d'après-guerre que lord Halifax a brossé de main de maître dans son discours du 24 janvier 1944 à Toronto? L'ambassadeur britannique à Washington a déclaré qu'après la guerre, le Royaume-Uni "pourrait difficilement traiter d'égal à égal avec les Etats-Unis, la Russie et la Chine, sans l'aide du Commonwealth et de l'Empire". Notons bien ces mots: sans l'aide du Commonwealth et de l'Empire. La Grande-Bretagne toute seule apparaît faible en face des Titans que seront devant les Etats-Unis et la Russie, peut-être même la Chine. "Non seulement la Grande-Bretagne, a dit lord Halifax,

mais le Commonwealth britannique et l'Empire doivent constituer la grande puissance dans ce groupe dont dépendra désormais, avec l'aide de la Providence, la paix du monde". Pendant le conflit, trois grandes puissances ont dominé: la Grande-Bretagne, la Russie et les Etats-Unis. (La Grande-Bretagne, on l'a vu, n'a pu tenir ce rôle qu'avec l'appui du Commonwealth et de l'Empire). Est-il une personne saine d'esprit, demande le Journal d'Ottawa (27 janvier 1944), qui, envisageant les réalités du monde, croit qu'il en sera autrement lorsque viendra la paix? Autrement dit, le sort du monde dépendra principalement de trois ou quatre grandes puissances, en fait sinon en droit.

Mais de même que la Grande-Bretagne n'a pu tenir pendant la guerre un rôle de grande puissance que grâce à l'appui, à la collaboration, à l'aide, à l'unité d'action du Commonwealth, ainsi le Royaume-Uni sera incapable de se maintenir, après le conflit, à ce rang supérieur, s'il est privé de l'aide et de l'unité du Commonwealth. Dans son article du 27 janvier, le Journal insiste avec force sur cette idée. Après avoir peint en couleurs sombres et méprisantes le rôle du Canada indépendant et "isolé" dans le domaine international, il écrit: "Et ce destin, dans l'isolement, ne sera pas seulement notre lot: ce sera également celui de la Grande-Bretagne. Ceci — dont plusieurs qui discutent le discours de lord Halifax ne tiennent pas compte — constitue le point central de son exposé: à savoir que, sans l'aide et la coopération des Dominions, la Grande-Bretagne même ne peut pas être une partenaire égale dans aucun groupe de puissances mondiales. L'Empire, au lieu de demeurer une force dominante, tomberait au rang d'une puissance de second ordre et perdrait l'influence que les peuples britanniques ont exercé dans le monde depuis les jours d'Elizabeth. La même angoisse de l'avenir était pleinement ressentie par le feld-maréchal Smuts, premier ministre du Sud-Afrique. Le 25 novembre 1943, le feld-maréchal proposait à la fois d'unifier davantage le Commonwealth, tout en décentralisant l'Empire au profit des unités du Commonwealth et d'étendre les avantages de notre association de "libres" nations à plusieurs pays d'Europe. Le projet, très ambitieux, n'a pas eu de suite. Il s'est heurté à une forte résistance de la part de Washington (Free Press, Winnipeg, 2 mai 1944).

Il n'est resté, de ces plans divers, que le principe de l'unité impériale principe que l'on allie par les truchemans connus, à celui de l'autonomie des Dominions. Lord Halifax avait bien dit, dans son discours à Toronto, qu'il n'était pas question de rétrograder et d'effacer le chemin parcouru entre le rapport Durham en 1839 et le Statut de Westminster de 1931. "Un tel recul, avait-il précisé, serait contraire au développement survenu dans le Commonwealth. Mais je pense désirable et nécessaire que, dans tous les domaines suivants: politique étrangère, défense, affaires économiques, questions coloniales, problèmes des transports et communications, nous ne devrions épargner aucun effort pour rapprocher nos peuples dans une plus étroite unité de pensée et d'action". Or, sur toutes les questions étudiées à la conférence des premiers ministres, il y a eu unité parfaite, d'après M. Mackenzie King. Il a déclaré aux Communes le 22 mai, le lendemain de son retour de Londres: "Je tiens à dire qu'à mon sens, la conférence a été couronnée d'un immense succès de toutes les façons, non seulement aux points de vue de l'unité de buts, de l'unité de sentiments et de l'unité d'action de la part de tous ceux qui y ont participé, mais également au point de vue de ce qu'elle représentait, symboliquement, aux yeux des autres pays de l'univers, grâce à l'unité complète du Commonwealth".

Les gens de Londres ont donc attendu leur but. M. Anthony Eden, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, l'a proclamé aux Communes anglaises le 25 mai: "Nous avons réuni ici cinq hommes d'Etat, de caractère et d'expérience bien différente mais tous unis dans le même but de maintenir et de fortifier l'Empire et le Commonwealth, et de s'assurer que le monde puisse bénéficier des services que nous pouvons lui rendre ensemble". La veille, M. Winston Churchill avait, en s'adressant aux députés de Westminster insisté sur le résultat avantageux pour l'Empire de la conférence des premiers ministres: "Il est juste de dire qu'après avoir discuté un grand nombre de ces questions, nous en sommes venus à une entente qui permettra à l'Empire et au Commonwealth d'entrer en discussions avec les autres organismes du monde, en tant que groupement fermement uni". On reconnaît là la thèse de lord Halifax, dépourvue de son appareil centralisateur officiel et visible, et de ce qu'elle pouvait contenir de défiant à l'endroit des grandes puissances étrangères. C'est la première conséquence positive de la conférence des premiers ministres. Selon le vœu de l'ambassadeur britannique à Washington, "le Royaume-Uni pourra maintenant traiter d'égal à égal avec les Etats-Unis, la Russie et la Chine".

29-V-44

Bloc-notes

(par Alexis Gagnon et O. H.)

Le grand ménage

Chaque année l'administration municipale invite les Montréalais à faire le grand ménage afin que la ville soit propre et hygiénique, qu'elle s'illumine, elle aussi, du sourire du printemps. C'est pourquoi il ne devrait pas rester un coin de terre, si minuscule soit-il, qui ne s'ennoblisse de quelques fleurs, ou au moins ne soit tapissé de gazon. Cela n'est possible qu'avec la bonne volonté de tous. Ainsi que dit le dicton chinois souvent cité: Si chacun balaie le devant de sa maison, la rue sera propre. La chose peut sembler vaine et frivole aux esprits "pratiques". En réalité, elle est de grande importance. Tout d'abord il n'est pas indifférent que le citoyen ait plaisir à vivre dans sa ville, à y trouver un peu de fraîcheur et de beauté. Ce n'est vraiment pas la peine de s'efforcer tant de soucis et de travaux pour vivre en définitive dans une sorte de prison faite d'asphalte et de briques, empuantée de fumée et de gaz délétères.

Du simple point de vue argent, il ne faut pas oublier le tourisme. Une ville propre, bien entretenue, est la plus belle publicité pour attirer ce pactole contemporain. Le touriste ne retourne jamais dans les villes malpropres, laides et qu'aucun souci d'embellissement ne relève. On pourrait aussi invoquer la valeur éducative de cette action civique, l'enseignement de l'ordre, de la propreté pratiques en public comme dans la maison; l'éveil chez l'enfant de l'intérêt pour les arbres, les plantes, les fleurs, autrement dit ce qu'on appelle jadis le culte de la nature bien compris.

Ontario et Québec

M. Charles Gauthier continue dans le Journal le Droit l'analyse de la démographie canadienne, par provinces. Après avoir exposé comment dans l'Ontario et le Nouveau-Brunswick, par exemple, la population catholique et française marque un progrès significatif, M. Gauthier termine sa revue par la province de Québec.

Sa population, qui était de 2,874,255 âmes en 1931, avait atteint 3,331,882 en 1941, soit une augmentation de 457,627 âmes, alors que l'Ontario passait pendant la décennie de 3,431,863 à 3,787,655 en 1941, soit une augmentation de 355,792 seulement. "L'accroissement de la population québécoise représente 40,5% de l'augmentation totale de la population canadienne et celui de la population ontarienne, 30,8 pour cent. "Au cours de ces dix années, la population québécoise a augmenté de 15,9 pour cent et la population ontarienne, de 10,4 pour cent, tandis que l'augmentation totale de la population canadienne était de 10,9 pour cent.

M. Gauthier examine ensuite la part de l'élément canadien-français dans cette montée croissante. La population française, qui était de 2,270,059 en 1931, a atteint 2,605,032 en 1941, soit 334,973. On se souvient que, pour toute la province et toutes les races, l'augmentation est de 457,627 âmes. La proportion de l'élément ethnique français, qui était de 78,9% en 1931, augmente donc à 80,8% en 1941.

Ce qui fait conclure à M. Gauthier: "La province de Québec devient une province de plus en plus française, tandis que, dans les autres provinces, à l'exception de la Nouvelle-Ecosse, la proportion des personnes de races dites britanniques a une tendance à diminuer". Au point de vue catholique, la population québécoise a passé de 2,463,160 en 1931 à 2,894,621 âmes en 1941, soit donc une augmentation de 431,461. La proportion de l'élément français, qui était de 91,6 en 1931 est montée à 92,5 en 1941.

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Les mots d'ordre: Nous n'avons pas d'affaire à Ottawa. (M. Gendreau, à l'Assemblée législative)

Il faudrait pourtant qu'il se fasse de la lumière sur la cause des bagarres entre jeunesse de Saint-Henri et d'Ouestmont (l'ancienne Côte Saint-Antoine, de son vrai nom). Le député ministériel de Saint-Henri aux Communes, élu sur des promesses toutes pacifiques, va-t-il s'en occuper?

L'île Sainte-Hélène va ouvrir ses terrains de jeux et de pique-nique, mais sans plage pour le bain et la natation. L'administration municipale sait bien faire les choses, il n'y a pas à dire.

Canacanda parle d'un avocat local, aviseur légal de l'Association des locataires, qui est forcé de quitter la maison qu'il occupe. Pour un avocat local, c'en est un qui, dans les circonstances, manque singulièrement de local.

Grincheux

29-V-44

Les troupes allemandes luttent désespérément pour enrayer l'avance alliée — L'invasion, la guerre des nerfs et ses résultats — Les armadas ariennes dévastent l'Allemagne — La guerre en Orient

Le jour fatidique de la grande invasion d'Europe n'est pas encore arrivé, malgré que les conditions atmosphériques soient les plus favorables à l'heure présente, tant au point de vue maritime que terrestre. Les Allemands prétendent que la date initiale que les Alliés avaient fixée pour l'invasion est déjà passée, mais que trop de symptômes indiquent le jour choisi pour que l'Allemagne soit prise au piège.

Cette guerre des nerfs que les Alliés mènent depuis deux ans autour de l'invasion aura été un des grands chefs-d'œuvre stratégiques de ce conflit. Conduite avec un art consommé par Londres et Washington, elle a peut-être plus fait pour désorienter l'ennemi, désorganiser des plans de bataille, que tout le reste. Elle a certainement pesé beaucoup dans la retraite allemande, en obligeant l'Allemagne à liquider en quelque sorte le front démesuré de Russie, pour se garder sur l'ouest européen. L'Allemand obligé de veiller sur tous les fronts, qui sont d'immense étendue, a consacré des mois à construire fébrilement des lignes de défense, à répartir sans cesse ses divisions suivant que la menace s'annonçait plus grave. L'ennemi a ainsi perdu l'avantage de l'offensive pendant que les Alliés continuent à construire et à perfectionner leur immense machine de guerre. Il semble bien que cette stratégie de la part des Alliés ait fini par exaspérer l'ennemi à un rare degré. Les commentateurs allemands ont déclaré en effet que l'Allemagne préférerait avoir l'invasion tout de suite plutôt que plus tard, preuve que les nerfs sont tendus à vibrer.

SUR LE FRONT ITALIEN

La 5e et la 8e armées des Alliés ont fait des gains considérables en Italie en fin de semaine. Ce matin la 5e armée avait enfoncé un saillant à 17 milles de Rome. Après s'être emparée d'Aprilia, elle s'est avancée au nord à un mille de Campoleone; vers l'est, elle est revenue à un peu plus d'un mille de Valmontone, sur la voie Casilina. Valmontone est une position-clé non seulement pour la défense de Rome mais aussi pour permettre aux divisions de Kesselring de pouvoir s'échapper. Aussi les troupes allemandes à Valmontone se battent avec fureur, aidées de lance-flamme. La voie Casilina est la principale route de fuite pour les huit divisions allemandes que la 8e armée fait reculer, au sud-est.

La 8e armée, qui comprend le corps canadien, a enfoncé l'arrière-garde allemande, après que les troupes canadiennes eurent pris Ceperano, sur la route 6, et la rivière Liri, durement. Valmontone est une position-clé de la ligne allemande, située à 21 milles au sud de Rome. On dit que Kesselring y envoie des renforts pour enrayer l'avance alliée, notamment la division Hermann-Goering.

A date, plus de 15,000 prisonniers allemands ont été capturés, ainsi qu'un énorme matériel de guerre. On affirme officiellement, chez les Alliés, que les 71e, 94e et 715e divisions allemandes ont été virtuellement détruites depuis la nouvelle offensive du 11 mai.

Les troupes françaises, après la capture de San-Stefano, ont poussé vers le nord à travers les montagnes vers la vallée de la Liri et ont pris Monte-Sierno. Elles ont pris également Pastena et le mont Rotondo.

Les troupes canadiennes qui ont pris Ceperano ont dû traverser la Liri à la nage, malgré une résistance acharnée de l'ennemi. Puis elles ont ensuite marché sur Pofi. Ainsi la victoire canadienne a libéré complètement la vallée de la Liri, au sud-ouest de Ceperano. Il semble maintenant que les Allemands aient abandonné tout espoir de défendre la vallée.

Actuellement, la ligne allemande s'étend de Belmonte, par Ceperano, Villa San-Stefano et Norma ou nord des marais Pontins et ensuite vers le nord sur les deux côtés des monts Albains vers Valmontone sur la partie est et Albano à l'ouest.

LA GUERRE AERIENNE

Pendant que les troupes alliées enfoncent les lignes des Allemands obligés de reculer sur Rome, l'aviation apporte un appui considérable aux fantassins, par un arrosage incessant des routes tenues par l'ennemi. Les grandes armadas aériennes des Alliés sont allées dévaster samedi et dimanche les centres militaires et industriels tenus par l'ennemi. Les bombardiers nocturnes anglais ont pilonné le centre ferroviaire d'Angers, en France, le centre de produits chimiques de Ludwigshafen, en Allemagne, ainsi que d'autres cibles sur la côte nord européenne.

Une armada de bombardiers étatsuniens, la plus grande qui ait été assemblée jusqu'ici, a détruit 93 avions de chasse allemands, mais a perdu 34 bombardiers et 13 avions de combat, hier, dans le bombardement de centres de pétrole synthétique, près de Leipzig, et à Cologne. Depuis samedi, les aviateurs alliés ont jeté 14,500 tonnes de bombes.

LES DERNIERS DEVELOPPEMENTS

Les communiqués des quartiers généraux alliés ce matin annoncent que la 8e armée, comprenant les troupes canadiennes, a avancé dans les vallées de la Liri et de la Sacco, tandis que la 5e armée avance au sud-ouest de Velletri, à 18 milles au sud-est de Rome. Les troupes néo-zélandaises ont pris Belmonte, à 12 milles au nord de Cassino.

Le communiqué ajoute que les Allemands offrent une résistance acharnée. "Il est évident, dit-on, que l'ennemi fait tout en son pouvoir pour enrayer notre avance le long de la ligne Valmontone-Velletri.

SUR LE FRONT D'ORIENT

Les armées chinoises livrent désespérément bataille sur quatre fronts, aujourd'hui, pour repousser les plus grosses offensives japonaises depuis le début de la guerre sino-japonaise, soit depuis sept ans. Les Nippons ont descendu le long du chemin de fer Hankou-Canton, jusqu'à 60 milles de Tchangsha, dans l'espoir de s'emparer de toute la ligne ferroviaire, pour fermer toute cette partie de la Chine aux Alliés.

Les commentateurs japonais prétendent que par la prise de Loyang ils ont complètement ruiné tous les projets alliés d'établir des bases chinoises pour la guerre aérienne contre le Japon.

Dans le Honan, la bataille fait rage, mais on n'a pas eu de nouvelles de la contre-offensive chinoise qui y a été déclenchée. Dans le Yunnan, Chinois et Japonais se débattent dans la pluie, le brouillard et la boue. Les troupes chinoises ont capturé un village. En Birmanie, les troupes sino-américaines ont pénétré dans Myitkyina, soit jusqu'à un demi-mille de la station ferroviaire.

En Russie, la situation reste inchangée et plutôt calme. Les états-majors russe et allemand ne signalent aucun événement important. — Alexis GAGNON.

29-V-44

A Québec

A quand le Deo gratias parlementaire?

Samedi peut-être — Le prévu et l'imprévu — Le bill 43 — Les dernières offensives — Les députés ont hâte de retrouver définitivement leurs jardinages, leurs affaires et leurs foyers — Mais le démon de la politique ne les lâchera pas

La gratuité scolaire et l'uniformité des manuels

(Par Louis ROBILLARD)

Québec, 29 mai.—La session provinciale donne des signes non équivoques de fermeture toute prochaine. Les députés retenus depuis dix-neuf semaines manifestent de l'impatience et de la lassitude; la torpeur de l'air amollit l'ardeur combative de ceux qui en possèdent; ils révent tous de revoir définitivement leurs labours, leurs parterres, leurs bureaux ou leurs foyers.

Ces sentiments et ces raisons sont compréhensibles. L'homme qui consent à se mettre à l'échelle du collier de la politique reste humain comme les autres. Les deuils peuvent l'abattre, il est sensible aux joies et les déteintes lui sont nécessaires.

Depuis quatre mois — cinq bientôt — le député a partagé sa semaine entre l'existence de serre-chaude du Parlement et une visite hâtive dans son patelin. Ses collègues de la "vieille capitale" sont mieux lotis. Il est loisible à ces derniers de vaquer à la chose parlementaire sans négliger leur profession; ils ne donnent cependant pas tous, loin de là, l'exemple de l'assiduité.

Mais les mandataires du peuple reprendront leur vie régulière d'ici quelques heures, si les indices que nous voyons d'une prorogation à brève échéance ne sont pas men-

teurs. On entrevoit pour vendredi ou samedi la probabilité d'un congé définitif.

Deo gratias!

Le lieutenant-gouverneur, avisé quelques heures auparavant du moment solennel — c'est le Roi qui convoque les représentants de ses sujets en vue de légiférer, et c'est lui qui les renvoie — appellera députés et conseillers législatifs au pied du trône, dans le salon rouge de la Chambre haute, et leur signifiera qu'ils peuvent entrer en vacances.

Toutefois, l'heure précise de cette solennité reste problématique. Elle est sujette aux aléas des mesures ministérielles amenées aux derniers moments, aux discussions qu'elles peuvent entraîner et aux surprises oppositionnistes.

Mais on se laisse dire, avec une grande apparence de crédibilité, que les leaders "ennemis" arrivent à une certaine entente pour capotuler ensemble à une date approximative.

Malgré tout, pour arriver à mettre la clef à la porte du chantier parlementaire à la fin de cette semaine, la gauche et ses "honorables amis" de la droite devront user de diligence et consentir même des

concessions à la rapidité. Un programme législatif varié et substantiel attend l'Assemblée législative demain matin et la Chambre haute jeudi.

Les "mécaniciens dentistes" sollicitent leur incorporation sous l'appellation de "l'Association des techniciens dentaires". Demain, le comité des bills publics de l'Assemblée législative prendra cette requête en considération.

M. Hector Perrier, pour sa part, propose une mesure scolaire de grande portée qui s'ajoute à la liste des modifications aux lois de l'enseignement déjà adoptées par la majorité de la Chambre.

Gratuité scolaire

Le bill 43 "concernant la gratuité de l'enseignement et des livres de classe dans certaines écoles publiques" sera soumis au feu de la discussion.

"Ce projet prévoit, en premier lieu, le remboursement aux commissions scolaires de la moitié du coût d'achat de livres mis gratuitement à la disposition des enfants qui fréquentent les écoles sous leur contrôle, comme la loi leur permet de le faire actuellement", nous apprenent les notes explicatives insérées en marge du bill Perrier.

"Au fur et à mesure que le comité compétent du Conseil de l'Instruction publique aura recommandé l'usage obligatoire d'un livre de terminé pour une certaine catégorie

(suite à la dernière page)

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Le style propre à l'histoire n'exclut pas la pittoresque, mais seulement la recherche et les brillants affectés; ses qualités maîtresses sont la clarté et l'exacte propriété de l'expression, et l'historien souhaitera que l'attention se porte sur les choses qu'il dit plutôt que sur la manière dont il les dit."

René AIGRIM

l'actualité

Radio

(par Edouard Biron)

Cri lugubre de la chouette, miaulements de félins en maraude, sifflements d'apaches échangeant leurs signaux ou simple grondement de robinet en instances de l'ivresse avec sa rondelle: héin, héin, c'est en l'invention de M. Remy et de signor Marconi? Ce n'était vraiment pas la peine, et de donner tant pour aboutir à pareil résultat.

— Mais voyons, cher monsieur, ne dit le professeur Doctissimus, je n'ai voulu consulter plutôt que de me livrer à l'une de ces colères... n'insultez pas, de grâce, aux éternités de la radiophonie. Cher-

chons plutôt ensemble la source du mal et procédons de cause à effet. Il n'y a vraisemblablement, dans le cas que vous me signalez, de l'interférence, du brouillage.

N'ayant point la patience de suivre mon savant guide dans des recherches techniques qui s'annoncent laborieuses, je me suis ouvert de moi-même contentement à mon ami Prosper Sansfocion. Son concept rejoint celui de l'illustre maître, mais s'exprime quelque peu différemment. "Y a-t-il d'avoir quelque chose qui fait des 'tests' dans ton 'boutle'. Si tu viens pas à 'boutle' (encore!) de l'opinion, téléphone don' à Radio-Embêtements. Y vont te 'settler' ton trouble correct".

Comme quoi deux conseillers de formation appréciablement divergente peuvent quand même émet-

tre des opinions identiques quant au fond, sthion quant à la forme. C'est une illustration assez franche de l'immuable règle géométrique des lignes parallèles qui se côtoient sans jamais se rencontrer. Quoi qu'il en soit, avant que j'eusse songé à suivre l'avis concordant de mes deux "mentors", les choses s'étaient replacées et je n'ai pu capter quelques émissions à peu près intelligibles. Avec cette faculté d'oubli que l'on devrait en toute justice nous reconnaître à nous, les hommes, j'étais disposé à ne plus penser aux ennemis d'ordre — ou de désordre — technique qui avaient provoqué ma hargne. L'apaisement ne devait pas être de longue durée. Que l'on branche Radio-Canaculture ou CRAC, on risque toujours d'entendre des cho-

(suite à la dernière page)

Léopold RICHER

29-V-44

Le trio dissident

Pas de candidats aux prochaines élections provinciales

M. Paul Gouin annonce toutefois qu'il sera lui-même candidat dans l'Assomption et il invite MM. Hamel et Chaloult à rester dans la lutte — Préparer 1948 ou 1949

M. Paul Gouin vient de prononcer une nouvelle causerie à la radio sous les auspices du comité Gouin-Hamel-Chaloult. Après avoir réitéré son affirmation antérieure, savoir: que des gens lui auraient demandé ainsi qu'aux deux autres du trio dissident de se substituer aux dirigeants du Bloc populaire dans le domaine provincial, il dit qu'il veut mettre le public au fait de la situation.

Au moins une demi-douzaine de partis politiques, dit-il, sont en présence dans la province de Québec, tant dans le domaine provincial que dans le domaine fédéral et, à son avis, tous "disent à peu près la même chose, soutiennent en apparence du moins, les articles d'un programme sensiblement identique".

M. Gouin se pose une question: "Devant un tel affolement de l'opinion publique, devant une telle multiplicité des partis politiques, croit-on qu'il serait sage d'aligner un autre groupe?"

Temps et argent

Mais "pour faire de l'action politique et pour y réussir, il faut de l'argent, un minimum d'argent". M. Gouin et les deux autres de son groupe ont reçu des souscriptions généreuses, ils en sont reconnaissants aux donateurs mais "ces sommes, si importantes soient-elles, sont tout de même en dessous de ce qu'il faudrait pour lancer avec des chances de succès le mouvement provincial qu'on nous réclame de toute part".

Il y a aussi le facteur temps, pour établir des contacts, mettre sur pied des organisations locales, leur donner des cadres, préparer des orateurs et des candidats, etc. M. Gouin conclut quant à cela: "Comme il semble maintenant probable que nous aurons des élections d'ici quelques semaines, il semble maintenant évident que la tâche que nous voulions entreprendre est impossible dans un si court délai. Ne serait-ce vraiment pas un abus de confiance envers la province et envers nos amis que de vouloir lancer toute une équipe dans une bataille pour laquelle elle serait insuffisamment préparée?"

M. Gouin parle des nationalistes: "Il est indubitable que si tous les nationalistes de cette province venaient à se réunir, ils constitueraient à l'heure actuelle le groupe politique le plus nombreux et cela par une écrasante majorité". M. Gouin dit que des faits imposent la réflexion: pas assez de temps, pas assez d'argent, pas assez d'union.

Il poursuit: "En 1939, j'ai tenté avec de valeureux amis de dominer des facteurs aussi adverses. Je ne regrette rien. C'était notre devoir d'être dans la lutte. Nous y sommes allés sans marchandage, avec courage, mais sans beaucoup d'espoir. Je ne crois pas qu'on puisse nous demander deux fois le même sacrifice. Je ne crois pas non plus que le souci de continuer notre œuvre, exige nécessairement que nous couvrions la province de candidats à chaque élection, surtout, comme aujourd'hui, le résultat attendu serait manifestement inférieur aux sacrifices demandés. C'est pourquoi, répondant ainsi aux nombreuses questions posées de toutes parts sur nos plans futurs, peines de décevoir ceux de nos amis qui malgré les circonstances étaient prêts à marcher avec nous au combat, reconnaissant au delà de tout ce qui peut s'exprimer pour la très grande générosité dont on a fait preuve à notre endroit, nous croyons devoir déclarer que nous ne mettrons pas de candidats lors des prochaines élections provinciales.

Les circonstances ont répondu

"L'Action Nationale, organe politique de M. André Laurendeau, nous suppliait, dans une de ses dernières livraisons, nous les ouvriers de la première heure, de laisser le champ libre à ceux "qui se battent depuis plus d'un an". Les circonstances se sont chargées de répondre à cet appel. Nous qui nous battons depuis au delà de dix ans pour la cause nationaliste, nous, les ouvriers de la première heure, fournissons à ceux qui se battent depuis un an seulement, aux ouvriers de la dernière heure, l'occasion de faire leurs preuves.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS — Imprimés ou gravés — Prix et spécimens sur demande — L'Imprimerie Populaire, Limitée, 430, Notre-Dame Est, Montréal. Tél. BÉlair 3361

CALENDRIER

le mois de MAI 31 jours
 Demain: MARDI 30 MAI 1944
 STE JEANNE D'ARC, vierge
 Lever du soleil, 4 h. 17.
 Coucher du soleil, 7 h. 38.
 Lever de la lune, 8 h. 06.
 Coucher de la lune, 1 h. 16.
 Dernier Quartier, le 15, à 6 h. 12m. du mat.
 Nouvelle Lune, le 22, à 1 h. 12m. du mat.
 Premier Quartier, le 29, à 7 h. 6 m. du soir.

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

"Cela veut-il dire, mesdames et messieurs, que nous nous retirons de la vie publique, que nous abandonnons notre œuvre? Ce serait bien mal nous connaître. Ce serait mal nous connaître, à ce qui est raisonnable, on ne doit pas conclure que nous fermons, à moitié terminée, un livre où le dévouement inlassable et la confiance de nos amis ont déjà écrit des pages si glorieuses.

"La cause profonde de l'obstacle qui nous arrête en ce moment, voilà dix ans que je le dénonce: c'est le défaut d'éducation nationale. Aussi longtemps que nos masses ne penseront pas nationalement, il n'y a pas à espérer de les voir réagir nationalement. Cette campagne d'éducation nationale, je la poursuivrai à la radio et tout probablement aussi dans un journal que des amis m'offrent de mettre à ma disposition. Par ailleurs, on me représente d'un peu partout, que je dois aller au Parlement, que de la tribune éminente de la Chambre doit se faire entendre la voix des principes que nous proclamons depuis si longtemps. De nombreux électeurs de l'Assomption m'ont invité à poser ma candidature dans leur comté et m'assurent de l'appui général de tous les citoyens bien pensants. C'est à leur demande que j'ai accepté d'aller porter la parole dans la salle du Collège de l'Assomption, dimanche après-midi le 11 juin prochain en compagnie de mes amis, le Dr Philippe Hamel et M. René Chaloult. Je ne me refuse pas à ce que je considère comme un devoir et un honneur. J'appartiens à une famille qui, à deux reprises, à deux générations différentes, a fourni à la province des hommes d'Etat dont je m'honore. Mon grand-père, Honoré Mercier, mon père, Lomer Gouin, m'ont légué le goût, le devoir de servir. M'aidant, je marcherai sur leurs traces.

"Je me remets à l'œuvre"

"...Une fois de plus je me remets à l'œuvre, je me remets à ba-

tir, à mettre sur pied l'organisation qui nous permettra aux prochaines élections provinciales qui normalement devraient avoir lieu en 1948 ou 1949, de mettre des candidats dans chacun des 91 comtés de la province.

"L'organisation de la campagne de 1948 qui aura pour but de grouper enfin sous une même bannière tous les véritables nationalistes, m'impose un autre devoir: celui d'aller appuyer de ma parole et de ma présence tous les véritables nationalistes, tous les véritables patriotes, tous les candidats vraiment qualifiés qui se présenteront aux élections provinciales de cette année, quelle que soit la bannière sous laquelle ils s'aligneront. Mes frères par la pensée et par le cœur, les véritables nationalistes, peuvent compter sur moi si je puis leur être utile. Les étiquettes importent peu. Ce sont les idées et les sentiments qui comptent. Je me ferai un plaisir, un devoir, un honneur de répondre à l'appel, à l'invitation de tout véritable patriote, de tout véritable nationaliste, qu'il appartienne momentanément au parti de M. Godbout, ou à celui de M. Duplessis, ou au parti de M. Laurendeau ou à celui du Crédit Social.

"Voilà pour ma part, et pour le moment, les intentions auxquelles, je me suis arrêté. Quant au Dr Hamel et à M. René Chaloult, ils diront eux-mêmes ce qu'ils ont l'intention de faire. Je veux les remercier pour l'appui loyal et amical qu'ils m'ont donné aux heures sombres des derniers mois. Tous deux songent à ne pas se porter candidats aux prochaines élections provinciales. Je souhaite ardemment qu'ils n'en viennent pas à cette décision.

"On dit que la politique est ingrate. Pour ma part, j'y ai connu des heures douloureuses, de grandes déceptions. Mais par contre, la politique m'a procuré quelques-unes des plus belles heures de ma vie, m'a valu de magnifiques récompenses parmi lesquelles je place le dévouement, l'amitié et la confiance de mes amis. Une fois de plus je fais appel à cette confiance, à ce dévouement, à cette amitié. Je sais qu'ils ne me feront pas défaut. Je sais qu'une fois de plus mes amis resteront à leurs postes parce qu'ils savent que 1948 verra enfin, la réalisation de leurs aspirations."

Dans le monde ouvrier

Protestation de l'Association professionnelle des policiers contre l'attitude de la Fraternité — Nouvelle échelle de salaires et réduction des heures de travail dans les boulangeries et pâtisseries — Cette grève à la Dominion Rubber Co. — Hausses de salaires décrétées dans l'industrie du vêtement

Chez les policiers et les pompiers

Dans une communication à la presse, M. Laurent Bélanger, secrétaire provisoire de l'Association professionnelle des policiers de la province de Québec, tient à protester contre certaine nouvelle que la Fraternité canadienne des policiers et l'Association canadienne des employés du service des incendies de Montréal ont fait publier dans les journaux des 20, 21 et 22 mai à savoir que policiers et pompiers de la ville étaient maltraités par leurs chefs respectifs et que les officiers des deux derniers groupements mentionnés avaient décidé de prendre les mesures nécessaires "afin que cessent les injustices dont sont victimes les membres de ces départements".

Sous la plume de M. Bélanger, l'Association professionnelle allègue que la Fraternité canadienne des policiers n'a ni charte ni constitution, et n'étant reconnue par aucune autorité civile, est impuissante à donner quelque protection que ce soit à ses membres. M. Bélanger dit que les policiers membres de la Fraternité ont été trahis par de mauvais bergers et qu'il est temps que le public sache que les leaders actuels de la Fraternité sont les mêmes individus qui ont préparé la grève de décembre dernier.

Il est temps aussi, continue M. Bélanger, que le public sache qu'il existe au département de police une nouvelle association enregistrée à Québec, portant le nom de "l'Association professionnelle des policiers de la province de Québec" — "Quebec Professional Policemen Association", dont l'existence a été reconnue et autorisée par le secrétaire de la province le 10 mai 1944.

"Cette association a été fondée dans le but d'étudier et de développer les intérêts professionnels, sociaux, moraux et physiques des policiers et des personnes attachées directement ou indirectement au service de la police".

Chez les boulangers

Québec, 29. — M. Wilfrid Hamel, ministre provincial intérimaire du Travail, publie, dans la dernière livraison de la Gazette Officielle de Québec, toute une série

d'amendements au contrat collectif du travail régissant l'industrie de la boulangerie. Les amendements prévoient une nouvelle échelle de salaires pour tous les employés répartis en cinq catégories différentes. Le délai pour les objectifs éventuelles à l'un ou l'autre des amendements, expirera dans les 30 jours.

Le Syndicat des Boulangers vient de recevoir du Conseil Régional du Travail en Temps de Guerre une réponse favorable relativement à une requête qu'il avait présentée à ce dit Conseil, en date du 17 avril, pour la réduction des heures de travail des ouvriers boulangers et pâtisseries de certaines boulangeries importantes de la métropole.

M. Albert Sénécal, organisateur du Syndicat, annonce que cette réduction d'heures de travail est réduite à 54 heures par semaine au lieu de 57 heures et prend effet à compter du 12 mai 1944. Cette durée de travail s'applique aux catégories d'employés suivants: contre-maîtres des différents départements, (boulangerie, pâtisserie, sweet good et check room, contrôle. Hommes de four, de pâte, compagnons, hommes de tables, aides et apprentis.

Le temps supplémentaire devra être payé après 54 heures sur la base du salaire réel du 15 février 1944. Les ouvriers qui profitent des 54 heures de travail sont ceux travaillant aux boulangeries suivantes: Le Pain Moderne Limitée, Brosseau, — Harrison Brothers (POM) — James Strachan Limited, Strachan Brothers, Wonder Bread, Canada Bread et Inter City, A. & L. Strachan.

M. Albert Sénécal invite tous les employés boulangers et pâtisseries des autres boulangeries de bien vouloir se rendre à une assemblée spéciale qui aura lieu samedi soir le 3 juin, à 8 h. p.m. au numéro 1231, rue DeMontigny, afin de faire les préparatifs nécessaires pour réduire la durée de travail telle qu'ob-

ON DEMANDE

Des hommes et femmes de haute valeur pour des postes importants du gouvernement fédéral à Ottawa et à Montréal — Traitements: \$2400 à \$4020 par année

La Commission d'assurance-chômage demande un Directeur du Service de placement à Ottawa (\$4020), et des Conseillers du placement (hommes et femmes, \$2400 à \$3300) pour Ottawa et Montréal. Les personnes ayant de l'expérience dans les relations avec les patrons et les employés dans des domaines spécialisés de l'industrie sont priées instamment de se procurer tous les détails. Ces postes sont de nature continue et peuvent devenir permanents.

Pour tous renseignements, voir les avis affichés aux bureaux de poste urbains et à la Commission du service civil à Montréal et à Québec. Les formulaires de demande doivent être présentés avant le 12 juin 1944. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

A l'Institut Bruchési

Le travail de 1943 — Les besoins actuels — Chiffres éloquentes

Ces jours derniers a eu lieu l'assemblée annuelle du bureau d'administration de l'Institut Bruchési de Montréal Incorporée.

A cette occasion, le docteur Jarry, directeur médical des cliniques, a donné le rapport des activités pendant l'année 1943, faisant ressortir l'augmentation considérable du nombre des consultants et du nombre des tuberculeux diagnostiqués. Ainsi, 13,200 personnes ont consulté aux cliniques en 1943, et 969 ont été trouvées souffrant de tuberculose pulmonaire.

Ces chiffres marquent un nouveau sommet.

Le docteur Jarry rapporte cet accroissement à l'éducation populaire faite pendant les campagnes de vente du timbre de Noël, en particulier au travail de dépistage et à l'aide substantielle de la Ligue antituberculeuse de Montréal. Ce sera un plaisir pour les personnes qui ont contribué au timbre de Noël de savoir que leur aumône a permis d'augmenter l'intensité de la lutte contre la tuberculose et de protéger le public contre la dissémination de ce fléau.

L'Institut Bruchési tient la première place pour l'ampleur de ses activités, parmi les centres antituberculeux de la province. Il effectue en moyenne les 2-5 du travail total.

Le docteur Jarry a fait remarquer cependant que cette augmentation rend le local actuel complètement inadéquat pour le travail présent et pour toute augmentation future facile à prévoir.

Après avoir rappelé l'insuffisance notable de lits d'hôpital pour adultes tuberculeux, le docteur médical a révélé la grande pitié des enfants tuberculeux qui ne peuvent être hospitalisés nulle part et dont la maladie s'aggrave parce qu'ils n'ont pas les soins voulus. Beaucoup de ces enfants qui manifestent une prime infection deviennent, quelques années plus tard, porteurs d'une lésion tuberculeuse franchement marquée et de forme adulte.

Actuellement, a dit le Dr Jarry, nous avons environ 754 enfants diagnostiqués tuberculeux. Du jour au lendemain nous pourrions remplir 380 lits de ces petits. Cela marquerait la gravité de la situation et le plus je fais appel à cette confiance, à ce dévouement, à cette amitié. Je sais qu'ils ne me feront pas défaut. Je sais qu'une fois de plus mes amis resteront à leurs postes parce qu'ils savent que 1948 verra enfin, la réalisation de leurs aspirations."

tenue par le syndicat dans les Boulangeries mentionnées dans ce communiqué.

La grève de Saint-Jérôme

Saint-Jérôme, 29. — On s'attend que les quelque 1,500 employés de l'usine de la Dominion Rubber Co. à Saint-Jérôme, en grève depuis quelques jours, reprendront le travail dès aujourd'hui si les 10 ouvriers préposés aux chambres des bouillottes et qui se sont prononcés vendredi dernier en faveur d'une grève prolongée, se rendent à l'appel que leur a fait, en fin de semaine, le commissaire enquêteur fédéral Bernard Rose.

Dans la confection

Québec, 29. — Dans un décret publié dans la Gazette Officielle de Québec, le ministre provincial intérimaire du travail, M. Hamel, ordonne aux patrons, dans l'industrie de la confection de vêtements pour hommes et jeunes garçons, de payer à leurs employés une augmentation de salaire de 5 cents l'heure aux taux fixés le 28 juin 1941 alors qu'il y avait eu une augmentation générale de 25 p.c. dans les salaires de cette catégorie d'employés.

Le fils de M. Massey

Liverpool, 29 (C.P.) — M. Vincent Massey, haut-commissaire canadien à Londres, a été empêché, par suite d'une amusante méprise, de parler hier, par un lieutenant-colonel M. Massey parlait avec un journaliste, au quel on des prisonniers de guerre récemment échangés débarquaient. M. Massey causait avec le major-général Price, commissaire de la Croix-Rouge et le journaliste, lorsque l'officier intervint, croyant que le haut-commissaire faisait partie du groupe de prisonniers. (Le règlement interdit aux prisonniers de parler avec les journalistes).

M. Massey attendait son fils qui était parmi le groupe de rapatriés. Le capitaine Lionel Massey était interné depuis la bataille de Crète.

Aide demandée aux Italiens

New-York, 29. (A.P.) — Le général Alexander, commandant des forces alliées en Italie, a demandé aux patriotes italiens, entre Florence et Rome, de fournir aux alliés les informations exactes sur les mouvements et les réserves de troupes allemandes et d'attaquer les communications ennemies, selon un rapport de la BBC entendu hier aux Etats-Unis.

Les alliés auraient un besoin urgent de rapports sur tout ce qui se passe en ce pays, même sur les moindres détails.

ne pourra pas être hospitalisé aussitôt qu'il aura été diagnostiqué, la contagion tuberculeuse persistera et s'étendra.

La première mesure d'ordre pratique qu'il faut adopter dans la lutte contre ce fléau, c'est d'hospitaliser en même temps adultes et enfants malades. On s'apercevra plusieurs années après, comme l'a fait d'ailleurs la ville d'Hamilton, que les lits pour enfants seront devenus moins utiles dans une grande proportion, parce que la contagion aura considérablement diminué.

Les élections en divers bureaux ont donné les résultats suivants: Membres du bureau d'administration: président d'honneur: Son Excellence Monseigneur l'Archevêque de Montréal; président, le Dr J.-A. Jarry; vice-président, M. Albert Dupuis; secrétaire, M. Claude Demers; trésorier, M. J.-U. Boyer; directeurs: MM. J.-U. Boyer, A.-M. Cholette, médecin; J.-A. Corrigan, médecin; Claude Demers, Albert Dupuis, J.-A. Jarry, médecin; J. Lallemant, Emile Massicotte.

Membre de l'exécutif médical: président, Dr J.-A. Jarry, vice-président, Dr A.-M. Cholette; secrétaire, Dr H. Geoffroy; membres: Dr P. DeVecchio, Dr R. Plouffe, Dr P.-S. Bohémier, Dr J.-E. Marion. Bureau médical: président, Dr J.-E. Marion; secrétaire, Dr Gérard Poupart.

Rapport de 1943

Séances de consultations: adultes et enfants: 664; nombre de consultations: 6,502; examens, adultes, 6,502; enfants, 1995. Total: 8,497; tuberculeux nouveaux: adultes, 742; enfants, 227. Total: 969; réactions tuberculiniques chez les enfants, 2,582; positives: 1013; contrôle radiographique et radioscopie, 24,010; augmentation du nombre des radiographies en 10 ans, de 1866 à 11,550; malades traités par pneumothorax, 204.

Service social 1943

Total des familles surveillées, 3,474; familles nouvelles durant l'année, 357; total des patients surveillés, 5,441; adultes, 4,562; enfants, 879; patients nouveaux durant l'année, 1,007; adultes, 777; enfants, 230; contacts surveillés au 1er janvier 1943, 14,622; contacts surveillés (nouveaux) durant l'année, 1862; contacts surveillés au 1er janvier 1944, 13,797; visites faites par les infirmières, 11,052; demandes d'hospitalisation, 721; patients hospitalisés, 593.

A propos de la mort des 47 aviateurs

Londres, 29. (C.P.) — Le gouvernement britannique est, croit-on, en possession des faits se rapportant au fusillement des 47 officiers de la R.A.F. dans un camp allemand, le 25 mars.

Le lieutenant Grocott, un Néo-Zélandais qui était au camp allemand lors de l'événement, a vu hier les représentants des ministères des Affaires étrangères. Le lieutenant a été récemment rapatrié et il a parlé deux heures avec les représentants du ministère.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

service rapide
SERVICE
 JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL
 LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE
HA.7251



Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

L'Hydro-Québec et la fête de l'Ascension

Montréal, le 27 mai 1944.
 M. le directeur suppléant,
 Le Devoir, 430 est, Notre-Dame, Montréal.
 re: L'Hydro-Québec et la fête de l'Ascension.

Cher monsieur, Je me permets de vous soumettre quelques questions que, certes, on d'ose poser la plupart de vos lecteurs. Toutefois, qu'on ne se méprenne pas: il ne s'agit pas de prétentions de ma part, mais bien de simples questions.

D'abord, y a-t-il une véritable différence entre l'énoncé que "les employés... ont d'avance reçu l'ordre d'être à leur travail le jour de l'Ascension, sous peine de suppression de salaire" (texte du Devoir) et l'énoncé que "les employés avaient la faculté de prendre un congé non payé" (texte de l'hon. T.-D. Bouchard)?

Est-il "contraire aux principes d'une sage administration d'accorder un congé payé aux employés le jour de l'An qui, d'après les Statuts Refondus de la province de Québec, 1941, est fête légale chez nous au même titre que le jour de l'Ascension?"

Est-il juste de dire que "vous prétendez" que "tous les employés catholiques de langue française, sauf... ont, hier, chômé et observé la fête de l'Ascension", lorsqu'en réalité vous avez textuellement dit: "Nous tenons de source que nous avons lieu de croire bien informée que tous les employés... etc"?

Simple questions... Bien à vous, Paul GERIN-LAJOIE

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: BÉlair 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Assemblées, conférences, etc.

Lundi, 29 mai
 Montreal Council of Social Agencies, 346 assemblée annuelle à 5 h. p.m., dans le salon York de l'hôtel Windsor.

Le caoutchouc a été appelé ainsi au XVIIIe siècle, alors qu'on remarquait accidentellement que le nouveau produit effaçait les marques de crayon.

Garçon demandé

Garçon de moins de 16 ans pour faire les courses. S'adresser au "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

EMPLOI OFFERT

Jeune homme de vingt ans ou plus ayant la formation et les aptitudes voulues pour un emploi rémunérateur dans la publicité d'un journal. Références requises. S'adresser par lettre ou en personne au bureau du Service Sélectif (No 1952), 275 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.



4020 est, Ste-Catherine - AM. 2111
 Coin Jeanne D'Arc, près boul. Pie IX



LÀ-BAS nos hommes risquent tout au combat. ICI nous devons supporter leur ligne.

La production agricole est essentielle à ce support—mais les gens des villes et des villages doivent aider le cultivateur à produire les aliments qu'il nous faut pour répondre aux exigences de la guerre.

Pouvez-vous travailler sur la ferme au cours de vos vacances—ne fût-ce qu'une journée, même une demi-journée, de temps à autre—ou mieux encore, pourriez-vous prendre un emploi régulier sur la ferme?

Si vous êtes en mesure de travailler sur la ferme, c'est plus que jamais un devoir cette année.

CE QUE VOUS DEVRIEZ FAIRE! IMMÉDIATEMENT!

Consultez votre agronome, tout comité local ou bureau spécial pour le placement des travailleurs agricoles dans votre district; ou

Ecrivez au Directeur de l'office de la Main-d'œuvre agricole, à Québec P. Q. ou à 31 ouest, rue St-Jacques à Montréal; ou

Communiquez avec le plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

CETTE ANNONCE EST PUBLIÉE PAR LE MINISTÈRE FÉDÉRAL DU TRAVAIL COMME PARTIE DU PROGRAMME FÉDÉRAL-PROVINCIAL DE MAIN-D'OEUVRE AGRICOLE.

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA \$6 00

(Sauf Montréal et la banlieue)

Etats-Unis et Empire britannique 8 00

UNION POSTALE 10 00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA 2 00

Etats-Unis et UNION POSTALE 3 00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

BEAU ET CHAUD

Aujourd'hui maximum, 68.

Même date l'an dernier, 52.

Minimum aujourd'hui, 50.

Même date l'an dernier, 30.

10 h. a.m. 29.90; 11 h. a.m. 29.95; midi,

30.90.

Chiffres fournis par Mme veuve M.-R. de

Mésle 444 "erbrooke est adpt 8

Les bombardiers étatsuniens volent jusqu'en Pologne

Plus de 2,000 avions vont bombarder les avionneries allemandes à Poznan et à Kreising

LONDRES, 29 (A.P.) — Un millier de bombardiers lourds étatsuniens accompagnés de 1,200 avions de combat ont traversé toute l'Allemagne, de l'ouest à l'est, aujourd'hui, pour aller bombarder deux fabriques d'avions en Pologne, et quatre autres dans le centre et l'est de l'Allemagne.

D'autres flottes aériennes sont parties du sud pour attaquer les régions de Vienne et de Wiener-Neustadt.

Les fabriques polonaises sont situées à Poznan et Kreising, et les fabriques allemandes pilonnées étaient à Leipzig, Tutow, Cottbus et Sorau. L'envolée aller-retour à Poznan est de 1,500 milles.

Une dépêche de Stockholm parlant des raids d'aujourd'hui, dit que sept bombardiers lourds américains ont dû atterrir en Suède.

Les appels d'alarme aux avions ont sonné toute la journée en Allemagne, jusqu'à 4 heures de l'après-midi.

En visite chez les Canadiens Français de Saint-Boniface

Arrivée des délégués du congrès national des jeunes libéraux — Réception chaleureuse par nos compatriotes — Nombreuses allocutions

Saint-Boniface, Man., 29 — Les délégués québécois au Congrès national des jeunes libéraux, ont voulu profiter de leur séjour à Winnipeg pour se faire les ambassadeurs de la vieille province française auprès de nos frères du Manitoba. Pendant toute la journée d'hier, ils ont mis de côté toutes leurs préoccupations politiques pour fraterniser avec leurs compatriotes de St-Boniface.

Un groupe nombreux de Canadiens français de Saint-Boniface, de Winnipeg, et même de plusieurs paroisses rurales assez éloignées, à la tête desquels on remarquait M. le sénateur A.-L. Beaubien et M. le sénateur Marcel, ministre dans le gouvernement provincial, attendaient les voyageurs sur le quai de la gare de Winnipeg et la longue file de voitures les conduisit immédiatement à la cathédrale de Saint-Boniface. Comme le train était en retard, les délégués firent leur entrée pendant le prône et entendirent aussitôt M. le curé Edmond Lavoie leur souhaiter la bienvenue. Après la messe, l'archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, S. E. Mgr Georges Cabana, les reçut au palais archiepiscopal et saisit l'occasion de rappeler que cette année marque le centenaire de l'érection du premier vicariat apostolique dans les plaines de l'ouest canadien. Les visiteurs ont pu admirer le décor de verdure où se dresse la cathédrale, le monument de Riel et les autres institutions qui évoquent tant de souvenirs et constituent le centre de la résistance française sur les bords de la rivière Rouge.

Les Franco-Manitobains ont offert ensuite un dîner aux délégués à l'hôtel Royal Alexandra de Winnipeg. C'est le président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface, M. Henri Deschambault,

leur souhaita la bienvenue et affirmant que les Franco-Manitobains ont toujours conservé des liens avec la province de Québec. Il a bien voulu exprimer la reconnaissance des liens qui ont permis à la vieille province de doubler les groupes de l'extérieur. M. Genest Trudel, de Montréal, et Gérard Marier, de Québec, répondirent au nom de la délégation. M. Trudel exprima très heureusement les sentiments des délégués. Rappelant le vers célèbre *East is East and West is West*, il dit que le Kipling ignorait évidemment la puissance de la pensée française. L'est venu rencontrer l'ouest, poursuivit-il, et se trouve parfaitement chez lui. L'est avec ferveur et fierté que nous vous apportons le témoignage vivant de ce qu'on a appelé les "fidélités françaises". Nous accomplissons notre mission avec un légitime orgueil et une grande affection.

L'ensemble vocal des *Peintres de la chanson*, un groupe de six chanteurs et chanteuses de la ville de Québec dirigé par M. Roland Séguin, fit entendre pendant le dîner un groupe de chansons canadiennes. Ces chanteurs, qui accompagnèrent la délégation, avaient déjà fait résonner la gare de Winnipeg à l'arrivée. Ils devaient chanter des accents de la chanson française à la séance du soir un programme très goûté de pièces harmonisées par leur directeur, d'une fantaisie très souvent heureuse.

Pour le souper, les quelque 80 membres de la délégation se sont divisés par petits groupes et ils ont été les hôtes des familles françaises de Saint-Boniface. Tous les visiteurs s'accordaient à dire que c'est là un souvenir qu'ils n'oublieront pas de sitôt. Comme le déclaraient au banquet M. Florian Fortin, de la Fédération Libérale Nationale, c'était le dernier raffinement de l'hospitalité française. En France, disait-il, quand un homme vous invite à son foyer, il vous a donné le plus haut témoignage d'estime.

Ces rencontres intimes ont permis aux Québécois et aux Manitobains de se mieux connaître et de sentir combien ils sont au fond près les uns des autres.

Cette fête de fraternité française s'est terminée par une séance au collège de Saint-Boniface. Toute la population de Saint-Boniface était accourue et la salle était bondée. La chanson française a alterné avec les discours où l'on évoqua le souvenir de La Vérendrye et des fondateurs du Manitoba français et proclama sa foi en l'avenir du groupe franco-manitobain.

Le retour du collège, le R. P. Louis Mailhot, S.J., a souhaité la bienvenue aux visiteurs en rappelant l'histoire du collège de Saint-Boniface, la plus vieille institution d'éducation à l'ouest d'Ottawa, fondée en 1818 par Mgr Provencher. M. le sénateur A.-L. Beaubien s'est fait l'interprète de toute la population franco-manitobaine pour les saluer et il a insisté sur la nécessité des échanges de vues, des contacts et des rencontres entre Canadiens français du Québec et des autres provinces. M. Ernest Bertrand, ministre fédéral des Pêcheries, a répondu au nom des visiteurs. "Nous sommes tous de parfaits Canadiens, dit-il, et nous considérons comme notre patrie le Canada, d'Halifax à Vancouver, nous considérons nos compatriotes de langue anglaise comme de vrais Canadiens, mais cela ne nous interdit pas de nourrir une tendresse particulière pour ceux de nos compatriotes qui parlent la même langue que nous. M. Raymond Eudes, député fédéral d'Hocheville, l'un des plus jeunes députés de la Chambre, et M. Edouard Martel, de Montréal, se sont fait les interprètes des délégués et ont évoqué dans une langue soignée les souvenirs de l'histoire manitobaine. M. Georges Potvin, député provincial de Roberval, le plus jeune député à Québec, a transmis l'assistance les saluts du premier ministre de la province de Québec, M. Adélard Godbout. M. René Jutra, député de Provencher aux Communes, qui avait obtenu un congé de l'armée pour la circonstance, a clos la série des discours en remerciant les visiteurs d'être venus.

Léo-Paul Boisvert subit son procès

Le procès de Léo-Paul Boisvert, âgé de 17 ans, 2298 rue Cuvillier, accusé du meurtre du sergent-détective Henry Farmer de la Sûreté municipale, le 12 mars dernier, s'est instruit ce matin en Cour du Banc du Roi. Tout le long de la séance de cet avant-midi, le jeune accusé pleurait.

Nouveau poste confié au brigadier Noël

Ottawa, 29. — Le ministère de la Défense nationale a annoncé hier soir, la réorganisation de la division de l'adjutant-général-nécessité par l'activité toujours croissante de cette division.

Cette réorganisation consiste en la nomination de deux brigadiers comme adjutants généraux adjoints: le brigadier Marcel Noël, E.D., 46 ans, de Montréal, et le brigadier A.-C. Spencer, E.D., 56 ans, de London, Ont.

Le brigadier Marcel Noël est un officier d'opérations et d'administration de grande expérience. Il est né le 2 juillet 1897 à Anvers (Belgique), a fait ses études à Bruxelles et plus tard à l'Université McGill de Montréal. Il servit dans le corps-école des officiers canadiens de l'Université McGill en 1914 et en 1915, après qu'il eut refusé par l'activité toujours croissante canadienne à cause de son jeune âge. En 1916, il s'enrôla dans les Canadian Grenadier Guard et arriva en France en juillet 1917 où il servit jusqu'à son retour au Canada, étant démobilisé en juin 1919.

Lors de la réorganisation de la milice active non permanente et de la formation du Régiment de Châteauguay en 1921, il devint un des premiers officiers de cette unité. Il devint commandant en second de cette unité en 1936. L'année suivante il était lieutenant-colonel commandant du régiment.

Première soirée du Sénat de la Jeunesse

La première manifestation publique du Sénat de la Jeunesse a eu lieu sous la présidence d'honneur de M. Thomas Vén. M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences à l'Université Laval de Québec, a prononcé une courtoisie intitulée "Impressions d'Haïti et de la Louisiane". La soirée s'est terminée par une danse.

Le refinancement de Montréal

Assemblée des actionnaires demain

C'est demain matin qu'aura lieu la dernière étape du refinancement de la dette de Montréal, lors de la réunion des créanciers. La loi stipule que tout créancier qui ne sera pas présent en personne ou par procuration pour voter contre le projet sera considéré comme votant en faveur du plan déjà approuvé par le conseil municipal et par la Législature.

La loi provinciale spéciale adoptée à ce sujet stipule en outre que le plan sera adopté définitivement à moins que les détenteurs de 30 pour cent au moins des dettes de la ville s'y opposent. Il est fort peu probable que cette opposition se manifeste car depuis un mois qu'un bureau est ouvert pour l'inscription des créanciers qui veulent voter contre le projet, quelques personnes seulement se sont enregistrées.

Le premier conventionum du collège Notre-Dame

Présidence de MM. Maurice Duplessis et Wilfrid Gagnon — Dévoilement d'un haut-relief du Frère André

de brillantes cérémonies se sont déroulées, hier, au collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges. Les anciens désireux de manifester l'attachement qu'ils éprouvent pour leur Alma Mater, n'ont pas voulu laisser passer inaperçu le 75ème anniversaire de cette maison d'éducation dirigée par la Congrégation de Ste-Croix. Prés d'un millier d'entre eux se sont réunis en convention, le premier dans l'histoire du collège, pour célébrer dignement cette grande fête.

Une messe solennelle a été chantée à 8 h. 30 le matin par le R. P. Albert Cousineau, supérieur général de la Congrégation. La réception aux anciens a eu lieu à 9 h. 30 dans les salles du collège. Un banquet a été servi à midi sous la présidence conjointe de MM. Maurice Duplessis et Wilfrid Gagnon.

Plusieurs allocutions ont été prononcées à l'issue du banquet. Le R. P. Cousineau a souhaité la bienvenue aux Anciens et a dit quelques mots au sujet du 75ème anniversaire du collège. M. Gagnon a proposé une santé au nom du Canada et M. Duplessis a répondu. Ont aussi prononcé quelques mots: MM. L.-Emile Grothe, Gilles Bastien, J. Marie Gauthier, Louis-Marcel Lymburner, président du Comité d'organisation du conventionum, Paul-Emile Châles et Walter Martin, vice-présidents, les RR. FF. Hilaire, supérieur du collège, et Narcisse, secrétaire général de la communauté. M. Gagnon a souligné le fait que depuis sa fondation le collège Notre-Dame a formé des milliers de jeunes gens qui, dans toutes les sphères de notre vie économique et nationale occupent des postes de commandement et s'acquittent honorablement de leurs devoirs de citoyens. "Il serait donc juste de dire, a-t-il déclaré, qu'aux remerciements que vous recevez de vos anciens élèves aujourd'hui s'ajoute l'hommage de la Patrie reconnaissante."

M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition à l'Assemblée législative, a répondu à la santé proposée par M. Gagnon.

"Aujourd'hui, a-t-il dit, c'est la fête du souvenir dans toute l'acceptation du mot". Il a dit que l'enseignement catholique qui lui a été donné dans ce collège est essentiel au progrès véritable de toute nation. Le Canada, a-t-il déclaré, obtiendrait ses hautes distinctions en tant que l'esprit qui a présidé à sa fondation sera reconnu. Il a plus loin affirmé que les Canadiens français représentent la minorité par le nombre mais la majorité par les droits et qu'il nous faut nous débarrasser du désordre ancien pour le remplacer par l'ordre ancien.

Au cours de l'après-midi, le R. J. Cousineau a présidé au dévoilement d'un haut relief du frère André. Réunis dans une salle de spectacles, les anciens ont ensuite procédé à l'élection du comité d'organisation du conventionum qui aura lieu désormais chaque année.

Nouvelle région d'entraînement aérien

Ottawa, 29. — Le major C.-G. Power, C.M., ministre de la Défense nationale pour l'Air, a annoncé hier la formation de la Région aérienne du Nord-Ouest, dont l'inauguration aura lieu jeudi prochain, 31er juin.

Le quartier général de cette région se trouvera à Edmonton (Alberta), avec juridiction sur le territoire délimité comme suit: à l'est longitude 110; au sud 52 degrés 30 minutes nord; à l'ouest, frontière interprovinciale Alberta-Colombie à la latitude 55 degrés 30 minutes nord, frontière Colombie-Alaska vers l'ouest, jusqu'à Stefort (Colombie) sur le canal Portland, puis frontière internationale vers le nord; au nord, Océan arctique.

Le vice-amiral de l'Air T. A. Lawrence, présentement officier général, commandant de la Région d'entraînement aérien no 2, à Winnipeg, sera le premier commandant de la région du Nord-Ouest.

Sir A.-W. Hudson décédé

New-York, 29 (C.P.) — Sir Arthur Weinhold, ancien gouverneur de la Côte d'Or, des îles Falkland et de Sierra Leone, est décédé à l'âge de 63 ans.

M. Oscar Drouin serait à la veille de quitter M. Godbout

Les deux ministres ne s'entendent pas sur le problème de la participation à la guerre — Le ministre du Commerce serait candidat de M. P.-J.-A. Cordin contre le ministre de la Justice, M. St-Laurent, dans Québec-Est, lors des prochaines élections fédérales — Les élections provinciales auraient lieu au plus tard le 24 juillet

Les rumeurs de mésentente fondamentale entre M. Oscar Drouin, ministre provincial des affaires municipales, du commerce et de l'industrie, d'une part, et les membres du cabinet Godbout, notamment le premier ministre lui-même, d'autre part, se sont accréditées, d'après ce qu'on a pu recueillir, à la suite des récents discours de M. Drouin à l'Assemblée législative, quant à la participation du Canada à la guerre, discours qui viennent en contradiction flagrante avec ceux de M. Godbout.

Ces rumeurs semblent à la veille de devenir des réalités, si on en juge par les chroniques de fin de semaine des correspondants parlementaires respectifs de la Gazette et de la Patrie.

L'un de ceux-ci, M. Vineberg, écrit que l'attitude prise par M. Oscar Drouin, jeudi dernier, lors du débat de la motion Chaloult au sujet de la participation à la guerre, prouve de façon manifeste qu'il y a une profonde divergence d'opinion à ce propos entre M. Drouin d'une part, M. Godbout et les autres membres de son cabinet d'autre part, et que cela ne laisse pas d'embarrasser le premier ministre "au point tel de l'induire à suggérer à M. Drouin la convenance de se chercher un entourage qui lui serait davantage". M. Vineberg ajoute qu'il y a longtemps, dans les cercles politiques, qu'on prête à M. Drouin l'intention de renoncer à la politique provinciale pour se lancer dans le champ fédéral. Avant qu'il en vienne à une décision dans ce sens — toujours selon les cercles politiques où M. Vineberg puise ses informations, — M. Drouin serait candidat contre le ministre de la justice, M. Louis St-Laurent, aux prochaines élections fédérales dans Québec-Est.

Quant au correspondant parlementaire de la Patrie (édition du dimanche), M. Lavergne, il est encore plus catégorique.

Après avoir rappelé qu'il a déjà écrit que M. Drouin ne ferait pas partie d'un nouveau ministère de M. Godbout, "lequel sera créé d'ici quelques jours", M. Lavergne dit que, selon ses informations, M. Drouin "n'attendrait pas d'être mis à la porte. De fait, il donnerait sa démission, comme ministre, d'ici quelques jours, voire même avant la fin de la session".

Et le correspondant affirme: "M. Drouin quittera définitivement la politique provinciale. Il va entrer dans le mouvement politique de l'hon. P.-J.-A. Cordin".

"Disons que, pas plus tard que samedi dernier, M. Drouin a eu une entrevue à la Malbaie avec M. Cordin et M. Jean-F. Pouliot, député fédéral de Temiscouma. M. Drouin se présentera comme candidat de M. Cordin aux prochaines élections fédérales dans le comté de Québec-Est. Et ceci nous le tenons de source certaine."

"L'avidité, cause des guerres", selon Ford

Détroit, 29 (A.P.) — Henry Ford, qui a toujours détesté la guerre, a dit samedi que cette guerre ne sera qu'un avant-coureur d'une autre bataille, encore plus sanglante, sauf si l'avidité n'est pas éliminée; la déshumanité en religion surmontée; les barrières de frontières levées.

Il ajouta: "Nous avons tant progressé dans la fabrication de la machinerie pour tuer que l'humanité ne survivra pas à une autre guerre".

M. Ford, qui a maintenant 81 ans, a dit que l'avidité est la cause des guerres et que la déshumanité en religion est l'alimentation. "Le religion industriel étatsunien prêche pour l'unité mondiale pour une économie universelle avec un marché universel. Nous savons, a dit M. Ford, qu'une fédération du monde ne peut pas être constituée par la force pour le pouvoir d'assouvissement des avidités."

65,000 personnes ont visité l'Université

M. Georges Bourgeois, directeur des services auxiliaires de l'Université de Montréal, nous informe que plus de 65,000 personnes ont visité l'immeuble de la montagne en fin de semaine. On estime que 15,000 personnes se sont présentées samedi au cours de la journée. Mais hier, a déclaré M. Bourgeois, l'Université a été littéralement prise d'assaut par la foule. Nous devons des remerciements à la compagnie des tramways de Montréal qui nous a aidés par un service de voitures rapides et un service spécial d'autobus, aux policiers de la ville qui ont maintenu l'ordre, à la Brigade ambulancière de St-Jean qui a patrouillé constamment les immeubles et aux cadets du Plateau qui ont assuré la circulation à l'intérieur. Plusieurs associations ont organisé des visites en groupe. Le public a visité l'immeuble en entier, salles classiques, amphithéâtre, cafeteria, laboratoires. Le personnel était au poste et répondait à toutes les questions.

La révolution éclate en Equateur

Dans l'armée et la population civile — L'ancien président Ibarra est en exil en Colombie qui refuse à ses partisans qui le veulent comme candidat aux élections du 2 juin, de le laisser revenir en Equateur

Quito, Equateur, 29. (A. P.) — Une révolution a éclaté aujourd'hui dans l'armée et la population civile. Le mouvement révolutionnaire est conduit par les partisans de Velasco Ibarra, ancien président actuellement en exil et qui depuis a vécu en Colombie sur la frontière équatorienne.

L'Equateur est actuellement en pleine campagne électorale, et l'élection est supposée avoir lieu les 2 et 3 juin prochains. Des groupes d'électeurs voulaient le retour d'Ibarra, comme candidat, mais le gouvernement lui refusait un laissez-passer du Chili. De là Ibarra est allé en Colombie.

Le candidat libéral opposé à Ibarra est Miguel Angel Alborno.

Les élections irlandaises

Elles auront lieu demain — Campagne paisible — La situation des partis

Dublin, 29. (C.P.) — L'Irlande votera demain dans la seconde élection générale tenue au pays en une année.

On sait que cette élection a été déclenchée par une défaite du gouvernement de M. de Valera, par 64 voix contre 63, le 9 mai dernier, sur un bill ministériel pour le contrôle du réseau de transport par rails et camions.

Les partisans de M. de Valera estiment que ce dernier sera réélu avec une majorité de 10 ou 12 sièges. Il y a 247 candidats mis en nomination pour les 138 sièges, soit, 96 du Fianna Fail, parti de M. de Valera; 2 de ces derniers ont été réélus par acclamation. Le principal groupe oppositionaliste, le Fine Gael, dont M. Richard Mulcahy est le chef, a mis 54 candidats en nomination, et l'un a été élu par acclamation. Le parti agraire a 26 candidats, les indépendants ont en 32, le parti travailliste 30 et le parti national travailliste 9.

La campagne électorale a été fort calme.

A l'Association des Hebdomadaires

M. C.-B. Smith élu président — Visite de M. Bracken

Niagara-Falls, Ont. 29. — Au congrès de l'Association des Hebdomadaires canadiens, tenu en fin de semaine à Niagara, M. C.-B. Smith, directeur de la *Creemore Star*, a été élu président de la division Ontario-Québec, en remplacement de M. John A. Marsh, directeur de l'*Ambertsburg Echo*.

Les autres officiers élus sont: MM. William Aylesworth, de Waterford, Ont.; premier vice-président; Sam Curry, de Tweed Ont., second vice-président; et A.-R. Giles, de Lachute, P.Q., secrétaire-trésorier.

M. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, a parlé devant l'Association et déclaré que l'Etat doit coopérer avec l'industrie afin de garantir le travail et l'opportunité de se produire à la jeunesse canadienne.

Les Journées médicales

L'ouverture des journées médicales a eu lieu ce matin sous le distingué patronage du ministre de la Santé, M. Henri Groulx, et en présence de nombreux représentants des sociétés scientifiques. Au cours de la séance clinique, les docteurs C.-E. Grignon et Jean Grignon, parlant de l'utilité clinique des substances gonadotropiques, en firent ressortir, en plus des avantages, les inconvénients et les dangers; le docteur L. Morissette précisa les indications du foie de veau dans les affections sanguinaires; le docteur J. Prévoist présenta une série de cas de pneumonie et les docteurs J.-U. Gariépy, René Grignon et Marcel Lamoureux démontrèrent les avantages de l'anesthésie par réfrigération dans l'amputation des membres. Le docteur A. Magnan présenta le conférencier d'honneur, le professeur Jules Abadie, d'Oran, qui avait intitulé sa conférence: *Le chirurgien dans le théâtre contemporain*.

Le docteur Abadie fit d'abord une analyse des pièces du théâtre contemporain, montrant le chirurgien en présence de "réactifs" tels que l'argent, l'ambition, l'amour, etc. Ces peintures ne sont habituellement justes qu'en partie, car la vie quotidienne du chirurgien que le conférencier analyse ensuite est une drame souvent plus complexe où domine surtout le sentiment permanent de la responsabilité qui en fait la grandeur.

Les joutes sur les terrains de jeux

M. Delphis Demers, surintendant des parcs et terrains de jeux, a dit ce matin qu'il a constaté qu'en certains milieux on est sous l'impression que la ville exige un prix élevé pour l'usage des terrains de jeux par les clubs sportifs. Il n'en est rien, a dit M. Demers; on n'a fait aucun changement à ce sujet; tout club qui veut jouer sur un terrain de la ville dans son voisinage n'a qu'à voir le surintendant du parc en question; il n'y a rien à payer et tous les clubs sont cordialement invités.

Pour les familles des employés municipaux tués à leur devoir

Pensions plus fortes pour la femme et les enfants — La famille du sergent-détective Henry Farmer

Le conseil municipal montréalais tiendra son assemblée régulière jeudi prochain. A cette occasion le comité exécutif présentera une résolution pour amender le règlement des pensions des employés municipaux tués dans l'exercice de leurs fonctions.

A l'heure actuelle, le conjoint reçoit \$30 par mois, plus \$8 par mois pour chaque garçon jusqu'à l'âge de 17 ans, et \$6 par mois pour chaque fille jusqu'à l'âge de 15 ans.

La résolution adoptée par le comité exécutif comporte une pension de \$40 par mois pour la veuve, plus \$10 par mois par enfant, garçon ou fille, jusqu'à l'âge de 18 ans. Enfin, si la mère meurt, chaque enfant aura \$15 par mois jusqu'à l'âge de 18 ans.

Lors de la même séance, le comité exécutif présentera une autre résolution pour permettre à Mme Henry Farmer, épouse du sergent-détective tué par le jeune Clermont, enfant de 15 ans, d'un coup de revolver, de bénéficier du nouveau règlement.

La séance d'ouverture de la Société Royale

Cinq Canadiens français parmi les académiciens proclamés ce matin — Le gouvernement de Québec donne un octroi de \$1,500 à notre section — Une somme analogue versée par le gouvernement ontarien pour des bourses — Le général McNaughton membre honoraire — Le public invité à la séance solennelle de ce soir

Le congrès annuel de la Société Royale du Canada s'est ouvert solennellement, ce matin, dans les magnifiques immeubles de l'Université de Montréal, sous la présidence de Mgr Olivier Maurault, P.S., qui était doublement l'hôte des Académiciens de toutes les parties du Canada puisqu'il est à la fois recteur de l'Université et président général de la Société Royale.

La séance d'ouverture a eu lieu dans le grand auditorium de l'institution. Après l'adresse usuelle de bienvenue aux congressistes, Mgr le président a proclamé officiellement les noms et titres des nouveaux sociétaires, au nombre d'une quinzaine.

Comme nous l'annoncions dès samedi, les nouveaux académiciens élus dans la section no 1 (section exclusivement française) sont MM. Edras Minville, de Montréal, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, l'abbé Albert Tessier, des Trois-Rivières, visiteur des écoles ménagères provinciales, le sénateur Antoine Léger, de Moncton, N.-B., l'un des membres en vedette de la Société l'Assomption, et M. Eugène L'Heureux, de Québec, journaliste. Un autre Canadien français, M. Georges Maheux, de Québec, chef du service provincial d'entomologie, a été élu dans la section no 5 (sciences biologiques).

Après avoir souhaité la bienvenue à ses nouveaux collègues, Mgr Maurault a présenté aux congressistes le général A. G. L. McNaughton, ancien commandant en chef de l'armée canadienne outre-mer, qui avait été élu membre honoraire de la Société, il y a deux ans, mais que ses hautes responsabilités militaires avaient empêché alors de faire le voyage au Canada pour venir recevoir officiellement son titre. Il a présenté aussi un autre visiteur éminent, M. W. R. Thompson, chef du bureau impérial d'entomologie. Parmi les nouveaux sociétaires

de langue anglaise accueillis au sein de l'illustre Société, ce matin, mentionnons le capitaine de groupe G. E. Hall, A.F.C., membre du Corps d'aviation royal canadien, à qui la Société Royale veut témoigner sa reconnaissance pour les services qu'il a rendus à l'aviation, dans le domaine de la médecine. Précisons qu'à titre de collaborateur de sir Frederick Banting, jé-cédé accidentellement au début de la guerre, le capitaine de groupe Hall, spécialiste en physiologie, a eu l'honneur de continuer l'oeuvre entreprise par l'illustre savant prématurément disparu.

Le président a annoncé deux bonnes nouvelles aux sociétaires. D'abord, le gouvernement de la province de Québec a donné à la section française — qui a le privilège de recevoir les délégués de la Société Royale, cette année — un octroi de \$1,500. Une somme analogue a été offerte par le gouvernement de l'Ontario à la Société, pour la distribution de bourses à des membres méritants.

Les congressistes ont adopté à l'unanimité une résolution exemptant de leur cotisation annuelle les membres de la Société actuellement en service actif outre-mer.

Cet après-midi, la section française, sous la présidence de M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, et les quatre autres sections, entendront des communications importantes de leurs membres.

Ce soir, aura lieu la grande séance solennelle du congrès, ouverte au public en général, et qui aura lieu dans le grand auditorium de l'université du b.o. Mont-Royal.

Mgr Maurault, P.S., fera son allocution présidentielle, sous le titre: *Montréal — une synthèse*. Puis, il décrètera solennellement les médailles 1944 de la Société aux récipiendaires que nous avons nommés dans notre édition de samedi.

A la Société des Ecrivains

Mgr Olivier Maurault, P.S., devient président

Les élections de la Société des Ecrivains canadiens ont eu lieu samedi après-midi, à l'assemblée annuelle tenue à l'Ecole du Meuble.

Mgr O. Maurault, P.S., recteur de l'Université de Montréal, a été élu président. Il succède à M. Victor Barbeau qui a démissionné.

Le bureau de direction de la Société des Ecrivains canadiens se compose désormais comme suit: président, Mgr O. Maurault; vice-présidents, le P. Georges Simard, O.M.I., d'Ottawa et M. Jean Bruchési, de Québec; secrétaire, M. Maurice Gagnon, en remplacement de Mme E.-P. Léveillé, démissionnaire; trésorier, M. Roger Duhamel; membres du conseil, M. Kabbé Albert Tessier, des Trois-Rivières, M. l'abbé R. Dubé (François Hertel), Mmes Léo-Paul Desrosiers (Michel LeNormand) et E.-P. Benoit, MM. J.-D. Dufour, de Sherbrooke, Claude Melancon et Gérard Martin, de Québec. Chef du secrétariat: Mme Germaine Guévremont.

Hitler rencontre l'ambassadeur japonais

Londres, 29 (C.P.) — Hitler a eu des pourparlers avec l'ambassadeur japonais à Berlin, sur des questions de grande importance en marge de la collaboration entre l'Allemagne et le Japon, a annoncé la radio allemande, hier, au moment où les bombardiers alliés versaient une cargaison de bombes sur les installations de défense nazies à l'ouest.

Il est difficile pour les observateurs alliés de supporter la raison pour laquelle Hitler a fait cette rencontre avec le diplomate nippon, le lieutenant-général Hiroshi Oshima. La nouvelle précise que le ministre allemand des Affaires étrangères assistait à l'entretien.

Les Alliés sur la Saxe et la Poméranie

Londres, 29 (A.P.) — Les vagues de bombardiers



Lundi, 29 mai 1944

Programmes spéciaux

A CKAC :
8.30 p.m. CAFE-CONCERT KRAFT — Les fanfares de la gaité ont invité à leur émission de lundi André Treich. La chanteuse sera Murielle Millard. Jean Lalonde, l'orchestre Denhez, Clément Latour et Olive Thibault seront aussi de la distribution.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
6.00 La radio ce soir.
8.10 Intermède.
8.15 Radio-journal.
8.30 Nouvelles françaises de la B.B.C.
8.45 Mélodies du soir.
7.00 Un homme et son chien.
7.15 Métropole.
7.30 Colette et Roland.
7.45 La fiancée du commando.
8.00 Le défilé de la victoire.
8.30 Le Régiment rouge.
9.00 Le Festival de Montréal.
10.00 Radio-journal.
10.15 Causette.
10.30 Orch. Turner.
11.00 Musique de danse.
11.15 Musique.
11.28 Nouvelles.

CBF-940 kilocycles
6.00 Programmes du soir.
6.15 Cotes de bourse.
6.15 Radio-journal.
6.25 Intermède.
6.30 Révis d'aventures.
6.45 Nouvelles de B.B.C.
7.00 Virginia.
7.30 Les Soeurs Carol.
7.45 Commentaire.
8.00 Dile de la victoire.
8.30 Causette agricole.
8.45 Causette.
8.45 Romance.

Radio-Canada :
9.00 p.m. TRISTAN ET YSEULT — Le deuxième acte de Tristan et Yseult, de Wagner, sera transmis lundi sous la direction d'Emil Cooper. Les deux principaux rôles ont été confiés à celui de Tristan, à Marjorie Lawrence et celui de Tristan, à Arthur Carron. On remarque encore à l'orchestre les noms de Kerstin Thorborg (Braugaine), Herbert Janssen (Kunwald), Gérard Desmarais (Roi Mark), et Robert Lussier (Meiot).

CRAC-730 kilocycles

6.00 Vie de famille.
6.15 Quelles nouvelles?
6.30 Le focus du rythme.
6.45 La pièce du jour.
6.55 Comité des finances.
7.00 Editorial de M. Roger Duhamel.
7.15 Mot, j'ai dit ça.
7.30 Le docteur.
7.45 Parent chanté.
8.00 Amours de T.J.
8.30 Le café-concert Kraft.
8.45 Nouvelles.
9.00 Théâtre Lux de Hollywood.
10.00 Screen Guild Players.
10.30 Wayne King.
10.35 Piano populaire.
10.45 Nouvelles.
10.55 Commentaires.
11.15 Joan Brooks, chanteuse.
11.30 La guerre et nous.
11.35 Danse.
12.00 Nouvelles.
12.05 Danse.
12.30 Orchestre.
1.00 Nouvelles.

Mardi, 30 mai 1944

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA :
4.45 p.m. RECITAL DE CHANT — Mlle Louise Dufresne, soprano, chantera pour Radio-Canada, mardi, à la sa, de M. Liot, La Violette, de Scarlati; Philis has such charming graces, d'Anthony

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
7.30 Nouvelles et musique.
8.00 Radio-journal.
8.15 Éditions.
8.30 Pot-pourri musical.
8.45 Nouvelles.
9.00 Musique.
9.30 Les chansons que vous aimez.
9.45 Les plus belles mélodies.
9.57 Nouvelles.
10.00 Causette.
10.15 Courtiers confidences.
10.30 Vie de famille.
10.45 Le quart d'heure de détente.
11.00 Grande Soeur.
11.15 La métairie Rancourt.
11.30 Troubadours.
11.45 Jeunesse dorée.
12.15 Quelles nouvelles.
12.30 Nouvelles.
12.35 Réveil rural.
12.59 Signal-horloge.
1.00 Rue Principale.
1.15 Radio-journal.
1.30 Vers le soleil.
1.45 Orch. de danse.
2.00 La femme aujourd'hui.
2.15 Chansonnettes.
2.30 Chœurs d'œuvre de la musique.
2.30 Nouvelles.
3.33 Music-hall.
4.00 Stanley Hoban, baryton.
4.15 Musique.
4.45 Artistes de demain.
5.00 Cote du jour.
5.30 Les Amis de l'art.
5.45 Cotes de la Bourse.
6.00 La radio ce soir.
6.15 Radio-journal.
6.30 Nouvelles françaises de la B.B.C.
6.45 Musique.
7.00 Un homme et son chien.
7.15 Métropole.
7.30 Le moulin qui larmes.
8.00 Les secrets du docteur.
8.30 La Mère d'or.
9.00 Concert.
10.00 Radio-journal.
10.15 L'Amérique et la guerre.
10.30 Révis d'œuvre.
11.00 Musique de danse.
11.15 Musique.
11.28 Nouvelles.

CBF-940 kilocycles
7.30 Nouvelles.
8.15 Prières.
8.30 Marches en musique.
8.45 Nouvelles.
9.05 Relais de NBC.
9.30 Les classiques de la musique.
9.45 Musique en travail.
10.00 Musique militaire.
10.15 Commentaires.
10.45 Curry chanteur.
11.00 Musique.
11.15 Les maîtres de la musique.
11.30 Les soldats wifs.
11.45 Lucy Liston.
12.15 The Road of life.
12.30 La femme et ses secrets.
12.59 Signal-horloge.
1.00 Radio-journal.
1.15 The happy sang.
1.45 Claire Wallace.
2.00 Bix sister.
2.15 Vic and Sade.
2.31 Relais du MBS.
3.00 Femme d'Amérique.
3.15 M. Perkins.
3.30 Young's ans.
3.45 Right to happiness.
4.00 Révis d'œuvre.
4.15 Nouvelles.
4.18 Causette.
4.30 Ensemble instrumental.
4.45 Révis d'œuvre.
5.00 Front line family.
5.15 Révis d'œuvre.

530 Relais de Londres.
4.45 A choir.
6.00 Programmes du soir.
6.10 Cotes de la Bourse.
6.15 Radio-journal.
6.25 Intermède.
6.30 Sketch.
6.45 Nouvelles de B.B.C.
7.00 Concert.
7.30 Vieux airs.
7.45 Commentaires.
8.00 Beaux disques.
8.30 Relais de Toronto.
9.00 John et Jerry.
9.15 M. Moore et Molly.
10.00 Nouvelles.
10.15 Causette.
10.30 Révis d'œuvre.
10.45 Nouvelles de B.B.C.
11.15 Relais de B.B.C.
11.30 Nouvelles.

CKAC-730 kilocycles
1.00 Brevé.
7.15 Nouvelles.
7.30 L'Oratoire.
1.40 Pot-pourri.
1.45 Informations.
8.00 Déjeuner musical.
8.30 Causette Club.
8.45 Pango.
9.00 Nouvelles.
9.15 Musique militaire.
9.15 Guy de Courcy.
9.30 The Corn Cobblers.
9.45 Le cœur dispose.
10.00 A choir.
10.15 Nouvelles.
10.30 Recueil musical.
10.45 Capasles mélodiques.
11.00 Disques nouveaux.
11.15 Sans tambour ni trompette.
11.30 Mélodies chancelées.
11.45 Heure musicale.
12.10 La femme et l'actualité.
12.15 Carrière de la ménagère.
12.30 Grande Soeur.
12.45 Histoires d'amour.
1.00 Bulletin des fermiers.
1.15 Radio-journal.
1.15 Au rythme du tango.
1.30 Mélodies à l'orgue.
1.45 Métairie Rancourt.
2.00 Les mélodies que vous aimez.
2.15 Chef mystérieux.
2.30 Neuvaine à saint Antoine.
2.45 Actualité d'Hollywood.
2.50 Nouvelles.
3.00 Brève hivernale.
3.15 Chansonnettes.
3.30 Now and forever.
3.45 A choir.
4.00 Musique sociale.
4.15 CKAC ce soir.
4.25 Nouvelles.
4.30 Pour vous, médiamme.
4.45 Scott show.
4.50 Anne Lussier.
5.15 Pierre et Pierrette.
5.30 La rue Principale.
5.45 Madeline et Pierre.
6.00 Vir de famille.
6.15 Quelles nouvelles?
6.30 Formes des sports.
6.45 La pièce du jour.
6.45 Nouvelles.
6.55 Comité des finances de guerre.
7.00 A communiqué.
7.15 Mot, j'ai dit ça.
7.30 Le docteur.
7.45 Parent chanté.
8.00 Bix sister.
8.30 Canova show.
8.45 Nouvelles.
9.00 L'homme en noir.
9.30 Le raînement du rire.
10.00 Relais du CBS.
10.30 Orchestre.
10.45 Journal varié.
10.55 Images de guerre.
11.00 Nouvelles.
11.15 Chanson.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
12.30 Relais du C.B.S.
12.30 Orch. de danse.

La prochaine saison de France-Film

M. Alban Janin en fait part aux chroniqueurs de la presse

M. Janin, de la compagnie France-Film, a fait connaître aux journalistes, samedi dernier, le programme de concerts, ballets et opéras que l'on se propose de présenter au Saint-Denis au cours de la prochaine saison.

Pour les concerts symphoniques, le public pourra dès maintenant souscrire à la série entière, s'élevant ainsi d'avance le souci de se présenter au guichet pour chaque place à un prix d'ailleurs moindre que par l'achat des billets au cours de la saison.

Voici les dates de ces concerts symphoniques, dont six seront donnés par l'Orchestre Philharmonique de Montréal sous la direction de chefs éminents, les deux autres par des orchestres étrangers au complet avec leur chef régulier: le vendredi 6 octobre, direction Pierre Monteux, soliste le violoniste Zino Francescatti; le vendredi 20 octobre, direction Pierre Monteux, soliste le pianiste Witold Malcuzyński; le vendredi 3 novembre, direction Wilfrid Pelletier, soliste le violoniste Mischa Elman; le vendredi 17 décembre, direction Lorin Maazel, soliste la pianiste Ania Dorland; le lundi 5 février (au lieu du vendredi), exceptionnellement, l'Orchestre symphonique de Minneapolis, au complet, direction Dimitri Mitropoulos; le vendredi 16 février, direction Efraim Kurtz, soliste le violoniste Jascha Heifetz; le vendredi 2 mars, direction André Kostelanetz, soliste le violoncelle Marcel Hubert; le vendredi 16 mars, l'Orchestre Symphonique de Pittsburgh, au complet, direction Fritz Reiner, soliste le violoniste Isaac Stern.

Comme concert symphonique hors série, France-Film annonce également une matinée dirigée par Lorin Maazel, avec comme soliste la pianiste Sonda Bianca, le samedi 2 décembre; et pour les 11 et 12 mai, l'Orchestre Philharmonique de Philadelphie au complet (110 musiciens), sous la direction d'Eugène Ormandy.

La saison au Saint-Denis sera inaugurée comme d'habitude par une semaine d'opéra, sous la direction de M. Wilfrid Pelletier, avec des artistes du Metropolitan Opera.

Elle comportera sept spectacles, comme suit: mardi 12 septembre, *Don Juan*, avec Pinza, Bampton, Baccaloni, Jessner et Moscona; le 13, *Pelléas et Mélisande*, avec Sayao, Singher, Tibbet et Moscona; le 14, *Le Barbier de Séville*, avec Martini, Baccaloni, Munsel, Valentino et Pinza; le 15, *Manon*, avec Sayao, Jobin, Singher et Moscona; le 16, *Lucie de Lammermoor*, avec Pons, Lucie et Valentino; le 17 en matinée, *Faust*, avec Jobin, Pinza, Singher et Connor; le 17 en soirée, *La Traviata*, avec Sayao, Martini et Valentino.

Quant aux Ballets Russes, la première troupe à nous rendre visite sera celle du *Ballet Theatre*, du 25 au 30 septembre, avec huit spectacles différents à l'affiche, comportant naturellement de nombreuses nouveautés pour notre public. La troupe sera accompagnée par l'Orchestre Philharmonique de Montréal, et l'on peut compter voir des œuvres nouvelles comme *Alekko, Fancy Free, Barn Dance, Mlle Angot, Roméo et Juliette*, en plus de ballets que l'on réclame encore comme *Lac des Cygnes, Petrouchka, Aurore, Jardin aux Lilas*, etc... Au rayon de la danse encore, on reverra le vendredi 8 décembre, Mlle Slavenska et sa compagnie, qu'accompagnera cette fois l'Orchestre Philharmonique de Montréal; et du 13 au 19 avril, pour huit spectacles, les Ballets Russes de Monte-Carlo, qui firent constamment salle comble lors de leur visite de la saison dernière.

La série des récitals ne sera pas moins importante, aux Vendeurs Artistiques du Saint-Denis, puisque l'on nous fera entendre: les 12 et 13 octobre, les Cosaques du Don que dirige Serge Jaroff; le 27 octobre, Marian Anderson; le 17 novembre, Milija Korjus; le 17 novembre, les ténoristes du piano Luboshutz et Nemenoff; le 12 janvier, Witold Malcuzyński; les 26 et 27 janvier, les Cosaques de Platoff; le 23 février, le ténor Thomas-L. Thomas et la soprano Vivian della Chiesa; le 9 mars, le violoniste Zino Francescatti; le 23 mars, le pianiste William Kapell; le 6 avril, le soprano Anne Brown; ainsi qu'une date indéterminée une autre grande vedette lyrique.

Association canadienne des bibliothèques

Le conseil d'administration de l'Association canadienne des bibliothèques d'institutions tenait, il y a quelques jours, sa 7e séance régulière.

On procéda tout d'abord à l'admission dans l'association de plusieurs bibliothèques paroissiales, de couvents, de collèges et de communautés religieuses. Puis on entreprit l'étude de la publication d'un bulletin officiel de l'association. Ce bulletin, qui commencera à paraître en septembre prochain, publiera des articles sur les bibliothèques et les livres: ce sera avant tout une revue spécialisée en sujets de bibliothéconomie.

Une autre question non moins importante qui retient actuellement l'attention des membres du conseil, est celle de l'organisation de séances des bibliothèques associées, dès l'automne prochain.

Pour obtenir des formulaires de demande d'admission et tout autre renseignement, on s'adresse au secrétaire de l'association: 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

P.-A. Trudeau, C.S.V., secrétaire.

Les travailleurs progressistes veulent s'unir aux libéraux

Toronto, 29 (C.P.) — Après une conférence de trois jours, l'exécutif national du parti travailliste-progressiste a émis une déclaration dans laquelle il est dit que ce parti luttera pour l'élection d'un gouvernement de coalition libéral-travailliste lors des prochaines élections.

La déclaration ajoute que c'est l'opinion bien arrêtée du parti travailliste-progressiste que seule une coalition des forces libérales, travaillistes et paysannes peut conduire le Canada à la pleine coopération avec les Nations-Unies, selon les historiques déclarations de Churchill, de Roosevelt et de Staline à Téhéran, en décembre dernier.

«Les libéraux, ajoute la déclaration, ont travaillé à maintenir l'unité du Canada. Ils représentent ceux des capitalistes qui comprennent qu'ils peuvent et qu'ils doivent coopérer avec les travailleurs et les paysans pour la victoire et les grands progrès d'après-guerre».

«Tristan et Yseult» à 7 h. 30 ce soir

La direction de la Société des Festivals de Montréal demande instamment à toutes les personnes qui ont retenu des sièges pour la représentation ce soir de «Tristan et Yseult» d'être à leur place à 7 h. 30 précises, alors que commencera le spectacle.

Les Affaires

DIGEST FRANÇAIS — MAI 1944
L'économie surréaliste — Bon et mauvais côté des statistiques — Sur une technologie de mécanique — La base de toute organisation commerciale — Les véritables auteurs du progrès — La courtoisie en temps de guerre — Les compagnies à fonds social — L'assurance-emploi — L'infatigable — Le spectre du chômage réapparaît — Une librairie centenaire — Le sort des propriétaires — L'entreprise à propriété unique — Le rôle des bibliothèques — La vocation scientifique.
Au comité, 258, par la poste 288. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR.



M. Ernesto Martinez Trejo, nouveau consul général du Mexique à Montréal, depuis le mois dernier. Avant de venir à Montréal, M. Martinez Trejo avait déjà occupé les postes de consul général du Mexique, à San Antonio, Texas, d'abord, puis à Detroit, Mich.

Alors qu'il occupait la charge de consul du Mexique à Detroit, M. Trejo s'est vivement intéressé au sort des ouvriers mexicains. Il les visitait personnellement dans les plantations de betterave à sucre; il rencontrait les employés de chemins de fer, organisait lui-même et assistait à des réunions où l'on discutait leurs droits et leurs griefs; il s'est aussi activement occupé de l'amélioration de leurs conditions de vie, comme de leurs loyers.

M. Trejo a dit qu'il vient à Montréal, conscient que ses devoirs ne lui imposent pas que de maintenir les magnifiques relations qui existent déjà entre le Canada et le Mexique, mais impliquent aussi, qu'il doit chercher à promouvoir davantage les échanges culturels et commerciaux entre ces deux grands pays.

M. Trejo nous affirme aussi que les Montréalais ont tellement bien l'accueil et créer autour de lui une atmosphère d'hospitalité chaude et sympathique, qu'il est infiniment touché et qu'il en oublie presque qu'il est en pays étranger.

LES FESTIVALS DE MONTREAL

CE SOIR au théâtre His Majesty's à 7 heures 30 précises

TRISTAN ET YSEULT

de Richard Wagner
avec un ensemble d'artistes éminents du Metropolitan Opera Association
Chef d'orchestre: EMIL COOPER
MARJORIE LAWRENCE
KERSTIN THORBERG, ARTHUR CARRON, HERBERT JANSSEN
Il reste encore de très bons billets disponibles
Souscriptions: \$2. - \$3. - \$4. - \$5.
S'adresser: Bureau 328, Hôtel Windsor, 761, Boulevard 328 - FLEURY 2488

A la scène, au concert et à l'écran



CLAIRE GAGNIER, brillante soprano-colorature, qui vient de remporter le premier prix de «Singing Stars of Tomorrow», participera à un grand gala d'artistes canadiens-français au Chalet du Mont-Royal à la fin de juin.

Renaissance-Film tourne des essais

Samedi matin, des essais cinématographiques ont eu lieu aux ateliers de l'Associated Screen News, à Notre-Dame de Grâce, pour le compte de Renaissance-Film, la nouvelle compagnie de cinéma installée à Montréal. Cette compagnie se propose de ne tourner pas moins de huit films au cours de l'année prochaine, et tous dans la province de Québec.

Vingt-sept essais ont été faits dans l'après-midi de samedi, sous la direction de M. Charles Philipp, directeur et gérant général de la nouvelle compagnie. M. Philipp serait d'origine russe et aurait tourné en France le joli total de 300 films français, dont *Nuits moscovites*, *Crime et châtiment*, *Raspoutine* et *Le congrès s'amuse*.

Les principaux acteurs à qui l'on a offert de tourner quelques essais sont Pierre Dagenais, Janine Sutto, Pierre Durand, Marie-Eve Liénard, Pierre Beaudet, Murielle Guilbault, Ovide Légaré, et plusieurs autres dont une dizaine d'enfants.

Le mois prochain, l'on mettra en chantier un premier film intitulé: *Le père Chopin*. Le dialogue de ce film a été confié à Jean Després, bien connu pour les arrangements originaux des classiques qu'il fil pendant longtemps à Radio-Canada.

M. Charles Philipp a montré aux journalistes un télégramme en français de M. Victor Slotoff, qui photographie actuellement un film de Ginger Rogers à Hollywood, comme quoi ce photographe viendrait à Montréal dans quinze jours pour commencer les prises de vues du *Père Chopin*.

Rien ne sera épargné pour que les films tournés à Montréal soient essentiellement populaires, nous a déclaré M. Philipp.

Le théâtre Radio-Petit-Monde sur la scène

Il y avait bien deux ou trois ans — si nous ne faisons erreur que Mme Jean-Louis Audet avait convié le public à un spectacle de fin d'année. Aussi l'auditoire qui remplissait à sa capacité, samedi après-midi, la salle académique du Gesù, semblait-il impatient de constater de visu ce qu'étaient devenus Mme Audet et son *Petit Monde*. D'aucuns pouvaient s'imaginer, en effet, que cette école réputée de diction se confinait exclusivement au studio de T.S.F. qui ne saurait, quoi qu'on dise, remplacer la scène légitime. L'attente — car ce ne fut pas de l'inquiétude — fut brève et la réponse vint éclatante: le noyau initial de *Radio-Petit-Monde* a produit un arbre encore en croissance mais déjà vigoureux qui étend ses rameaux sur un domaine de plus en plus vaste et qui va sans cesse s'élargissant à mesure sa sève renouvelée.

C'est dire que l'école fondée, il y a déjà plusieurs années, par Mme Audet et ouverte non seulement aux tout-petits mais aux adolescents est devenue un véritable conservatoire miniature où le cours de phonétique et de diction se complète de leçons de chant et de rythmique. Développement logique d'ailleurs, Mme Audet qui, comme on le sait, est diplômée des universités de Montréal et de Columbia, projette même d'offrir dès l'automne prochain, un cours spécial de phonétique appliquée pour les mamans des plus jeunes élèves de son école, ce qui permettra à l'enfant de continuer à la maison, notamment durant les vacances, le travail déjà fait à l'école.

Le programme était élaboré et la distribution fort nombreuse. On ne s'attendait certes pas à ce que nous disséquions ce programme dont les diverses facettes étaient également séduisantes sans pouvoir pour cela se comparer. De même, nous n'engrènerons pas la distribution, car ce n'est pas le rôle du journaliste invité à une séance de fin d'année d'en dresser le palmarès.

Mais si, malgré cela, on nous mettait au pied du mur en nous demandant d'indiquer nos préférences — pour ce qui est de tableaux d'ensemble — elles iraient d'abord à *L'Épichette*, illustration aussi réussie que colorée du folklore français et de nos us et coutumes du terroir, qui prouve, une fois de plus, que Mme Audet vise, avant tout, à faire œuvre d'éducation nationale; ensuite au tableau de rythmique militaire de la classe des moyennes (régie par Mlle Michelle Perreault), à la *Leçon de solfège* des petites, puis à l'avant-gout de rythmique enfantine dont le succès a dû récompenser au centuple la directrice, Mme Jean Delorme.

Parmi les petits nous voudrions pouvoir nommer tel bambin à l'allure fort martiale, telle bambinette aux grands yeux expressifs, au geste mutin et à la diction étonnante pour son âge; et, dans la classe des plus âgés, un soprano léger verra peut-être s'ouvrir un jour devant elle, qui sait, les portes de la scène lyrique la plus réputée en Amérique; de même, une autre chanteuse au timbre chaud et prenant, aussi à l'aise dans la langue espagnole que dans la chanson française, a fait une excellente impression: quant à Monsieur... le sous-préfet aux champs, il a gagné ses épaulettes à défaut de ses électrons.

Cette matinée enfantine, présentée dans des conditions scéniques très chatoyantes, avec un charme et une grâce qu'on ne saurait trouver ailleurs que chez les petits et les jeunes, a enchanté le *Petit Monde* de l'auditoire tout en donnant aux papas et aux mamans nombreux, un motif splendide d'illustrer de mieux aimer la langue française en la cultivant avec plus de soin chez leurs enfants.

Lucien DESBIENS

L'horaire des spectacles

AU SAINT-DENIS:
«Terre de Feu»
12 h. 55, 3 h. 56, 6 h. 27, 9 h. 28.
«Le Veau gras»
2 h. 18, 5 h. 30, 8 h. 21.
ORPHEUM
«Une femme disparaît»
11 h. 1 h. 40, 4 h. 20, 6 h. 55, 9 h. 35.
LOEWS
«Up In Arms»
11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 25, 7 h. 05, 9 h. 45.
PALACE
«Song of Russia»
11 h. 05, 1 h. 45, 4 h. 25, 7 h. 05, 9 h. 40.
CAPITOL
«Four Jills in a Jeep»
11 h. 10, 1 h. 35, 4 h. 35, 7 h. 15, 10 h.
PRINCESS
«Hey Rookie»
10 h. 45, 12 h. 45, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 55.
«Cowboy Canteen»
11 h. 25, 2 h. 10, 4 h. 50, 7 h. 35, 10 h. 15.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: *Terre de feu*, avec Tito Schipa, ténor, André Lefaur, Marie Glory, Mireille Balin, etc. Aussi *Le Veau gras*, avec Armand Bernard, Elvire Popesco. (Du 27 mai au 2 juin inclusivement).

ORPHEUM: *Une femme disparaît*, avec François Rosay et Claire Dauphin. Un film français tourné en Suisse par Jacques Feyder. (Du 26 mai au 1er juin inclusivement).

LOEWS: *Up In Arms*, avec Dany Kaye et Dinah Shore. (Du 26 mai au 1er juin inclusivement).

PALACE: *Song of Russia*, avec Robert Taylor et Susan Peters. (Du 26 mai au 1er juin inclusivement).

CAPITOL: *Four jills in a jeep*, avec Kay Francis, Carole Landis et Martha Raye. (Du 26 mai au 1er juin inclusivement).

PRINCESS: *Hey Rookie* et *Cowboy Canteen*. (Du 26 mai au 1er juin inclusivement).

Musique

THEATRE DE SA MAJESTE: La Société des Festivals de Montréal présente *La Tosca*, de Puccini, avec Grace Moore. (Le mercredi, 31 mai), et *Tristan et Yseult* de Richard Wagner. (Le lundi, 29 mai).

LE PLATEAU: La Symphonie féminine, dirigée par Ethel Stark. (Le jeudi, 1er juin).

AMPHITHEATRE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL: Concert-gala avec Désiré Defauw et l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal. (Le mardi, 6 juin).

L'Orchestre symphonique Sainte-Cécile

Ce soir, à 8 h. 30, l'Orchestre symphonique Sainte-Cécile et la chorale donneront un concert à la salle du Gesù, rue Bleury. Le public sera admis gratuitement à ce concert. Le programme comprendra des œuvres de Trojelli, Strauss, Offenbach, Von Suppe et Auber.

Jouvet tourne des films français

Le journal *France-Amérique* dit qu'un rumeur voudrait que le grand comédien Louis Jouvet tournerait actuellement des films français au Mexique. On sait que Jouvet est en Amérique depuis déjà quelque temps et qu'on lui a interdit, pour des raisons que personne ne sait, l'entrée du Canada.

Première fois au Canada!
François ROSAY
Claude DAUPHIN
"UNE FEMME DISPARAIT"
Maintenant
ORPHEUM

UP IN ARMS
TECHNICOLOR
DINAH SHORE - DANA ANDREWS
Constance Dowling
2ème semaine
LOEWS

Robert TAYLOR
SUSAN PETERS
SONG OF RUSSIA
OF RUSSIA
John Haddock - Robert Benchley
Felix Bressart
A l'affiche
PALACE

FOUR JILLS IN A JEEP
KAY FRANCIS - CAROLE LANDIS
MARTHA RAYE - MITZ MAYFAIR
JIMMY DORSEY and his Orchestra
CAPITOL A l'affiche

HEY ROOKIE
COWBOY CANTEEN
JIMMY DORSEY and his Orchestra
A l'affiche
PRINCESS

IMPERIAL
Aujourd'hui et jusqu'à jeudi
ALICE FAYE
CARMEN MIRANDA
"The Gang's All Here"
Autre spectacle:
"The Purple Heart"
25 à 30 à 50-40

TITO SCHIPA
dans
TERRE DE FEU
ELVIRE POPESCO
ANDRE LEFAUR
ARMAND BERNARD
LEVEAU GRAS
UNE PAROLE, MODERNE DE L'ARTISTE PRODIGE!

Anciens élèves de l'école Meilleur

L'assemblée régulière de l'amicale des anciens de l'école Meilleur aura lieu dans la salle de l'école.

AVIS aux propriétaires TAXES et SURTAXES
SOYEZ AUX ECOUTES
Mercredi soir prochain à
C.H.L.P. de 8.45 à 9.00
POUR LA CAUSERIE
sous les auspices
"Les Propriétaires Unis Inc."
930 Ave Mont-Royal FA. 3616
PROPRIETAIRES vous êtes cordialement invités à devenir membre de
"Les Propriétaires Unis Inc."

Anciens élèves de l'école Meilleur

Programme de la soirée: 7h. 15, partie de balle malle entre les anciens, dans la cour de l'école; 8h. 30, réunion dans la salle: compte rendu des activités de l'année; élection et installation du nouveau conseil; divertissements. Entrée libre.

Invitation est aussi faite à tous les anciens élèves des Frères du Sacré-Cœur d'assister au congrès des Amicales qui aura lieu à Notre-Dame-de-Lourdes de Verdun, le 18 juin. Le R. F. Cléophas, S.C., fournira sur demande tous les renseignements nécessaires: Am. 1901. (Communiqué)
Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.
Téléphones au service du tirage: BELAIR 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Le travail des femmes dans le champ des oeuvres sociales

Assemblée annuelle à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste sous la présidence de Mgr Perrier — Trente-deux oeuvres représentées — Le Comité de la Croix-Rouge — Les femmes et l'opinion publique

C'est une revue des oeuvres sociales canadiennes-françaises qu'offrait l'assemblée annuelle de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, samedi après-midi, puisque trente-deux associations étaient invitées à présenter leurs rapports respectifs.

La réunion était sous la présidence d'honneur de Mgr Philippe Perrier, P.A., V.G., et la présidence active de Mme Alfred Thibaut, présidente générale de la Fédération, qui a souhaité la bienvenue à l'auditoire dans lequel on remarquait le R. P. Bernardin Verville, O.F.M., de l'Institut Familial.

Dans son rapport, la secrétaire générale, Mlle Georgette LeMoine, a expliqué les différents rouages de la Fédération et le classement des trente-deux sociétés qui en font partie.

Le premier groupe comprend les Sociétés fondées au sein même de la Fédération, et qui en relèvent d'après leurs constitutions: tels sont les associations professionnelles des employées de magasin, de bureau, des femmes d'affaires, des Aides-Maternelles, et la Société des curieuses catholiques, qui ont pour objet les intérêts professionnels, éducatifs, moraux et récréatifs de leurs membres; les sections ou fédérations paroissiales, actuellement organisées dans les paroisses du Très Saint Nom de Jésus, de Saint-Stanislas de Kostka, de Saint-Lambert, de Saint-Ambroise, de la Côte Saint-Paul, de Lachine, de Notre-Dame du Perpetuel Secours, qui sont sous l'autorité du curé, le groupement de certaines oeuvres paroissiales afin de promouvoir leur développement et de créer entre elles un lien d'entraide; enfin les Comités qui sont des organes très souples, créés sous l'inspiration des besoins et des circonstances, et auxquels sont ordinairement confiés les travaux de la Fédération; ces comités sont ceux des Oeuvres économiques, d'économie domestique, de la visite des hôpitaux, du Denier national, de "La Bonne parole", de la Protection de la jeune fille, la Section féminine de la Survivance française, de la Croix-Rouge, des questions nationales, et de fondation récente, du Comité consultatif de la réorganisation de l'après-guerre.

Le second groupe de sociétés qui composent la Fédération, comprend des oeuvres étrangères à la Fédération quant à leur fondation et qui conservent leur parfaite autonomie, mais qui ont bien voulu, par un simple lien fédératif, unir leurs forces à celles de la Fédération afin de pouvoir à l'occasion travailler avec elle dans la poursuite d'un bien commun. Ce groupe comprend une dizaine d'oeuvres.

Il est d'autres institutions qu'aucun lien fédératif ne rattache à la Fédération, si ce n'est celui d'une solide sympathie, et qui veulent bien à chacune des assemblées générales se rendre à l'invitation de la Fédération, et présenter des rapports. Ces dernières sont au nombre de seize.

De son côté, la Fédération a collaboré dans diverses circonstances avec une douzaine d'associations en vue de secondar des mouvements de nature patriotique, religieuse ou sociale.

En terminant Mlle LeMoine a rendu hommage à la mémoire des membres disparus au cours de l'année: Mme W.-A. Huguenin (Madeleine), qui fut durant une quinzaine d'années (de 1906 à 1920) membre du bureau de direction, secrétaire, directrice de la revue à laquelle elle donna son nom de "La Bonne Parole"; Mme F.-X. Choquet, qui fut également membre du bureau de direction, trésorière de 1911 à 1920, directrice en 1908 du "Comité de la protection de la femme"; Mme J.-A. Charron, qui fut l'organisatrice dévouée de la Fédération paroissiale de Sainte-Clotilde; Mlle Eglantine Phaneuf, décédée récemment, qui fut membre du bureau de direction et présidente durant 22 années de l'Association des employées de magasin.

Mgr Perrier

En prenant la parole au cours de l'assemblée, Mgr Perrier a exprimé sa satisfaction de voir tant de dames, au moyen des oeuvres sociales, se pencher sur la misère humaine. Après s'être demandé ce qui va résulter du travail féminin dans les usines de guerre, Monseigneur a recommandé aux femmes d'apprendre à se servir judicieusement de leurs droits comme électrices. Les gouvernements marchent quand il y a une opinion publique solide qui les oblige à adopter une législation sociale. Le salaire raisonnable pour le père de famille, les allocations familiales, la destruction des taudis, le retour de la femme au foyer et de la travailleuse d'usine à la campagne d'où elle est venue sont d'importants problèmes qu'il faut étudier sérieusement. Leur solution, selon les lois sociales et le bien du peuple, ne s'imposera pas. Il faut donc étudier dès à présent les problèmes d'après-guerre. Etudiez, travaillez, priez, songez que ce que vous faites, vous le faites pour vos soeurs, votre pays, l'Eglise.

Comité de la Croix-Rouge

Ce comité qui a pour présidente d'office Mme Alfred Thibaut et présidentes actives conjointes Mme Edmond Brossard et Mlle Hedwige Lefebvre, a travaillé pour les militaires et les colons. Voici quelques chiffres de son rapport annuel: 469 morceaux de couture et 1421 pièces de tricot ont été envoyées à la Croix-Rouge pour les militaires, de terre, de l'air, de la mer et pour les réfugiés. Une centaine de pièces de vêtements a été confectionnée pour les colons.

Autres rapports

De nombreux rapports ont été présentés par les déléguées des sociétés suivantes: Conseil de Québec de la F.N.S.J.B., Comité des Oeuvres Economiques, Ass. des Employées de magasins, Société des Ouvrières catholiques, Ass. Professionnelle des Employées de Bureau, Ass. des Femmes d'Affaires, Ass. des Aides-Maternelles, Comité d'Economie domestique, Sections paroissiales, Institut Pédagogique, Comité du Denier National, Comité de la Visite des Hôpitaux, Comité des Finances de guerre, Hôpital Sainte-Justine, Assistance Maternelle, Ecoles Ménagères provinciales, Institut Notre-Dame du Bon-Conseil, Ecole d'Education Familiale et Sociale, Comité provisoire de l'Aide à l'Enfance, Bibliothèque des Enfants, La Famille, Institut Familial, Section féminine des Consommateurs de la Commission des prix et du Commerce, Alliance des Instituts catholiques, Comité des questions nationales, etc., etc.

Le rapport financier de la Fédération a été présenté par Mlle Maria Auclair, trésorière générale.

Pour servir votre santé

Une missive à grand-mère

(Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr Adrien PLOUFFE

—Grand-mère, comme vous avez un grand verre!

—C'est pour mieux boire, mon enfant.

—Grand-mère, que mettez-vous dans ce grand verre?

—De la liqueur qui a une bien jolie couleur, mon enfant.

En lisant ce préambule, vous allez sursauter d'indignation! Vous allez vouer aux gémonies le chroniqueur en hygiène sociale qui ose vous appeler grand-mère!

Permettez-moi de me défendre. Si j'ai l'audace de vous appeler grand-mère, vous qui êtes une jeune femme, c'est pour que vous soyez la seule à vous reconnaître, vous, et votre seigneur et maître, qui rira aux éclats du tour que j'ose vous jouer! Je vous avais promis un billet sur les liqueurs genre toxikola. Je tiens promesse, mais je suis sûr que cette lettre à grand-mère ne pourra point vous offusquer, puisque personne ne saura qu'elle s'adresse à vous!

Donc, chère Madame, la vie vous semblerait insipide sans votre liqueur préférée. Nous habitions un pays où, Dieu merci, la liberté fleurit encore! Vous êtes donc libre de vous abreuver à la source dont la saveur est, suivant vous, exquise.

Loin de moi la pensée d'oussier le plus minime geste de critique au sujet de la prédilection que vous accordez à cette liqueur! Ce ne serait pas gentil de ma part! Loin de moi la pensée de vous donner tort. Ce serait de l'impertinence!

Cependant, à titre de médecin hygiéniste, je ne saurais m'empêcher de penser à l'eau fraîche, à l'orangeade ou à la citronnade glacée et préparée à la maison avec de vrais fruits qui contiennent des vitamines. Et alors je me dis que cette eau fraîche, cette orangeade ou cette citronnade prise à la même température que votre liqueur vous rafraîchirait autant.

C'est une opinion et si je la partage, j'aurais bien mauvaise grâce de vous demander de la partager.

Je sais fort bien d'ailleurs, chère Madame, que les arguments les plus persuasifs, les plus forts, les plus péremptoirs ne réussiraient pas à vous convaincre, car la gourmandise n'a pas d'oreilles, surtout quand elle s'allie à une habitude invétérée.

L'habitude! C'est le péril en la demeure. L'habitude, "cette étrange" qui supplante en nous la raison", comme l'a dit si joliment Sully Prudhomme, se contracte en buvant les liqueurs genre toxikola. Et sur ce point vous ne pouvez pas me donner tort, car une caisse de votre breuvage ne fait pas long feu chez vous. Ces liqueurs ne contiendraient-elles pas un je ne sais quoi... qui nous induirait à en boire davantage?

Vous dirais-je que j'ai connu un monsieur qui en buvait plus de trente bouteilles par jour? Il a dû cesser ses libations-prouesses sur l'ordre de la Faculté.

Je souhaite que votre médecin ne soit jamais obligé de priver votre palais de l'immense plaisir qu'il a de s'adonner à son péché mignon.

Je serais vraiment désolé, croyez-le, si la science devait, un jour, en venir à ces rigueurs avec vous.

Veillez agréer, chère Madame, avec mes amitiés pour votre seigneur et maître, l'expression de mes hommages respectueux.

Adrien PLOUFFE

Cà et là

APPELLATION

—Vous avez, d'après votre état civil, une longue série de prénoms. Mais comment vous appelle-t-on ordinairement?

—Imbécile!

DEJA!

—Vous me paraissez trop jeune pour épouser ma fille.

—Comment, trop jeune! J'ai déjà des rhumatismes.

Ceux qui tirent notre pays

Gabriel Franchère (1786-1856)

Il compte parmi les personnages les plus typiques de l'ouest américain. Son père était marchand à Montréal. Il naquit dans cette ville, le 3 novembre 1786. Au printemps de 1810, il entra au service de la Compagnie du Pacifique, fondée par John Jacob Astor, de New-York. Il partit à bord du Tonquin qui commandait un homme brutal et sans pitié appelé Jonathan Thorn. Après avoir doublé le Cap-Horn, et remonté le long de la côte, le groupe de Franchère se fixa sur la rive sud du fleuve Colombie et organisa le poste de la compagnie qui s'appela Astoria. Après de grandes difficultés, Franchère revint à Montréal par terre, en remportant jusqu'aux sources de la rivière Athabasca pour ensuite se rendre par les tribunes jusqu'au lac Winnipeg et enfin jusqu'au delà des Grands Lacs. En 1820, il publia dans la métropole une "Relation d'un voyage de la côte du Nord-Ouest de l'Amérique septentrionale", qui reçut un bel accueil du public. Une traduction anglaise de cet ouvrage parut en 1854, à New-York.

En 1834, Franchère s'établit à Saint-Sauveur avec sa famille et se livra au commerce des pelleteries. Il entra par la suite en société avec Pierre Choteau, de Saint-Louis. Plus tard, il se fixa à New-York à titre de chef de la maison Franchère et Compagnie. Il décéda à l'âge de 70 ans alors qu'il demeurait chez son gendre, le maire de Saint-Paul.

En 1815, Franchère avait épousé Sophie Routier, fille de Jean-Baptiste Routier et d'Henriette Regnault. Son père se nommait Jacques Franchère, et il avait épousé, le 13 août 1748, Elisabeth Boissy, dont ils avaient eu, outre Gabriel, le cadet de la famille, huit enfants.

Camp Le Grillon pour enfants infirmes

Dirigé par les dames de l'Association catholique de l'Aide aux infirmes

Les parents désirant que leur enfant infirme, garçon ou fille, fasse un séjour au camp Le Grillon, cet été, sont priés de s'adresser pour son admission, au bureau de l'oeuvre, 4347 rue Saint-Denis, au coin de la rue Marie-Anne, tél. HA. 1786. Le bureau est ouvert tous les jours de la semaine, à cet effet, de 9 h. à midi et de 1 h. 30 à 5 h., samedi excepté.

Le dimanche qui précède l'ouverture du camp, dimanche 23 juin, de 2 h. à 5 h., la visite du Grillon est permise. Ce jour-là, les parents et les amis des enfants y seront les bienvenus. Adresse du camp: le Saint-Bernard, Châteauguay.

Régie interne: RR. Soeurs de la Charité de Montréal (Soeurs Grises). Infirmerie: RR. Soeurs de la Sagesse, de l'Hôpital Sainte-Justine.

Administration et direction: les dames de l'Association catholique de l'Aide aux infirmes.

Le camp Le-Grillon existe depuis treize ans, en faveur des enfants infirmes nécessitant, filles et garçons.

Il est affilié depuis 1933 à la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises.

CALENDRIER

DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

A compter du 1er juin — Un coupon de conserves — 24 onces liquides de sirop d'érable

VALEUR DES COUPONS

BEURRE - 1/2 livre
THE - 1/4 livre
CAFÉ - 1 livre
SUCRE - 1 livre
SUCRE POUR CONSERVES 1 livre

JUIN

Coupon thé-café T-34
Coupons de sucre 34, 35
Coupons de conserves 21, 22
Coupons de beurre 64, 65

Coupons de beurre 66, 67
Coupon thé-café T-35

Coupons de beurre 62, 63, 64, 65
Expirent

"SOURDS" ENTENDEZ TOUT

Toujours et partout avec notre nouveau et puissant appareil auditif GEM-V-4 à tubes vacuum.

★ Tonitrué incomparable, au travail, à l'église, au concert, en soirée, etc.

★ Approuvé par l'Association Médicale E.U. (conseils en physiothérapie) le laboratoire GEM, depuis 1912, s'est classé en premier place pour la fabrication d'appareils auditifs de haute qualité, très efficaces, et ce, à un prix beaucoup plus bas qu'aucun autre sur le marché.

Brochure "D" gratuite sur demande.

RAYOX RADIO EARPHONE, 202 ouest, Boul. Saint-Joseph

PETIT CARNET

On annonce le mariage de Lucienne, fille unique de M. et Mme Ovide Ouellette de Verdun avec M. Léo Mayer, fils cadet de M. et Mme Alfred Mayer de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi 3 juin en l'église Notre-Dame de la Paix à Verdun par le R. P. Forest, S.J. M. Ouellette sera le témoin de sa fille et M. Gilbert Duval celui de M. Mayer.

Après une réception à la demeure des parents de la mariée, le jeune couple partira pour les Chutes Niagara. A son retour, il habitera à 3736 avenue Verdun, Verdun.

Feuilleton du "Devoir"

Le Mystère de Castel-Flore

par C. Phrebert

14. (Suite)

Puis la conversation changea de sujet, et l'incident n'eut pas de suite.

X

Le père de Charlotte était parti pour Angers, sa résidence; mais "Castel-Flore" n'allait pas rester sans hôte. M. Pilon-Ruel annonça, du Havre, son arrivée.

Le millionnaire était trop malheureux d'avoir quitté son filleul en désaccord. Il souffrait du malentendu qui existait entre lui et Régis, et, au lieu de se figer dans sa dignité offensée, il revenait à la charge, espérant triompher enfin!

La bataille devait être décisive, le jeune homme le sentait, et dans quelques jours, son sort serait irrévocablement fixé!

Le cruel mystère qui planait sur sa destinée serait dévoilé, et alors?... Oh!... alors!... qu'advendrait-il?

Lui faudrait-il renoncer à la douce existence familiale de "Castel-Flore"?

S'en aller, l'âme en deuil, loin de ce séjour enchanteur?

Quelques mots pouvaient briser un cœur de mère!

Régis, seul dans son cabinet de

travail, le regard perdu dans le lointain brumeux, songeait à ces choses!

Et l'heure inexorable avait sonné!

Le terme fatal était échu!

Coûte que coûte, il fallait parler!

Le lendemain de son arrivée, M. Pilon-Ruel demanda à Mme Horgan un moment d'entretien.

La vieille dame conversait avec son cousin depuis une demi-heure, quand Régis fut mandé.

On avait eu soin de choisir l'instinct ou Philippe et Charlotte s'absentèrent ensemble, et cet après-midi que l'oncle et la nièce passaient à Beaumont était tout indiqué pour la conversation sérieuse projetée par le millionnaire.

Mme Horgan se tenait dans sa chambre.

Pâle, les traits altérés, elle jeta un regard suppliant à son fils.

M. Pilon-Ruel très rouge, les sourcils rapprochés, l'air mécontent, il grommelait des mots inintelligibles.

Tous ces signes extérieurs ap-

priront au jeune homme que l'explication avait eu un commencement pénible et menaçait de se terminer orageuse.

Le millionnaire assis devant une table, comptait des titres de rentes qu'il retirait un à un de son portefeuille.

Quand il y en eut un tas volumineux, il les présenta à son filleul.

— Régis, dit-il, voilà ta dot!...

M. Horgan, interloqué, n'avait pas la main, ne trouva pas une parole de remerciement.

— Prends, te dis-je, ces valeurs sont en ton nom!

Et il les lui mit entre les doigts.

En effet, toutes portaient le nom et prénoms du jeune homme. Régis recula vivement.

— Non mon cousin, je ne dois pas!... Non... je ne peux pas!...

bégaya-t-il.

Ses lèvres tremblaient, sa voix était rauque, et, avec un geste d'effroi, il rejeta, sur la table, les valeurs que le vieillard avait placées entre ses mains.

— Vous êtes bon, continua-t-il

avec un hâle fébrile, je sais que je vous peine!... Oh! je le sais!... mais je ne puis pas!...

— Mon fils, interrompit alors Mme Horgan, ton parrain me permet de l'apprendre que, lui aussi, se résout à un sacrifice.

— Un sacrifice? répéta Régis, sans comprendre.

— Il renonce au bonheur de te donner pour compagne Mlle d'Orsova.

— Ah!...

— Oui, acheva M. Pilon-Ruel, j'étais peut-être trop exclusif dans mes conditions, Sabine me semble un idéal; mais, mon enfant, j'ai pu me tromper, et, puisque tu ne l'aimes pas, choisis toi-même celle que j'ai bien d'appeler ma fille!

— Je dis bien: ma fille!... car j'aurai pour elle une affection paternelle... Régis respira. Sa figure prit une expression plus calme: il gagna du temps!...

— Mon cher et bon parrain, dit-il, j'espère qu'après cette déclaration de votre part cette question est radicalement tranchée: je n'épouserai pas Mlle d'Orsova!...

— Hélas! non...

Ces mots furent prononcés sur un ton navré. Hélas! non, Sabine ne serait jamais de la famille!

Toujours, elle viendrait en étrangère dans ce "Castel-Flore" qui eût été un cadre digne de sa radieuse beauté!

Mme Horgan, elle aussi, s'était habituée à l'idée de cette union. Elle aimait Mlle d'Orsova et comptait bien sur cette admirable fille pour lui fermer les yeux!

Mais Régis en avait décidé autrement!...

Le souvenir de son fils aîné passa dans l'esprit troublé de l'aïeule...

— Quoi bon?... Philippe fermait l'oreille à tout projet de mariage... D'ailleurs, du jour au lendemain, peut-on dénouer un lien moral tel pour le renouer là?... Il y eut un moment de silence entre ces trois personnages, agités diversement par des pensées tristes ou confuses.

Régis le rompit.

— Cousin, dit-il, d'une voix qu'il cherchait à rendre indifférente, je serais heureux de connaître vos

goûts, car enfin, si je rencontre une jeune fille qui me convienne, je voudrais qu'elle vous plût aussi!...

M. Pilon-Ruel ouvrit la bouche pour s'écrier:

— Rencontreras-tu mieux que Sabine?

Mais il se contint. Dorénavant, le nom de Mlle d'Orsova ne serait plus prononcé!

— Tu la choisiras de bonne famille? J'espère...

— Oui, parrain.

— D'une situation analogue à la tienne?...

— Oh! certainement.

— Jolie?... Au moins passable? je suppose...

— Je ne vous condamnerai pas à avoir un monstre sous les yeux, parrain!... riposta Régis, légèrement railleur.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), editrice-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Le Bloc populaire

Me Fernand Chaussé parle des méfaits de l'esprit de parti

Me Fernand Chaussé, avocat, a prononcé la causerie radiophonique de fin de semaine sous les auspices du *Bloc populaire canadien*. Il a parlé principalement de l'esprit de parti et des grands embarras que cela nous a valu.

Où en sommes-nous avec ce système désuet, se demande-t-il, tant dans le domaine international que dans le domaine national et dans les autres domaines, le social, l'économique, le moral ?

Dans le domaine international, tous les vingt-cinq ans ou à peu près, nous voici appelés à payer à une puissance le tribut du sang: 500,000 hommes sous les armes durant la guerre de 1914 et 825,000, à date, au cours de la présente guerre; le tribut de l'argent aussi, à la cadence d'un milliard par année, cinq milliards depuis 1939.

Y a-t-il un autre pays de l'importance du nôtre qui n'ait pas le pouvoir d'amender sa propre constitution ? Y a-t-il un autre pays qui, dans les mêmes circonstances que le Canada n'a pas son drapeau ?

Dans le domaine national: Les Canadiens français sont 30 p.c. de la population du pays. Ils ont à peine 19 p.c. des emplois dépendant de l'Etat fédéral et ils ne retirent que 11 p.c. des salaires payés par Ottawa. Cela représente pour eux un manque à gagner de dix millions de dollars par an.

Le commandant du camp de Longueuil, le plus important du pays, où 90 pour cent des recrues sont canadiennes-françaises, est un Israélite; dans ce même camp et partant ailleurs dans la province, les formules militaires ne sont qu'anglaises; les médecins examinateurs sont de langue anglaise. Les soldats des autres Nations-Unies qui font leur entraînement au Canada se voient reconnaître le droit d'être commandés dans leur langue maternelle.

Pourquoi nos gouvernements provinciaux ont-ils permis qu'un tiers de notre race émigre dans le pays voisin alors que nos richesses naturelles auraient dû les retenir chez nous? La cause de cela: l'asservissement de nos chefs politiques et de leurs suivants au parti, commandé, dirigé, financé par la majorité.

Perdrons-nous l'après-guerre ?

Le chômage a créé chez nous un problème social de première importance: les gouvernements ne trouvent pas d'argent pour résoudre le problème du chômage; ils en trouvent pour la guerre et la guerre est le jeu de l'esprit de parti est manifeste. Une propagande antisocialiste et antifamiliale a laissé croire aux femmes qu'elles manqueraient à leurs devoirs les plus sacrés, si elles ne s'enrôlaient pas ou ne travaillaient pas à l'usine.

A quoi cela servirait-il de gagner la guerre, si nous perdons l'après-guerre, si la famille est sapée à sa base même, dans son principe vital? Est-ce l'immigration qui remplira les places vides?

Dans le champ économique, est-ce différent?

Nous n'avons pas encore payé un sou des dettes de la dernière guerre. Et pourtant, notre dette, qui était de 3 milliards en septembre 1939, est maintenant de 14 milliards. Alors que la guerre nous a coûté 3 sous par individu par jour en 1939, elle nous a coûté \$1.16 par tête quotidiennement en 1943. Une seule année de guerre, 1943, nous a coûté plus d'une fois et demie toute la dette accumulée du Canada de 1867 à 1939. Le seul service de la dette a augmenté de 52% de 1939 à 1943.

Où trouvez-vous une solution aux problèmes créés par cet état de choses? Dans l'augmentation des taxes? Est-il possible de taxer davantage?

Au point de vue économique toujours, où en sommes-nous, nous du Québec, dans ce pays qu'on dit dépeuplé, défriché, colonisé et civilisé nos ancêtres? Banques, assurances, mines, forêts, pouvoirs d'eau, commerces, faites le tour d'horizon et voyez quelle est "la mesure de notre taille". Le mot de M. Power, affirmant devant les étudiants de l'Université de Toronto en 1936 "que nous ne sommes que des porteurs d'eau et des scieurs de bois dans notre propre pays", est-il exagéré?

Régime électoral

Si, encore, nous avions gardé le sens moral, gloire et honneur de nos aïeux! Mais non, la encore, les élections sont venues tout corrompre.

Connaissions-nous, en général, dans la catholique province de Québec, des élections honnêtes? Y a-t-il un parti politique, fédéral ou provincial, qui n'ait eu recours, la démocratie aidant, pour gagner ses élections, au tripotage des listes électorales comme dans Cartier, à l'achat des consciences, aux télégraphes, aux fraudes électorales de toutes sortes? Que voulez-vous? Il fallait bien que le parti "rentre" et que le candidat soit élu. Le parti ne devait-il pas passer avant tout?

Mais était-il le plus respectable, ce pauvre Baptiste? "Était-il à condamner, le pauvre partisan libéral

qui, en mars 1939, entendait M. King affirmer aux Communes: "Nous devons donc, dans une mesure plus ou moins grande, choisir entre valuer aux affaires de notre pays et essayer de sauver l'Europe et l'Asie? Bien des gens tiennent pour un cauchemar et une pure folie l'idée que notre pays devrait tous les vingt ans, automatiquement et tout naturellement, participer à une guerre outre-mer, pour la défense de la démocratie, ou pour assurer la souveraineté d'autres petites nations; ou qu'un pays dont toutes les énergies doivent être employées à sa propre administration devrait être tenu de sauter, à certaines époques fixes, un continent qui ne peut se tirer d'affaire lui-même, et cela au prix de la vie de ses propres habitants, en s'exposant à la faillite et à la désunion".

"Est-il à condamner, ce pauvre Baptiste, quand, six mois plus tard, en septembre 1939, il voyait le même M. King nous embarquer, en dépit de ses promesses, dans la grande aventure du présent conflit?"

L'engagement de M. Godbout

"Est-il encore à blâmer de n'avoir plus de sens moral en politique, notre pauvre compatriote, quand, en octobre 1939, il entendait M. Godbout promettre avec serment: "Comme chef du parti libéral de la province de Québec, je vous affirme, avec toute la force dont je suis capable, que le gouvernement d'Ontario ne décrètera jamais la conscription militaire, tant que vous laissez la politique libérale diriger vos destinées. Et si mes paroles ne sont pas assez vigoureuses, si vous pensez qu'elles sont peut-être dictées par les circonstances, je m'engage sur l'honneur, en pesant chacun de mes mots, à quitter mon parti et même à le combattre, si un seul Canadien français, d'ici la fin des hostilités en Europe, est mobilisé contre son gré sous un régime libéral..."

"Est-il à blâmer, notre pauvre compatriote, quand, en mai 1944, il voit le même M. Godbout, encore premier ministre de la province de Québec, alors que 825,000 hommes sont sous les armes, dont la moitié au moins par voie de conscription, alors que la police montée tue, comme à St-Lambert de Lévis ceux qui ne répondent pas à l'appel de la conscription?"

"Osera-t-il prétendre, M. Godbout, que le jeune Guénette était mobilisé de son plein gré, lors de son assassinat?"

Encore premier ministre

"Et, pourtant, M. Godbout est encore premier ministre libéral de la province de Québec, et loin de combattre son parti, il a déclaré que, sur un signe de M. King, il serait heureux d'aller cirer les bottes de nos soldats. Bel exemple de conscience, de fierté morale et d'honneur!"

"Est-il encore à mépriser le partisan politique qui, en 1939, entend son chef, M. Duplessis, se prononcer avec vigueur contre la participation, lors de l'inauguration de sa campagne électorale aux Trois-Rivières, et qui l'entend de nouveau, cinq jours plus tard, à Sherbrooke, pour essayer de capter le vote anglais, répudier aussi solennellement ses paroles entendues aux Trois-Rivières, par plus de 10,000 personnes?"

"Est-il encore à accuser, ce même partisan qui, en 1936, dans le catéchisme des électeurs, lit aux pages 37 et suivantes, plus spécialement aux questions 44, 49 et 54, que le programme du parti déclarait que le seul moyen de se débarrasser du trust de la M. L. H. & P., c'est de voter pour l'Union nationale et qui, en 1944, entend le chef de l'Union nationale s'opposer vigoureusement à l'étatisation de cette même compagnie, sous prétexte de protéger les actionnaires qui, pourtant, existaient en 1936, quand fut fait le programme?"

Régime de délation

"Peut-on enfin exiger un sens moral et familial de nos compatriotes, quand une législation fédérale, appelée "Guide du patron", exige, sous peine d'une amende de \$1000 ou d'un terme d'emprisonnement n'excédant pas un an et un jour, ou des deux à la fois, que le patron dénonce son employé qui ne s'est pas conformé aux exigences de la loi dite de mobilisation, ce patron fut-il le père, le frère ou le parent de son employé?"

"Heureusement que sous la direction du seul chef qui, depuis 2 ans, peut publier tous ses discours et les intituler: "Politique en ligne droite", un parti nouveau, répondant aux aspirations les plus profondes et les plus tenaces de notre peuple, en septembre 1942, fut créé."

"La politique en ligne droite de ce parti, peut se résumer en quelques principes, bien positifs et bien clairs."

"Dans le domaine fédéral: la souveraineté du Canada, avec toutes les conséquences de cette souveraineté de fait et de droit: drapeau national, hymne national reconnu, ambassades sans instruction de Londres, etc., etc."

"La reconnaissance officielle de nos droits, droits scolaires, dans toutes les provinces du Canada, droits religieux, dans toutes les parties de notre pays, droits du français tels que reconnus par l'esprit et la lettre de notre constitution."

"Dans le domaine provincial: l'autonomie des provinces, plus spécialement de la province de Québec."

"Dans notre province, notre politique sociale sera centrée sur la famille, qui doit être, avec la paroisse, la force vive, le phare lumineux éclairant de sa lumière vivifiante, toute la législation ouvrière et sociale de notre vie nationale."

"Si le Bloc populaire canadien n'avait pas été fondé, il faudrait le créer."

"Le programme et la doctrine du Bloc constituent un nouvel évangile politique et social, qui tient compte à la fois des réalités et des vérités fondamentales de l'ordre chrétien. C'est la réponse aux aspirations nouvelles de notre peuple, le sentier nouveau qui conduira notre pays, et notre province, vers le paix, la sécurité et la prospérité."

Le rôle du Canada dans la conférence de Philadelphie

Le gouvernement canadien approuve les principes de base de l'Organisation internationale du travail — M. Paul Martin, c.r., à l'Université McGill

Au cours d'une causerie qu'il a prononcée vendredi après-midi à la réunion annuelle de l'Association pour la Société des Nations, M. Paul Martin, c.r., député et adjoint parlementaire du ministre fédéral du Travail, a déclaré que le Canada a joué un rôle d'importance dans le succès de la conférence générale de l'Organisation internationale du Travail, tenue récemment à Philadelphie.

Dès le début, a dit M. Martin, la conférence a été reconnue par le président Roosevelt comme l'autorité officielle internationale compétente en matière de questions ouvrières. Dans l'article V de la Charte de l'Atlantique, le but social des Nations-Unies est énoncé en dix mots: "Un niveau de vie amélioré, progrès économique et sécurité sociale". La conférence internationale du Travail verra son influence croître au cours des années de paix qui suivront cette guerre. La réunion de Philadelphie de la conférence a été appelée à réitérer les buts et aspirations de l'Organisation internationale du Travail afin de les adapter davantage aux besoins du monde actuel et du monde d'après-guerre, de définir la politique future de l'Organisation et de la munir de moyens efficaces de collaboration internationale.

Approbation de principes

Parlant au nom du gouvernement canadien, dit M. Martin, j'ai approuvé la proposition de réaffirmer, sous forme de déclaration solennelle, les principes fondamentaux sur lesquels l'Organisation internationale du Travail est basée. Une telle déclaration solennelle a été adoptée. Les principes de cette déclaration sont: que le travail n'est pas une marchandise, que la liberté d'expression et d'association est une condition indispensable d'un progrès soutenu, que la pauvreté, où qu'elle existe, constitue un danger pour la prospérité de tous, et que la lutte contre le besoin ne doit pas seulement être menée avec une inlassable énergie au sein de chaque nation, mais requiert également un effort international continu et concerté dans lequel les représentants des travailleurs et des employeurs, coopérant sur un pied d'égalité avec ceux du gouvernement, participent à des décisions de caractère démocratique en vue de promouvoir le bien commun.

Estimant que l'expérience avait entièrement démontré la vérité de la déclaration, au préambule de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail, que la paix durable ne saurait être établie que si elle repose sur la justice sociale, la conférence déclara ensuite que:

(a) tous les êtres humains, quels que soient leur race, leur croyance ou leur sexe, ont le droit de poursuivre leur progrès matériel et leur développement spirituel dans la liberté et la dignité, dans la sécurité économique et avec des chances égales;

(b) la réalisation des conditions permettant d'aboutir à ce résultat doit constituer le but central de toute politique nationale et internationale;

(c) tous les programmes d'action et mesures prises, notamment dans les domaines économique, financier, doivent être appréciés de ce point de vue et acceptés seulement dans la mesure où ils apparaissent de nature à favoriser, et non à entraver l'accomplissement de cet objectif fondamental;

(d) il incombe à l'Organisation internationale du Travail d'examiner à la lumière de cet objectif fondamental, dans le domaine international, tous les programmes d'action et mesures d'ordre économique et financier;

(e) en s'acquittant des tâches qui lui sont confiées, l'Organisation internationale du Travail a qualité pour tenir compte de tous les facteurs économiques et financiers pertinents, et inclure dans ses décisions et recommandations toutes dispositions qu'elle juge appropriées.

Relations internationales

L'agenda de la Conférence du Travail comprenait l'étude des relations entre l'Organisation internationale du Travail et les autres organismes internationaux, ou, en d'autres termes, de la place de l'Organisation dans le nouvel ordre mondial qui se forme graduellement. Parlant au nom du Gouvernement canadien à une réunion plénière de la Conférence tenue le 26 avril, je soulignai que l'Organisation du nouvel ordre mondial en formation indiquait qu'il y aurait un certain nombre d'institutions séparées couvrant chacune un aspect ou une sphère particulière des affaires économiques et sociales, comme par exemple les domaines de la politique de la monnaie et de l'échange, de la politique commerciale, des placements internationaux, de l'alimentation et de l'agriculture, etc. Le point de vue canadien, signifié-je, était que ces institutions internationales doivent éventuellement être réunies dans une organisation mondiale, et qu'il est important que les fonctions de chacune soient nettes et définies. Toute tendance qu'aurait une organisation à adopter un vague but général qui engloberait une trop grande quantité d'œuvres doit être évitée, si l'on désire qu'il n'y ait ni chevauchement ni confusion."

La conférence a été aussi appelée à faire des recommandations aux Nations-Unies touchant la politique sociale d'après-guerre, au sujet plus particulièrement des mesures à prendre dans les cadres international et national visant à l'élimination du chômage, à la sécurité sociale et aux niveaux de vie plus élevés. La conférence a adopté, en conséquence, un certain nombre de recommandations. Voici les plus importantes au point de vue canadien:

Afin d'atteindre, avec le minimum de délai après la guerre, l'emploi intégral à des occupations produc-

tives du temps de paix, l'absence de besoins, des standards plus élevés de vie et la véritable sécurité économique, la Conférence a proposé que les gouvernements et les organisations patronales et ouvrières élaborent des programmes complets et coordonnés, propres aux besoins particuliers de leurs pays, en vue d'une reconversion, reconstruction et expansion économique promptes et ordonnées.

Prochaine convention

La Conférence a recommandé aux Gouvernements, en réponse à une suggestion des délégués australiens, qu'une Conférence de représentants des Gouvernements des Nations-Associées et autres Nations prêtes à y participer soit convoquée dans un avenir prochain, en association avec le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, pour étudier une convention internationale sur les politiques domestiques en matière d'emploi et de chômage.

La conférence de Philadelphie, dit en terminant M. Martin, est le symbole de ce que l'action concertée peut accomplir. M. Bevin avait parfaitement raison de déclarer que nous sommes à gagner la guerre du peuple; nous nous devons aussi de voir à gagner la paix du peuple.

Si un soldat blessé se couche dehors en hiver en Russie, il mourra dans l'espace de 10 à 30 minutes.

Chez les conservateurs

Le chemin de fer de Flin-Flon et M. Bracken

Dans une 4ème causerie prononcée à la radio, en fin de semaine, sous les auspices du comité d'organisation fédérale progressiste-conservatrice, l'on a souligné un point de petite histoire intéressante.

Le jour de l'inauguration du chemin de fer de 87 milles de long, reliant la mine de Flin-Flon au nord du Manitoba, John Bracken, aujourd'hui chef national du parti progressiste-conservateur, rappelle le conférencier, éprouva le sentiment d'avoir accompli quelque chose pour la population de sa province. Il connut l'impression d'avoir agi dans l'intérêt de l'Etat.

M. Bracken, dit l'orateur, tient toujours à se rendre compte par lui-même de la situation d'une région. Quand il s'est agi du chemin de fer de Flin-Flon, il a visité lui-même le pays avec des attelages de chiens et il a fait le tour des camps de mineurs.

C'est de ce jour-là qu'il comprit la nécessité d'un chemin de fer dans cette région, malgré les cris de ses adversaires qui disaient qu'il mettrait la province en faillite.

De plus, une route a été construite et on dit couramment dans le nord du Manitoba que la route et le chemin de fer ont apporté la prospérité à ce territoire.

Le minerai de fer du Manitoba marque une des contributions les plus importantes à l'effort de guerre canadien, et un jour, quand on fera des révélations, nous connaîtrons toute l'importance du rôle joué par le système de transport rapide qu'a obtenu John Bracken.

De plus, ce district est riche en fourrures. La chasse a été organisée et aujourd'hui les chasseurs sont plus prospères qu'ils n'ont jamais été de l'être.

Lors d'un banquet donné par l'Association des Boards of Trade

pour rendre hommage à John Bracken, à l'occasion du 20e anniversaire de son avènement au pouvoir, M. E. E. Stockdill, président de l'association, déclara que M. Bracken est toujours sans peur quand il préconise une mesure qu'il croit correspondre aux besoins du public. Bien souvent, ajouta-t-il, il prend l'initiative dans des questions importantes de politique générale.

En aucun temps, ajouta M. Stockdill, M. Bracken n'a donné raison aux citoyens du Manitoba d'avoir honte d'appartenir à cette province.

Les Nicolétains, ce soir, au Cercle Universitaire

La réunion des anciens de Nicolet, déjà annoncée, aura lieu ce soir. Tous ceux qui sont passés par le Séminaire de Nicolet et qui en gardent un bon souvenir sont invités à se réunir pour retrouver leurs confrères et revivre le bon temps.

C'est au Cercle Universitaire qu'aura lieu cette rencontre. Contrairement aux années précédentes, les organisateurs ont cru bon de faire de cette soirée un buffet plutôt qu'un dîner-causerie et cela dans le but de laisser les invités plus libres de faire ce que bon leur semble et de rencontrer tous les camarades qu'ils voudront.

Tous les Nicolétains qui veulent prendre part à cette soirée sont priés de communiquer avec M. Marcel Trahan à Plateau 8245, ou avec M. Gérard Duguay, à Harb. 9276. Tout le monde est bienvenu sans autre sorte d'invitation.

Bills sanctionnés à Québec

Québec, 27. — Vendredi après-midi, le lieutenant-gouverneur a acquiescé aux bills suivants qui prennent force de lois:

La modifiant la Loi du crédit agricole du Québec.

Loi concernant le Bureau central des écoles protestantes de Montréal.

Loi concernant les district électoraux de la province.

Loi modifiant le Code civil.

Loi modifiant la charte de la ville d'Oka-sur-le-Lac.

Loi concernant l'Association athlétique nationale de la jeunesse.

Loi concernant l'abolition de péages sur le pont de Grand-Mère.

Loi octroyant à Sa Majesté le deniers requis pour les dépenses du gouvernement pour l'année financière se terminant le 31 mar 1945 et pour d'autres fins du service public.

Loi concernant la succession de Mgr J.-A.-H. Blaquière.

Loi modifiant la charte de la cité de Grand-Mère.

Loi relative aux successions de feu Jean Boucher et de feu Félicité Tanguay.

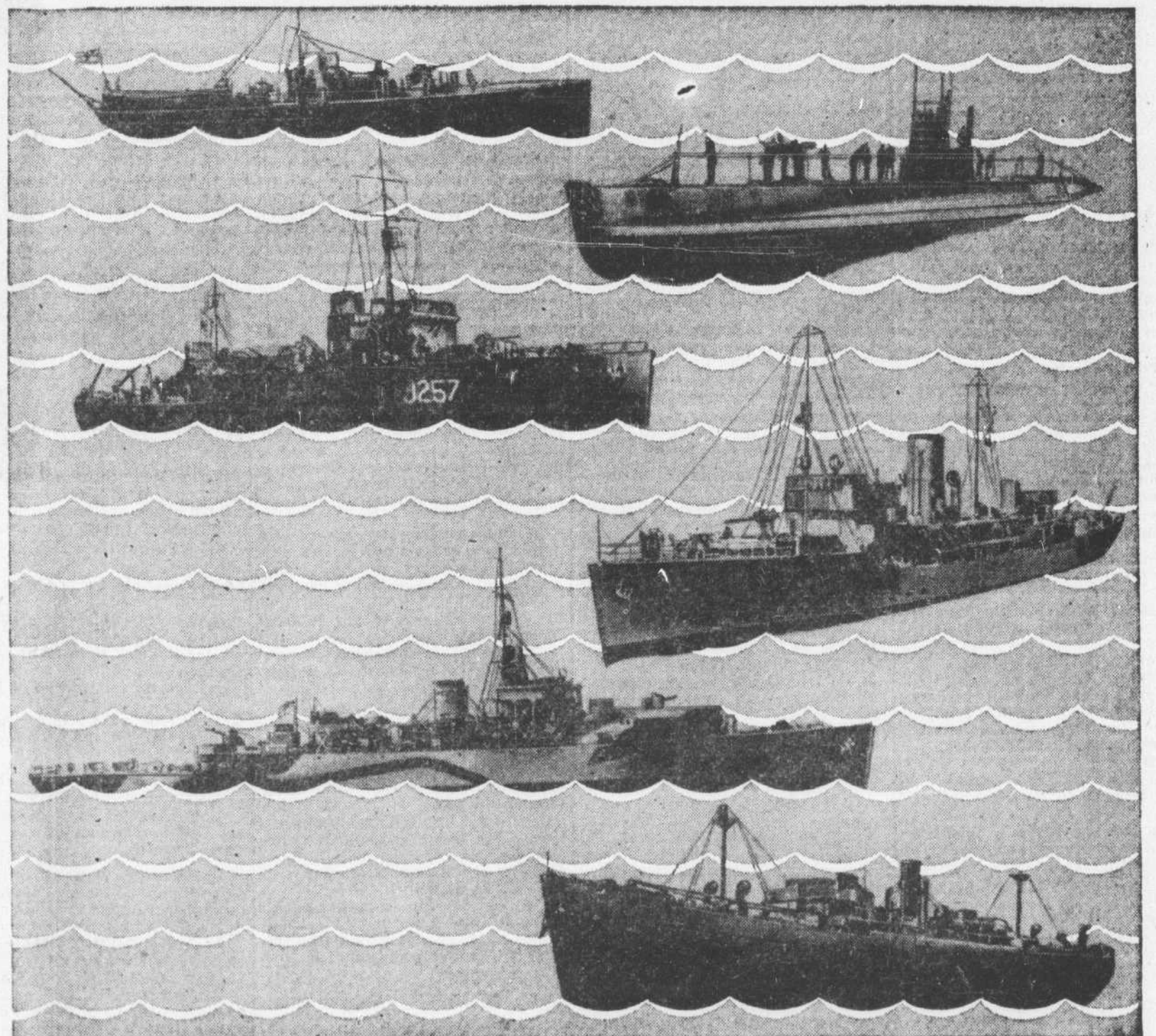
Loi modifiant la loi de la pharmacie de Québec.

Le Recueil

DIGEST FRANÇAIS — MAI 1944

Qu'est-ce que l'hystérie? — Les femmes devant l'éthique — Le raffinage du radium — La cueillette de palourdes — Les premiers sous-marins — Marcel Dugas — Le palmier — Une curieuse peuplade — Dans le maquis — Amérique? Pour quoi? — Je trouve le temps de jaser — Hâtez-vous lentement — La chimie des pierres précieuses — La poésie de Verlaine — L'île d'Alcatraz — La danse, depuis le Renouveau — Le nord-ouest canadien — Un peuple qui hait l'Allemand — Qu'est-ce que le vrai génie? — Les feux de l'Occident — Mots croisés — Concours.

Au comptoir .25, par la poste .28s. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR.



VICKERS "en tête" en construction navale

Dans cette guerre comme dans la première guerre mondiale, les vastes chantiers de la Canadian Vickers ont ouvert la marche dans le gigantesque programme de construction maritime du Canada. Vickers s'est placé en tête en plusieurs circonstances, car à mesure que les besoins nationaux l'exigeaient, la compagnie sut modifier sa production.

C'est ainsi que Vickers a construit le premier cargo canadien, le "Ville-Marie"—la première corvette et la première frégate. Cette dernière fut construite pour la marine royale, mais fut livrée à la marine américaine pour devenir la U.S.S. "Asheville".

Fidèle à ses traditions, Vickers a ouvert la marche dans plusieurs domaines et indiqué à d'autres la route à suivre, comme elle le faisait déjà dans la première grande guerre. La compagnie a été la première à construire des patrouilleurs à moteur et des sous-marins. Elle a même un jour établi un record lorsque 30 chasseurs de sous-marins furent baptisés en une seule fois.

Vickers est fière de sa famille de navires de guerre, de même que des chantiers et des loyaux ouvriers qui les construisent... fière des services qu'elle rend au Canada, aux Canadiens et à l'Empire.

PROJETS D'APRÈS-GUERRE—Aux organisations qui projettent des renouvellements d'outillage ou de nouvelles installations, la Canadian Vickers est en mesure d'offrir une assistance pratique grâce à ses remarquables facilités de production. Elle construit en effet dans ses vastes usines une grande variété de machines et de pièces d'équipement. Toute demande de renseignements sera accueillie avec empressement.

Vickers sert le Canada

CANADIAN VICKERS LIMITEE
BUREAU CHEF — MONTREAL
WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER
NEW GLASGOW DRUMHELLER

CONSTRUCTEURS DE NAVIRES • AVIONS • MACHINES SPÉCIALES • CHAUDIÈRES • ÉQUIPEMENT HYDRO-ÉLECTRIQUE ET MINIER

De beaux contes

Les aventures de la princesse Claradore et le marquiset têtù

Illustrations de Francine

Andrée Maillet, jeune écrivain canadien, débute en littérature avec deux charmants contes de fées.

Ces contes sont vraiment faits pour amuser les enfants, mais les parents eux-mêmes, se laisseront prendre à leur charme.

Volume de 176 pages, .75s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Le Bloc populaire

Appuyer son action à Québec comme à Ottawa

M. Marcel Poulin, dans une causerie radiophonique, parle de l'appel lancé à Québec par le vieux chef nationaliste, M. Henri Bourassa

M. Marcel Poulin a prononcé jeudi à la radio, sous les auspices du Bloc Populaire Canadien, une causerie dont voici le texte:

Dans les périodes troublées, selon un homme d'Etat français, le difficile n'est pas de faire son devoir, mais bien de savoir où il est.

Nous vivons des temps épouvantables; le monde lui-même tremble sur sa base. L'unité chrétienne, qui avait réussi à rassembler tous les peuples de l'Europe, a volé en éclats.

Les hommes d'Etat n'ont, sur les lèvres, que les mots de civilisation, de chrétienté et de liberté. Par ailleurs, au nom de ces mêmes principes, on détruit, en quelques minutes, des villes, des villages, des hameaux. Hommes, femmes, enfants, blessés, meurent, sacrifiés aux exigences d'un monde nationaliste qui ne connaît qu'une chose: la primauté de l'argent, le commerce international et l'appât du gain. Jamais, dans l'histoire, le règne du Veau d'Or n'a prévalu avec autant d'ostentation.

Et nous, du Nouveau-Monde, à deux, trois ou quatre mille milles du premier conflit, que faisons-nous? Est-ce qu'il nous vient à l'esprit de donner l'exemple? D'indiquer la voie à ceux qui ont perdu le nord? De donner à l'univers des leçons de sagesse et d'humaine bonté? Pas du tout. Le Canada, entraîné dans une guerre, à trois mille milles de ses côtes, pour les frontières de la Pologne qu'il n'avait pas délimitées, ce Canada, dis-je, se refuse à donner à ceux qui ont perdu la tête, quelques bribes de bon sens.

Notre devoir

Pourtant, l'histoire de notre pays, les luttes passées, l'expérience séculaire et les avertissements de grands politiques, nous ont appris où est notre devoir, ce que nous devons faire.

Pendant cent années, longues et dures, nous avons lutté pour empêcher l'Angleterre de lier notre sort aux fortunes de son Empire et aux fluctuations de son commerce. Pas plus tard qu'à la fin de 1798, un régiment, le Royal Canadien, refusait de traverser les mers pour combattre dans un conflit où il n'avait que faire.

Déjà, à l'occasion de la guerre de Crimée, en 1854, le Canada refusait de participer aux guerres extérieures. Plus tard, vers 1885, pendant la guerre du Soudan, les hommes d'Etat canadiens, plus imbus de canadianisme que nos colons de 1914, se désolidarisèrent des luttes de l'impérialisme britannique.

On rompt avec le passé

Mais en 1899, pour la première fois, rompant avec la politique extérieure jusque là suivie, le Canada s'engageait dans les guerres extérieures, et faisait cause commune avec les intérêts des marchands de Londres. A cette occasion, un patriote convaincu, plus attaché aux intérêts de son pays qu'aux exigences de la discipline de parti, M. Henri Bourassa, rompait avec son parti et soutenait, comme c'était la tradition, que le Canada devait défendre son territoire, et l'Angleterre s'occuper de conserver son Empire qui ne profitait qu'à elle.

Malheureusement, la population ne vit pas le danger, elle ne comprit pas qu'en voulant régler un conflit entre les Boers et l'Angleterre, elle posait un précédent lourd de conséquences.

M. Bourassa eut beau établir, qu'en participant à une guerre extérieure, on se solidarise à toutes les guerres de l'Angleterre, dont l'Empire couvre un quart des terres habitées, rien n'y fit. 14 ans plus tard, une autre guerre éclata: le Canada y laissa 60,000 morts, 200,000 blessés, y contracta une dette de \$2,500,000,000 pour assister au traité de Versailles à un partage des dépouilles qui ne lui profita guère.

M. Bourassa, seul comme un phare dans la nuit, continua d'éclairer ses concitoyens. Malheureusement, on ne l'écouta pas. Uniquement soumis aux disciplines de parti, les Canadiens de cette époque votaient rouge ou bleu, avec le résultat qu'on connaît.

Un autre aurait abdiqué, mais pas lui. Habitué à obéir à la voix de sa conscience plutôt qu'aux intérêts de sa carrière, il continua à indiquer à ses compatriotes égarés la voie du salut national. Son coup d'oeil d'aigle avait découvert, à l'horizon, les signes avant-coureurs d'une nouvelle hécatombe, et 1939, malheureusement, vint vérifier, une seconde fois, la justesse de ses prophéties.

M. Henri Bourassa

M. Henri Bourassa vivra à jamais dans notre histoire. Doué par la nature d'une intelligence pénétrante, d'un désintéressement rare, il se contenta, à l'encontre de la

plupart de ses contemporains, de montrer le chemin aux politiques de son temps. On ne l'écouta pas malheureusement, et de là découle, en ligne directe, notre malheur présent.

L'homme est un apprenti. La douleur est son maître. Et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert. Combien est vraie cette parole du poète. Il a fallu trois guerres en 39 ans pour ouvrir les yeux à ceux qui ne voulaient pas voir.

Mais depuis le plébiscite enfin, le peuple de chez nous a découvert la vérité.

Henri Bourassa peut être fier. Lui, le grand désintéressé, a le plaisir de voir enfin ses leçons tomber en des oreilles sympathiques. Le fils de ses oeuvres, le Bloc populaire canadien, a repris le drapeau qu'il tenait presque seul.

Nous l'avons vu, à 75 ans, faire 200 milles pour aller appuyer la candidature d'Armand Choquette, candidat du Bloc dans Stanstead. Et Choquette a été élu.

Aujourd'hui, où l'âge et les services rendus pourraient apporter à ses 75 ans un repos bien mérité, nous le voyons encore, toujours debout sur la brèche et prêt à servir, faire 360 milles en automobile, pour aller, dans la vieille capitale, dire à la population: "Votez pour le Bloc populaire canadien à Québec et à Ottawa".

Mots d'ordre

Certains faits restent gravés dans la mémoire, comme des inscriptions burinées dans le marbre. Personne n'oubliera cette scène extraordinaire, où un vieillard de 75 ans, tout paré des grâces de l'intelligence, de la mémoire et du cœur, venait dire à ses compatriotes: "Pour moi, les hommes ne sont rien. C'est le droit et la justice qui comptent". Il ajoutait plus loin: "Je veux vous parler plutôt de l'avenir. Je suis encore prêt à donner quelque chose de ma jeunesse, parce que j'ai des enfants, que vous en avez et que je pense comme vous pensez dans le fond de votre cœur. Les vieillards ont le droit de montrer aux jeunes qu'il faut lutter toujours. Il faut regarder vers le passé, pour y puiser des leçons et pour voir ce que nous avons gagné quand nous avons lutté".

M. Bourassa ajoutait, plus tard: "Nous ne devons avoir aucune hésitation à voter pour les candidats de Maxime Raymond, le seul qui présente un programme cohérent, qui promet quelque chose, qui met la famille à la base".

Au provincial comme au fédéral

Jusque là, l'assemblée se déroulait telle que prévue, mais à un moment donné, M. Bourassa dit: "Je suis prêt à appuyer le mouvement de M. Laurendeau, au provincial, comme j'appuierai celui de M. Raymond au fédéral. Permettez à un vieillard prêt à rendre ses comptes à Dieu, de vous faire un pressant appel. Je demande à toutes les personnes de bonne volonté, de rompre leurs attaches aux partis politiques, si elles en ont, et de se dire que, si des milliers raisonnent comme eux, leur vote ne sera pas inutile, car ce sont alors des milliers qui pourront déterminer le sort de l'avenir".

Un peu plus tard, alors que l'auditoire suspendu aux lèvres de l'orateur éminent qu'est resté M. Bourassa, attendait un autre conseil, le vieux chef nationaliste se tourna vers le jeune chef provincial, M. André Laurendeau, et dit: "Voilà un garçon d'avenir, un homme de confiance. Vous avez dans le cerveau et dans le cœur, des qualités qui vous permettront de rendre des services inappréciables à votre province". Ces paroles prophétiques trouvèrent leur écho dans l'auditoire qui éclata en applaudissements.

Le vieux lutté nationaliste, l'homme qui, pendant 50 ans, a mené le bon combat, se désignait comme un successeur dans la personne du jeune chef du Bloc populaire canadien, André Laurendeau.

Merci, M. Bourassa, d'avoir, à la fin de votre carrière, découvert un homme capable de porter sur ses épaules, le fardeau qu'est la défense des siens. Toute équivoque, si jamais il y en eut, est maintenant disparue. M. Raymond à Ottawa et Laurendeau à Québec, représentent ce que les Canadiens français ont de mieux à offrir pour la défense des leurs et la grandeur du pays.

Lorsqu'un homme, aussi désintéressé que M. Bourassa, lance un tel appel, il faut être fermé à toute compréhension, pour ne pas y répondre.

Mesdames, messieurs, le Bloc compte sur votre appui agissant, et dit, avec M. Bourassa: "Il faut envoyer M. Raymond à Ottawa et M. Laurendeau à Québec".

Réunion des Anciens au Collège Séraphique

Pour commémorer un anniversaire

Pour commémorer l'anniversaire de la bénédiction de la première pierre du Collège Séraphique, aux Trois-Rivières, une statue de saint Antoine sera installée dans la niche du collège. Le 18 juin prochain, le T. A. P. Damase Laberge, ministre provincial, bénira cette statue, oeuvre du sculpteur renommé Léo Arbour.

A cette occasion, une grand-messe sera célébrée vers 10 h 30 et les portes du Collège Séraphique s'ouvriront toutes grandes aux Anciens à qui on servira le dîner et le souper au réfectoire du collège. Ceux qui ont l'intention de se rendre au collège sont priés d'en avertir le recteur, le R. P. Guillaume Lavallée, O.F.M., avant le 1er juin.

La combustion du charbon était prohibée à Londres en 1806, à cause de la fumée qu'il produisait.

Le grand prix de l'Association forestière québécoise

Attribué cette année dans la région du Nord de Montréal — Demande d'admission avant le 1er juillet — Montant de \$100 et superbe trophée au lauréat

Le gérant de l'Association forestière québécoise, le Dr A.-R. Gobeil, nous informe que le conseil exécutif de cette association a décidé de décerner cette année son "Grand Prix" dans la région du nord de Montréal et de l'Outaouais, comprenant les comtés suivants: Montcalm, Terrebonne, Argenteuil, Berthier, Joliette, Papineau, Gatineau et Pontiac.

Ce prix forestier comporte un montant de \$100 et un magnifique trophée. Il fut fondé l'an dernier par l'Association forestière québécoise, pour récompenser et reconnaître officiellement les efforts

faits par les cultivateurs, les colons et les petits propriétaires forestiers pour reboiser, aménager et exploiter rationnellement leur terre à bois. Toute personne ayant fait des travaux sylvicoles sur une superficie de 10 à 300 acres peut donc participer au concours. Les formulaires d'inscription dûment remplis devront être envoyés au gérant de l'Association forestière québécoise, 2 Côte d'Abraham, Québec, avant le 1er juillet. C'est dire qu'il ne reste qu'un peu plus d'un mois et les candidats sont priés de faire leur demande le plus tôt possible afin d'avoir tout le temps voulu pour remplir et envoyer leur formule d'inscription avant le 1er juillet. Le prix sera décerné lors du premier congrès provincial de l'Association forestière qui aura lieu à Québec du 20 au 22 septembre.

Pour les fins de concours la province est divisée en huit zones et le lauréat pour 1943, dans la région du Bas-Saint-Laurent, fut M. Placide Valcourt, colon de Saint-Léon-le-Grand. Depuis les huit ans qu'il était installé sur son lot, M.

Valcourt avait exploité sa forêt avec un soin tout à fait particulier. Voici un bref aperçu des améliorations et travaux sylvicoles effectués par le lauréat du Grand Prix l'an dernier: une clôture entourant sa terre à bois pour empêcher les animaux d'y avoir accès; au centre du boisé, un chemin de pénétration de huit arpents avec une cour à bois à son extrémité; des travaux d'élagage sur les sapins et les épinettes; des éclaircies pour permettre aux jeunes résineux de pousser avec plus de vigueur; l'abattage des abattages de manière à ne pas causer de dommage aux jeunes pousses; l'exploitation par jardinage en éliminant d'abord les arbres malades et en enlevant les plus gros; la plantation d'érables à sucre et d'arbres d'ornements.

Anniversaire de deux députés

Québec, 29 (D. N. C.). — L'anniversaire de naissance de deux députés de l'Union Nationale, M. Antonio Barrette, député de Joliette, et Roméo Lorrain, député de Papineau,

a été marqué vendredi, à l'Assemblée législative, par la présentation des vœux de tous les partis politiques. On a observé la trêve, en l'honneur de ces deux députés et MM. Maurice Duplessis et Adélard Godbout, de même que M. René Chaloult, député de Lobinière, ont fait part de l'estime dans laquelle ils tiennent ces deux membres de la Chambre provinciale.

Le chef de l'opposition, le premier à parler, a été son admiration pour les deux lieutenants qui secondent si bien les luttes de son parti.

M. A. Godbout s'est joint à M. Duplessis pour féliciter MM. Barrette et Lorrain, qui rendent service à leur province en travaillant à la préparation des lois. M. René Chaloult a rendu hommage au patriotisme et à la droiture de MM. Barrette et Lorrain et il a souhaité leur réélection.

M. Barrette a déclaré, après avoir remercié MM. Godbout, Duplessis et Chaloult, qu'il considère comme un grand bienfait de travailler avec le chef de l'opposition, et M. Lorrain a parlé dans le même sens. A la fin de la séance des fleurs ont été déposées sur les pupitres des deux héros de la fête.

Offrez une collection "Jeglot" aux jeunes filles et aux jeunes femmes

"Collection Jeglot"

L'art d'être charmante,
L'art d'être heureuse,
L'art d'être soi.
L'art d'être femme,
L'art d'être éducatrice,
L'art d'être chrétienne.

Prix chaque volume : \$1.00
Par la poste : \$1.10
La série franco : \$6.00

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

Le germe de la tuberculose a été découvert en 1882 par un savant allemand, Robert Koch.

Hydro-Québec réduit ses taux d'électricité

POUR SUIVANT l'un de ses buts principaux — la diminution du coût de l'électricité au niveau le plus bas possible, mais compatible avec une saine administration financière — la Commission hydroélectrique de Québec annonce une réduction immédiate des taux d'électricité.

Profitant du travail accompli depuis trois ans par la Régie des Services Publics, les commissaires en sont venus à une appréciation de la valeur du service électrique de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated et de la Beauharnois, suffisamment certaine pour accorder une baisse importante dans les taux d'électricité à voltage secondaire, sans compromettre la sécurité financière de l'Hydro-Québec.

Les abonnés du district métropolitain seront heureux d'apprendre qu'ils bénéficieront maintenant d'une réduction de tarifs d'environ \$2,210,000. Cette diminution sera répartie comme suit, d'après les catégories de services:

- 1 — SERVICE DOMICILIAIRE: réduction de \$950,000.
- 2 — SERVICE COMMERCIAL: réduction de \$780,000.
- 3 — SERVICE DE FORCE MOTRICE TRIPHASE: réduction de \$350,000.
- 4 — SERVICE MUNICIPAL DE MONTREAL (éclairage des rues à courant continu): réduction de \$130,000.

NOUVEAUX TAUX POUR SERVICE DOMICILIAIRE

Pour domicile privé seulement (un compteur pour chaque domicile)

TRANCHE MENSUELLE		*TARIF NET LE KWH
KWH		CENTS
0 - 15		60**
16 - 60		2
61 - 200		1.3
L'EXCÉDENT DE 200		0.8

*TARIF NET: Le tarif net est 90% du tarif brut.

Le tarif net x 10 ÷ 9 = Le tarif brut.

ESCOMPTE: 10% d'escompte sur tarif brut pour paiement des factures dans les 10 jours.

**Tarif fixe ou forfaitaire

TABLEAU COMPARATIF DU COÛT DE L'ÉLECTRICITÉ POUR SERVICE DOMICILIAIRE DANS LE DISTRICT MÉTROPOLITAIN DE MONTRÉAL					
UTILISATION DE DEUX MOIS	COÛT POUR L'ABONNÉ A l'ancien tarif	Au tarif réduit	UTILISATION DE DEUX MOIS	COÛT POUR L'ABONNÉ A l'ancien tarif	Au tarif réduit
Kilowatt-heures 24	\$1.19	—	Kilowatt-heures 120	\$3.61	3.00
30†	1.34	1.20	150	4.29	3.39
40	1.59	1.40	200	5.19	4.04
60	2.10	1.80	300	6.99	5.34
80	2.60	2.20	400	8.79	6.64
100	3.11	2.60	500	9.69	7.44

† Le tarif fixe ou forfaitaire mensuel comportait 12 kilowatt-heures de consommation; le nouveau tarif forfaitaire mensuel comporte 15 kilowatt-heures de consommation.

E. J. Bourassa
Président,
Commission hydroélectrique de Québec.

Hydro-Québec

APPARTENANT AU PEUPLE ET AU SERVICE DU PEUPLE

Les oubliés

par Damase POTVIN

Le Commandant Pierre Fortin — Le Capitaine J.-E. Bernier — Nap. Comeau — H. de Puyjalon — Joseph Bureau — Ths Fortin — David Têtu — Arthur Buies — Louis Jobin — F. Van Bruysell, l'amiral Bayfield.

Volume de 240 pages.

Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 8610 actions samedi et de 8600 actions minieres, en comparaison de 12000 actions et de 13 692 actions minieres vendredi dernier.

Haut Bas Form.	Haut Bas Form.	Haut Bas Form.	Haut Bas Form.
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Imp. Oil 13 14 14	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24	Int. Power 24 24 24
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24	Int. Power 24 24 24
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24	Int. Power 24 24 24
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24	Int. Power 24 24 24
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24	Int. Power 24 24 24
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24	Int. Power 24 24 24
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24	Int. Power 24 24 24
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24	Int. Power 24 24 24

LE CURB DE MONTREAL

Haut Bas Form.	Haut Bas Form.	Haut Bas Form.	Haut Bas Form.
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Imp. Oil 13 14 14	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24	Int. Power 24 24 24
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24	Int. Power 24 24 24
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24	Int. Power 24 24 24
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24	Int. Power 24 24 24
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24	Int. Power 24 24 24
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24	Int. Power 24 24 24
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24	Int. Power 24 24 24
Alcan. 20 1/2 21 1/2 21 1/2	Int. Paper 24 24 24	Int. Power 24 24 24	Int. Power 24 24 24



M. Emile CHALES, gérant des ventes de Beaver Products Company Limited, qui vient d'être élu directeur de cette importante maison manufacturière de produits domestiques.

Les distributions de dividendes

Les distributions de dividendes par les compagnies canadiennes durant le mois de juin se chiffrent à \$51,665,835, d'après une compilation que nous avons préparée. Ceci représente une légère diminution — \$161,185 ou approximativement 0,3 p.c. — sur le montant approximatif de \$51,921,626 payé en dividendes au cours du mois de juin 1943.

Cette légère contraction dans les distributions du mois prochain n'aura qu'un effet minime, cependant, sur le total des dividendes payés depuis le début de l'année, lequel indique encore une bonne augmentation pour les premiers six mois de l'année. Le total approximatif pour les cinq premiers mois de l'année a été de \$90,000,000, soit un gain de 6.6 p.c. L'addition des paiements de juin portera le total de la mi-année aux environs de \$470,000,000, une hausse d'à peu près \$350,000 ou de 4 p.c. sur les \$137,120,000 distribués pendant le premier semestre l'an dernier.

La diminution du dividende sur les actions ordinaires d'International Nickel le mois prochain, à comparer avec le même mois de l'année précédente, est plus que compensée par l'augmentation de la distribution faite par Brazilian Traction au cours du présent semestre. En plus, la petite baisse dans les paiements de dividendes pendant le mois de juin est complètement effacée par les omissions et par les changements dans les dates de paiement cette année, comparativement à l'année dernière.

La coupe du dividende d'International Nickel représentera une diminution pour le mois prochain de \$1,622,218. D'autres réductions comprennent celles de Hallor Gold, \$100,000; Lamaque Gold, \$90,000; Coniarium Gold, \$55,335; Dominion Scottish Investment de priorité, \$52,301; Macassa Mines, \$26,781; Canada Cycle ordinaire, \$15,000; Intercity Baking, \$15,859 et McKenzie Red Lake, \$14,675.

L'invasion suivie à la gare Windsor

A l'heure où les Alliés activent leurs derniers préparatifs en vue de l'invasion finale de la "forteresse Europe", tous les services d'information de la métropole — et du monde entier — sont aux écoutes pour lancer la nouvelle des "généralistes" de la région du Pacifique Canadien vers également faire sa part pour intéresser le public voyageur aux différentes phases du combat de géants qui se livrera alors sur les plages européennes.

C'est ainsi que la haute direction de cette compagnie a fait installer, dans la grande salle des perdus de la gare Windsor, à Montréal, une grande carte de la côte d'invasion sur laquelle les milliers de Montréalais et de voyageurs qui passent chaque jour par la gare pourront suivre les différentes étapes de la marche victorieuse des divisions alliées, sur le front du nord, de l'ouest et du sud.

On peut voir actuellement cette carte dans la gare Windsor, ainsi que deux autres, illustrant d'autre part les théâtres de guerre. Les deux autres sont de la région du Pacifique sud et du front birman.

Récolte des grains fourragers au Canada

Il n'y a plus surabondance de grain fourrager au Canada. Les stocks accumulés à la suite de l'abondante récolte de 1942 ne sont pas disparus, mais ils ont été grandement réduits au cours des dix-huit derniers mois en raison de l'effort considérable au pays et des fortes exportations aux Etats-Unis. Pour cette raison, l'intention manifestée par les fermiers de l'Ouest canadien de réduire leurs emblavures d'avoine et d'orge en 1944 ainsi que la situation rien moins que favorable de l'humidité dans les Provinces des Prairies attirent présentement l'attention.

Réduction du port des "Airgraph"

Le ministère des Postes du Canada nous apprend que le tarif des messages "airgraph" a été réduit et sera le suivant: pour les forces armées outre-mer, 5 centins; lorsqu'ils sont expédiés à des civils outre-mer par des membres des forces armées au Canada (le rang, l'unité et le service doivent être insérés dans l'adresse de l'expéditeur), 5 centins; expédiés par des civils à des civils, 10 centins.

Exportations de volailles

Il existe un gros débouché d'exportation pour les volailles canadiennes en 1944. Les dispositions nécessaires ont été prises dernièrement pour expédier au Royaume-Uni 2,000,000 de livres de poulets, de dindons et de poules, et le gouvernement des Etats-Unis a acheté 1,000,000 de livres de poules. Dans les deux cas, l'équivalent des prix maximums locaux a été payé pour les produits exportés. Un nombre limité de permis d'exportation, déclare la "situation agricole au Canada", sera délivré aux exportateurs canadiens pour l'expédition de volailles de la catégorie G, à des commerçants privés aux Etats-Unis.

La quantité de laine augmente

D'après les derniers chiffres révisés, la quantité totale de laine canadienne classée dans les entrepôts enregistrés du gouvernement en 1943 s'est élevée à 10,385,602 livres (Revue de la situation agricole au Canada). Ceci représente une augmentation de 187,622 livres sur 1942. La quantité totale de laine de l'Est classée en 1943 a été presque la même qu'en 1942, de sorte que l'augmentation a été enregistrée entièrement dans l'Ouest.

Nouvelle usine à Magog

Magog, 29. — On apprend qu'une nouvelle industrie va définitivement s'installer à Magog. C'est un groupe de financiers de cette ville qui songent à la lancer.

Il s'agit d'une usine où l'on fabriquerait des foyers mécaniques pour fournaies et appareils de chauffage. On y emploierait environ 25 personnes.

Les hommes d'affaires intéressés doivent décider du site de cette nouvelle usine qui sera probablement la rue Champlain, près de la Fonderie Magog.

Les démarches pour faire naître cette nouvelle industrie ont été faites par les directeurs de la Chambre de Commerce de cette ville qui, depuis longtemps, ont entamé des négociations pour la réalisation d'un tel projet.

Production record d'oeufs

La production des oeufs est la plus forte qui ait jamais été enregistrée dans presque toutes les provinces du Canada. La livraison d'oeufs à l'office des produits spéciaux est bien supérieure à celle de toute année précédente. Les inspections totales faites par l'Office à venir jusqu'à la fin de mars 1944, se chiffrent par 25,414,470 douzaines contre 9,873,360 douzaines pendant les trois mois correspondants de 1943.

Le miel en demande

On prévoit une vive demande, non seulement pour les produits de l'érable en 1944, mais aussi pour le miel, à cause de la rareté du sucre et des confitures en temps de guerre, déclare la Revue de la situation agricole au Canada.

Elu président de l'Aeronautical Institute of Canada



M. J.-P. VALLERAND, actuaire de l'Alliance Nationale, qui vient d'être élu secrétaire-trésorier de la Canadian Aeronautical Association à sa session annuelle tenue récemment à Toronto.

M. Richards est gérant général des ventes de la Goodyear Tire & Rubber Co. of Canada Limited, et fut, l'an dernier, l'un des directeurs de l'Institut. Il a été élu à la deuxième conférence annuelle du Dominion, tenue à Toronto, et à laquelle assistèrent 350 délégués représentant quatre-vingt-dix-neuf groupements canadiens.

L'un des objectifs de l'Aeronautical Institute est de trouver de l'emploi aux membres de l'aviation quand ils reviendront à la vie civile et d'accroître le nombre des aéroports et des pistes d'atterrissage au Canada.

Un programme d'après-guerre décrit le plan de travaux de construction, au coût de \$20,000,000, de nouveaux champs et pistes d'atterrissage.



M. Gilles Forget, de la maison "Forget et Forget", membre de la Bourse de Montréal et du Curb, qui vient d'être nommé au conseil d'administration du "Montreal Curb Market", à l'occasion de l'assemblée annuelle de ce dernier.

Rapport du marché des oeufs et de la volaille

Tout semble indiquer que le sommet de la production a été atteint, car le volume des oeufs arrivant sur ce marché au cours de la semaine n'a pas été aussi élevé que durant les dernières semaines. Bien que les recettes aient été plus faibles, plusieurs wagons ont été rasés, ce qui pour le compte de l'Office des produits spéciaux. La demande locale demeure bonne en ce qui a trait aux meilleures catégories. Les oeufs des catégories secondaires deviennent plus nombreux et languissent quelque peu au détail; toutefois, les décolorés absorbent tous les stocks de surplus, et particulièrement les 'C' à un niveau légèrement réduit.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants: Catégorie A Gros 35-35 1/2, Moyens 33-33 1/2, Poulettes 27-27 1/2, Catégorie B 30-30 1/2, Catégorie C 24-24 1/2. Prix du gros aux détaillants: Catégorie A Gros 37-40, Moyens 35-38, Poulettes 29-32, Catégorie B 32-35, Catégorie C 26-31.

Prix du détail aux consommateurs: Catégorie A Gros 39-45, Moyens 37-43, Poulettes 32-37, Catégorie B 33-39, Catégorie C 30-35.

Les livraisons de volailles vivantes ont de nouveau été abondantes cette semaine, mais le marché reste assez soutenu. Les approvisionnements de poulets pesant 3 livres et au-dessus ne sont pas encore suffisants pour faire face à la demande, quoique les arrivages en aient augmenté. Les envois de poulets de grill sont considérables mais ne paraissent pas excuser d'augmentation sensible; ceci est dû au fait que quelques commerçants ont limité leurs achats et ont avisé leurs fournisseurs de restreindre leurs expéditions en raison des difficultés éprouvées à écouler les arrivages aussi rapidement que désiré, principalement les poids légers. Il y a également un excédent de poules, bien que la demande soit plutôt satisfaisante. On abat le surplus de poules et de poulets de grill pour entreposer ce dont on n'a pas besoin pour l'usage immédiat.

Les volailles vivantes sont cotées aux prix suivants pour la revende en gros: poulets 3-4 livres 29-30; poulets 5 livres et plus 23-24, 4-5 livres 20-22, poids légers 18-19; poulets de grill 1 1/2-2 livres 20, 2 1/2 livres 22-24, 2 1/2-3 livres 26-28; vieux coqs 15; vieux dindons 23, vieilles dindes 29. Les prix payés sont de un à deux cents de moins.

Le marché des volailles abattues se maintient à des niveaux stables accompagnés d'une bonne demande pour les dindons et les poulets froids congelés. Il arrive tous les jours un bon nombre de poulets de grill et de poulets légers froids tués, emballés en caisses, dont le surplus a été retenu et entreposé. Il arrive aussi une quantité passable de grosses poules fraîches tuées de diverses parties de la province qui sont, d'après les renseignements obtenus, l'objet d'un mouvement satisfaisant. Les cours des volailles en caisses pour la revende en gros sont les

Elu secrétaire-trésorier



M. J.-P. VALLERAND, actuaire de l'Alliance Nationale, qui vient d'être élu secrétaire-trésorier de la Canadian Aeronautical Association à sa session annuelle tenue récemment à Toronto.

suivants: poulets de 5 livres et au-dessus Catégorie A de lait 36 1/2-37 1/2, Catégorie B de lait 34 1/2-35 1/2, Catégorie C 32 1/2-33 1/2; poules de 5 livres et au-dessus Catégorie A 28 1/2-30 1/2, Catégorie B 27 1/2-28 1/2; poulets de grill de tous poids Catégorie A de lait 31-34, Catégorie B de lait 29-32, Catégorie C 27-30, Catégorie C 25; dindons Catégorie A 40 1/2, Catégorie B 38 1/2, Catégorie C 35 1/2.

Prix du gros à la baisse

Le nombre-index général des prix du gros (sur la base 100 en 1926) s'est établi à 102.9 en avril cette année, comparativement à 103.0 en mars et 99.0 le mois correspondant de l'an dernier. L'indice des substances végétales avance à 95.4 contre 89.8 en avril l'an dernier; celui du bétail et des produits animaux, à 107.6 contre 106.5; celui du bois, des produits et du papier, à 117.8 contre 107.4; celui du fer et de ses produits à 117.1 contre 115.7; celui des métaux et de leurs produits, à 102.8 contre 99.6. L'indice des produits chimiques et connexes décline à 99.9 comparativement à 100.4, tandis que l'indice des fibres, textiles et tissus se maintient à 91.9 et celui des métaux non ferreux et leurs produits demeure à 79.7.

Les dividendes

Burlington Steel Co., 15c par action ord., payable le 3 juin, aux actionnaires inscrits le 3 juin.
Dunlop Tire and Rubber Co., 2 1/2 p.c. sur le div. 5 p.c., pour le trimestre se terminant le 30 juin; payable à cette date aux actionnaires inscrits le 3 juin.
Gen. Products Mfg. Corp., \$2.50 par action de priorité, payable le 3 juin, aux actionnaires inscrits le 1er juin.
Chateau-Gai Wines, 25c par action, payable le 12 juin aux actionnaires inscrits le 6 juin.

Construction

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur de \$12,059,045 en avril cette année, comparativement à \$7,091,253 le mois précédent et \$7,538,481 le mois correspondant de l'an dernier. Les permis de bâtir émis au cours des quatre premiers mois de cette année s'élèvent à \$29,439,254, à rapprocher de \$18,325,738 la même période de l'an dernier.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphone au service du tirage: BELAIR 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

L'Europe bombardée en fin de semaine

L'offensive continue — L'aviation s'en prend à la France, à la Belgique et à l'Allemagne — Usines de pétrole synthétique bombardées

Londres, 29 (A.P.) — Plus de 6,000 avions venant des bases d'Angleterre ont jeté 8,500 tonnes de bombes sur l'Europe hier, du Pas de Calais à Leipzig.

L'offensive alliée continue également sur la côte française. La radio allemande a dit que les avions sont allés au-dessus de Cologne et qu'ils approchaient du sud-ouest de l'Allemagne.

A la levée du jour, dimanche, plus de 1000 bombardiers de la R.A.F. et de l'aviation canadienne jetaient environ 4,500 tonnes d'explosifs sur des objectifs de Belgique, d'Allemagne et de France.

Dans la journée d'hier, environ 2,200 bombardiers et chasseurs américains — une des plus grosses formations jamais envoyées au cours d'un raid — ont bombardé des usines de pétrole synthétique et d'autres installations du centre et de l'ouest de l'Allemagne.

Les pertes au cours des opérations aériennes de fin de semaine s'élevaient à 133 avions alliés et 159 appareils ennemis.

Les usines de pétrole synthétique bombardées sont situées à Merseburg, Zeitz et Lutzendorf. Au commencement de la journée d'hier, les avions de la R.A.F. et de l'aviation canadienne s'en sont pris au plus gros arsenal allemand situé à Bourg-Léopold, en Belgique, ainsi qu'à quelques autres objectifs d'Allemagne, de France et de Belgique.

Les bombardiers moyens étatsuniens ont attaqué les ponts de Liege-Seraing et de Liège-Jemur, en Belgique, et les ont endommagés. 5 appareils ont été descendus.

Les chasseurs s'en sont pris aux réservoirs de pétrole et à une cour de triage dans le nord de la France.

En Allemagne, les alliés ont atteint les cours de triage de Rothe-Erde, situées à Aix-la-Chapelle, ville récemment bombardée.

Réponse du clergé anglais aux cardinaux français

Londres, 29. (A.P.) — Le clergé catholique romain d'Angleterre a répondu à l'appel des cardinaux français, demandant d'épargner les vies civiles au cours des bombardements alliés sur la France.

La réponse, signée des archevêques d'Angleterre et de Galles ainsi que celui d'Edimbourg, exprimait une profonde sympathie mais ajoutait que le peuple français ne souhaite pas que le succès des armes alliées, sur lequel dépend la restauration de la France, s'arrête en si bonne voie. La nation française ne désire pas que des lignes de communications allemandes non coupées mettent en danger les troupes de libération alliées.

"Nous sommes certains que Vos Eminences reconnaissent très clairement la relation entre les bombardements actuels et les opérations militaires qui ont pour but de couronner le long combat pendant lequel Français et Anglais ont travaillé de concert, pour la victoire et la libération de la France".

Passeport annulé

Lisbonne, 29. (A.P.) — Alice Leone Moats, auteur et correspondante du "Colliers", dit que le passeport d'Etat l'a avertie que son passeport est annulé. Mlle Moats affirme avoir récemment passé deux semaines en France. Elle s'est rendue à Lisbonne via l'Espagne pour écrire l'histoire de ses aventures.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier - Montréal
Tél. MARquette 2383-2384

AVOCATS

Anatole Vanier O.R. Guy Vanier O.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
87, rue St-Jacques
Tél. HARBour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10\$
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934, St-CATHERINE EST, MONTREAL

MARQUES DE COMMERCE

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
761, Ste-Catherine ouest, Montréal

COMPTABLES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré C.A. Maurice Samson C.A.
A. E. Beauvais C.A. J. P. Gauthier C.A.
E. H. Knish C.A. Léon Orlé C.A.
Gérard Maréchal C.A. Paul-E. Trudel C.A.
Lucien P. Bélier C.A. Lionel Roussin C.A.
Jacques Ankers C.A. G. P. Lafferty C.A.
Dollard Huot C.A. Albert Gagné C.A.
Raymond Fortier C.A. Jean Lacroix C.A.
Guy Bernard C.A. Percy Auer C.A.
H. Bourgeois C.A. J.-Paul Talbot C.A.
Marc Ankers C.A. Roger Roy C.A.
Montréal Québec Rouyn

CARON & CARON

Comptables Agréés - Chartered Accountants
Edmond Caron B.A. L.S.C. O.A.
Henri Caron B.A. L.L.L. L.S.C. O.A.
Barthélemy Masse, L.S.C. O.A.
19, rue St-Jacques
HARBour 3635 MONTREAL
429, rue Lavolette TROIS-RIVIERES

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Cartes d'Affaires

DACTYLOGRAPHES

44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet
Underwood, Remington, Royal, Portatif et Steno, et Machines à Additionner, Calculatrices, Protections de Cheques, Pupitres, etc.
Canada Dactylographe Enr.
Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O.
HARBour 6968 R-T Armand, Prop.

DACTYLOGRAPHES

Royal - Remington Underwood - L. C. Smith - Corona
Silencieux, régulier et portatif. P. O. de la machine à écrire, duplicateur, calculatrice et machines à additionner. Vente service, échange, location.
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue BLEURY RR. 7518
Entre les rues Villeray et Lacachetière
LAITERIE

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Moulures - Cadres - Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
Lancé 2862

MEUBLES

Achetez chez Marcotte, C'est être dans la note. Du meuble en général. C'est l'endroit idéal.
A.-E. MARCOTTE
3906, ONTARIO EST (près Orléans)
CH. 9628

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimée exacte sur demande.
3886 Henri-Julien - PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles
Service vente et réparations de moteurs, électro-ventilateurs, transformateurs, radios.
4350, PAPINEAU AVE. 2141
Geo. DAIGNEAULT, Ltée

HOTEL PLAZA

Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
445 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

LA VIE SPORTIVE

Les Royaux et les Torontois ont divisé hier au Stade Montréal

Les visiteurs ont gagné la première partie par 8 à 7 mais les Montréalais ont pris leur revanche dans la finale en gagnant par 5 à 3 — La qualité du jeu fut supérieure à celle des joutes précédentes — Corriden commet une bêtise dans la joute initiale — Autre victoire de Sunkel

A l'étranger pour 21 jours

Les quinze mille personnes qui ont assisté au programme double d'hier au terrain du Stade Montréal ont eu à se plaindre de la qualité du jeu fourni par les clubs Montréal et Toronto alors que ces deux équipes en venaient aux prises dans un programme double car ces deux rencontres ont donné lieu à des luttes intéressantes et contestées et les deux rivaux ont pu se diviser les honneurs de l'après-midi, les Leafs de Toronto gagnant la 1ère partie par 8 à 7 tandis que les hommes de Bruno Betzel prenaient leur revanche dans la finale par 5 à 3 en sept manches.

Dans ces deux joutes les résultats ne furent certains qu'au retrait du troisième joueur dans la dernière manche et les spectateurs furent tenus en haleine du commencement à la fin.

Dans les deux rencontres les visiteurs, qui sont sous la direction de Burleigh Grimes, un ancien pilote du Royal, prirent le devant mais dans chaque partie les locaux bataillèrent énergiquement et courageusement et firent de beaux ralliements mais à la joute initiale l'avance fut conservée par les Torontois pendant que dans la dernière partie les Royaux purent l'emporter sur leurs adversaires en comptant tous leurs points à la sixième manche.

John Corriden manqua de jugement à la neuvième manche et sa bêtise fut la cause de l'échec du Montréal car sur un coup de deux buts d'Elmer Durrett notre champion droit, qui avait reçu son but sur quatre balles dépassa le troisième coussin car il hésita entre ce but et le marbre et il fut retiré pour mettre fin à cette partie qui aurait pu être gagnée car le frappeur suivant n'était nul autre que Aderholt, qui est le meilleur frappeur de coups de circuit de notre équipe.

Plusieurs erreurs ont été commises dans la joute initiale et cela n'a pas aidé le Royal qui avait cependant obtenu deux coups de circuit frappés par Aderholt et Corriden.

Dans la deuxième joute les Royaux firent beaucoup mieux et ils réussirent à égaliser les chances contre les Leafs et Tom Sunkel recut le crédit de la victoire malgré qu'il eut été remplacé par Travis qui a tout tour du côté de la place à Gabbard, qui mit fin à la menace des visiteurs.

Les Royaux seront inactifs aujourd'hui, mais ce soir nos joueurs s'embarqueront pour Buffalo pour commencer une tournée à l'étranger qui durera 21 jours. Nos porteurs seront de retour dans la métropole le 18 juin.

TORONTO	a.b.	pts	c.s.	r.	a.
Thoele, 2b.	4	1	1	0	1
Zontini, c.d.	3	1	0	1	0
Tyack, c.e.	5	2	3	1	0
Gruzdiz, c.g.	3	0	1	2	0
Davis, lb.	5	1	2	1	0
Shoff, a.c.	4	1	3	4	0
Ordanana, 3b.	4	1	1	3	3
Crompton, rec.	4	0	1	6	0
Jarlett, lanc.	3	1	1	0	1
Ananiz, lanc.	1	0	0	0	0

Totaux 28 8 14 27 14

MONTREAL	a.b.	pts	c.s.	r.	a.
Corriden, c.d.	3	2	1	0	0
Durrett, c.g.	3	2	1	0	0
Aderholt, 3b.	5	2	1	1	4
Chippie, c.e.	5	1	2	1	0
Stevens, lb.	4	1	0	1	0
Bréard, rec.	5	1	2	3	3
Koch, 2b.	4	0	2	6	0
Gabbard, lanc.	2	0	0	0	1
zCumings, c.	0	0	0	0	0
zWashburn, c.	0	0	0	0	0
Travis, lanc.	0	0	0	0	0
zWarren, c.	1	0	0	0	0

Totaux 37 9 27 21

zFrappa pour Gabbard à la 7e.
zZouret pour Cummings à la 7e.
zFrappa pour Travis à la 7e.

Toronto, 223001000—8
Montréal, 002040100—7

Sommaire — Erreurs: Thoele et Shoff; Stevens, Andrews, Bréard, Koch et Collins. Points produits par Tyack 2, Shoff, Ordanana, Crompton, Thoele, Aderholt 2, Andrews 2, Corriden, Bréard, Durrett, Deubuts, Andrews, Bréard, Thoele, Durrett, 3-buts: Zontini, Circuits: Aderholt, Corriden, Buts volés: Bréard à Koch à Stevens 2, Gabbard à Bréard à Stevens. Laissez sur les buts: Toronto 6, Montréal 13. Buts sur balles de Collins 2, Jarlett 4, Gabbard 1, Ananiz 3. Retirés au bâton par Jarlett 2, Travis 1, Ananiz 5. Coups sûrs sur balles de Collins, 9 en 2 manches; Jarlett 6 en 4-2-3; Gabbard 4 en 5; Travis 1 en 2; Ananiz 3 en 4-1-3 manches. Lancer gagnant, Ananiz; perdant, Collins. Arbitres: Flowers et Felsky. Temps 23.33.

Deuxième partie:

TORONTO	a.b.	pts	c.s.	r.	a.
Thoele, 2b.	4	0	3	2	3
Williams, rec.	3	0	0	1	1
Zontini, c.d.	4	1	1	0	1
Tyack, c.e.	2	1	0	2	0
Gruzdiz, c.g.	2	0	1	0	1
Davis, lb.	3	1	2	1	0
Shoff, 3b.	3	0	1	0	0
Ordanana, a.c.	3	0	0	5	4
Crowson, lanc.	2	0	0	0	0
xMustakis, c.	0	0	0	0	0

Totaux 25 3 7 18 9

zFrappa pour Crowson à la 7e.

L'ouverture de la saison au Richelieu

Le promoteur Emile Gauthier a fait hier après-midi l'inauguration de sa saison de courses sous harnais à la piste du parc Richelieu alors qu'environ cinq mille personnes ont été témoins des épreuves à l'affiche et il convient de dire que cette première fut couronnée de succès et d'être fier du résultat obtenu.

Le promoteur Emile Gauthier a annoncé, après la dispute du programme d'hier, qu'il y aurait un Free for all à l'affiche, au Richelieu, dimanche prochain, une épreuve de trot et amble pour une bourse de \$400. Il y aura également une classe 2.25, trot, pour \$300, et une classe 2.25, trot et amble, pour \$300 également. C'est donc dire que le total des bourses sera de \$1,000 au Richelieu, dimanche prochain.

Match de deux dans trois

Athlone Ace	2	2
Billy Hat	1	1
Dewey	1	3
Golden Boy	4	2
Palachuck	2	1
Jack A. Grattan	3	4
Roxey Grattan	6	retiré
Ida Bars	5	5

Temps: 2.22, 2.18 et 2.21.

Classe 2.23		
Polly All Strange	4	4
Pilot Frisco	2	3
Miss Grattan Henley	1	2
Buster McGregor	5	5

Temps: 2.18, 3.18 et 2.17.

Classe 2.19

Allan Volo	1	1	2
Joan Lee	2	2	1

Juges: Roddy Belisle, D. Provençal, P. A. Dougall, H. Hétu, D. McTavish et Robert Allan.

Juge au départ: Félix Saint-Vincent.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Assistance: 15,000.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée

Les officiers de l'Association de courses de notre province auront suffisamment de chevaux pour assurer de nombreux champs pour la réunion qui doit être inaugurée samedi prochain à la piste Mont-Royal — Des coursiers nous arrivent de Cleveland et de New-York

Les officiers de l'Association de courses de la province de Québec étaient quelque peu inquiets la semaine dernière au sujet du nombre de coursiers qu'ils pourraient avoir pour la première réunion de la saison locale, mais des nouvelles plus rassurantes sont arrivées aux bureaux de l'association et cet après-midi, à l'assemblée annuelle de la P.Q.R.A., l'on annonça que les pur-sang seront assez nombreux pour assurer de bons champs lors du meeting du King's Park Jockey Club, qui aura lieu à la piste Mont-Royal, du 3 au 19 juin et que l'on pourra compter sur la présence de plusieurs jockeys d'expérience pour les 14 premiers jours du turf dans la métropole canadienne.

De Cleveland, Lou Caruso envoie deux wagons complets de pur-sang et a de plus fait l'achat pour des turfmen locaux de huit ou dix chevaux actuellement à la piste de North Randall, Caruso a fait de la bonne besogne car il a aussi mis sous contrat plusieurs jockeys dont il annoncera probablement les noms aujourd'hui à son retour dans la métropole. Les représentants de la P.Q.R.A. envoyés à New-York et Toronto, sont également attendus aujourd'hui.

Le président Tommy Gorman de

La P.Q.R.A. et le président Eugène Lajoie, du Montreal Jockey Club, sont allés visiter la piste de Blue Bonnets et également celle de Mont-Royal hier. C'est à cette dernière que commencera la saison des courses samedi. M. Frank Connors, commissaire en chef sur nos pistes, était également un visiteur aux deux hippodromes.

Nous aurons certainement de 250 pur-sang pour l'ouverture de la réunion samedi, nous a déclaré hier soir un porte-parole du King's Park Jockey Club.

Elmer Gould est arrivé à Blue Bonnets samedi avec six autres chevaux appartenant à Harry Hoffman. Parmi ces pur-sang, on remarquait: Patrick Henry, Halycon Pass, Perry Pan, Laywerville et Lady Tourist. Lady Tourist a gagné cinq courses de suite à Passad et a été achetée par Hoffman à un fort prix. Disons incidemment qu'Hoffman aura pas moins de 12 chevaux à Montréal cette saison.

Fred Bolton a pris les arrangements nécessaires pour importer 3 chevaux de New-York. Austin Charters doit partir aujourd'hui pour New-York afin de faire l'achat de quelques autres pur-sang pour ajouter à son écurie déjà considérable.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

Le succès de la première réunion est maintenant chose assurée.

La course au championnat est contestée

La ligue de baseball internationale habituée à de chaudes luttes pour la course au championnat, tous les ans et cela depuis des années ne fera vraiment pas exception à la règle cette année et on vient d'en avoir la preuve encore une fois quand on a constaté que durant les quatre derniers jours, trois clubs différents ont occupé la première place du circuit Shaugnessy.

A l'heure actuelle ce sont les Chiefs de Syracuse qui sont meneurs du circuit.

Les Chiefs ont hérité de la première place plutôt d'une façon curieuse, car c'est en ne jouant pas contre les Ours de Newark, à cause de la pluie qu'ils ont pu passer devant les Red Wings de Rochester qui ont perdu la première place quand ils ont dû diviser un programme double contre les Royaux de Montréal ici mercredi après-midi.

Ces deux parties disputées à Montréal le jour de la fête Victoria n'ont aucunement changé la position des Royaux, ou les Leafs de Burleigh Grimes ont défait les puissants Bisons de Buffalo, à deux reprises, mercredi également, les Leafs se sont emparés de la 3e place pendant que les Bisons devaient descendre en quatrième.

A Baltimore, le jeune Bobby Palica, qui n'impressionna aucunement à Montréal, l'autre jour, quand il lança contre les joueurs de Bruley City, a limité les Giants de Jersey City à six coups sûrs, mercredi soir pour permettre aux Orioles de prendre possession de la 6e position.

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et

